(A SUIVRE) 34
MENSUEL 12f

TED BENOIT

Ray Banana

DANS

BERCEUSE ELECTRIQUE

un nouveau récit en couleur
SOKAL
"LE CHIEN DEBOUT"

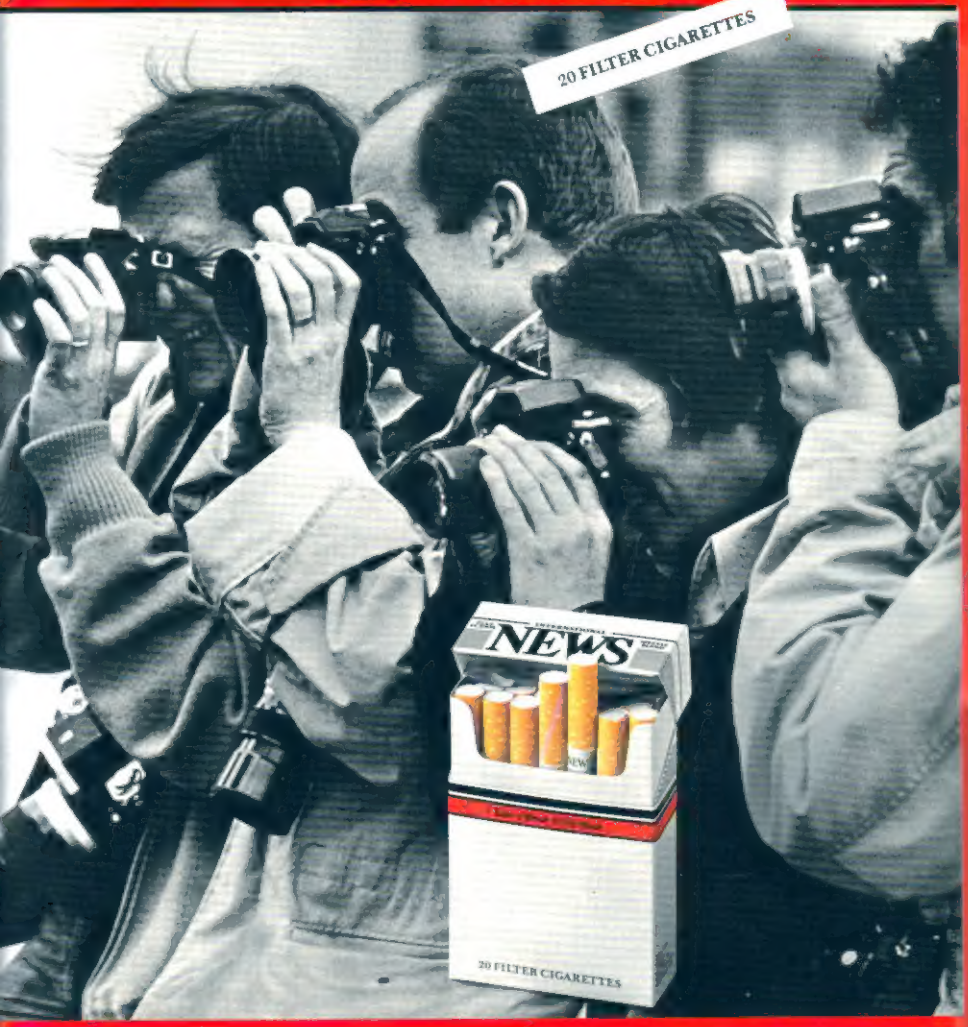
INTERNATIONAL

FULL FLAVOR

NEWS

SPECIAL BLEND

Take A Break In The Rush



SOMMAIRE

(A SUIVRE)34

Mensuel - **NOVEMBRE 1980**
Casterman 1980

Directeur de la Publication :
Louis GERARD
Directeur : Etienne POLLET
Directeur Délégué :
Didier PLATTEAU
Comité de Direction :
Etienne POLLET,
Didier PLATTEAU,
Louis GERARD,
Jean-Paul MOUGIN.

Rédaction :

39, rue Madame - 75006 PARIS
Tél. : 544.59.32
Rédacteur en Chef :
Jean-Paul MOUGIN
Secrétaire de rédaction :
Anne POROT
Conception graphique :
Etienne ROBIAL
Maquette : Bernard CICCOLINI

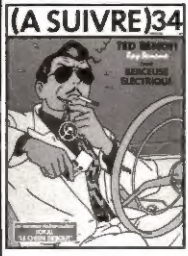
Gestion/Diffusion :

Siège social :
66, rue Bonaparte - 75006 PARIS
Tél. : 325.20.05
Télex : EDICAST 200 001 F
Service de Presse :
France : Joëlle FAURE
Belgique : Paul HERMAN
Service Commercial :
Christophe VEYRIN-FORRER
Service des Ventes :
SOC : Michel IATCA.
24, Bd Poissonnière - 75009 PARIS
Tél. : 523.25.60 +

Régie Publicitaire : PUBLICAT
17, Bd Poissonnière - 75009 PARIS
Tél. : 261.51.26
Chef de Publicité :
Bernard MARGERIE
Diffusion France : N.M.P.P.
Diffusion Belgique :
CASTERMAN S.A.
28, rue des Sœurs Noires
7500 TOURNAI
Tél. : (069) 22.41.41
Télex : CASEDI 57328
Diffusion Canada :
St LOUP inc.
1073 Ouest-ave laurier
OUTREMONT. H2V 2L2
Tél. : (514) 277-4151
Diffusion Pays-Bas :
Drukwerk. Mauritskade 113,
Amsterdam
Tél. : 010/33.17.10

N° commission paritaire : 61 422
I S S N : 0180 - 3840
Dépôt légal 4e trimestre 1980
Photocomposition : Intertypo
Imprimé en Belgique par
CASTERMAN S.A. TOURNAI

En dépit du soin qu'elle prend des manuscrits et dessins non sollicités, la rédaction décline toute responsabilité en cas de perte ou dommages. Ces textes ou originaux ne sont pas obligatoirement renvoyés.



7 TED BENOIT : BERCEUSE ELECTRIQUE
Chapitre 1 : Oldsmobile convertible

Déjà deux ans que Ted Benoît travaillait sur ce grand récit... Deux ans pour atteindre à cette "simplicité lumineuse". Aujourd'hui, il nous offre cette grande première. *Berceuse Electrique* sera, sans aucun doute, le grand roman moderne des années 80.

23 LES TERREURS DE L'AN MIL... ET DE L'AN 2000 ?

26 CAILLON : C'EST ÇA LA GUERRE

28 POLARO SHOW, par Alain Dugrand
SCIENCE FICTION, par Dominique Douay

29 VIOLEFF : A LA MER COMME A LA MER

C'est déjà la troisième fois que Violeff publie dans *(A Suivre)*. Avec discrétion, mais sûrement, il s'y fait une place de choix, dans le genre roman noir, tendre-amer.

35 L'AGE D'OR DE LA REEDITION

38 CABANES : LE TORTILLARD DE HUIT HEURES ZERO CINQ

44 SOKAL : LE CHIEN DEBOUT
Chapitre 1 : La bouteille à Fernand

Benoît Sokal fut ce qu'il est convenu d'appeler un des "petits jeunes" de *(A Suivre)* n° 1. Depuis, il n'a jamais quitté nos pages. Avec le récit en couleur qu'il démarre dans ce numéro, il s'affirme comme un des "grands" de la B.D.

54 PRATT - BINET - TARDI : BLAGUES A TABAC
(Suite et fin)

59 LANTIERI : CIGARE

60 BESSAS : L'ORDRE DU JOUR
Chapitre 3 : L'antre des As de pique

69 GODARD, MODE D'EMPLOI

Un *(A Suivre)* spécial films de la rentrée : avec une interview de Godard, pour savoir ce que le plus célèbre cinéaste suisse pense du cinéma, bien sûr, mais aussi du sexe et de la B.D. Et avec, dans les pages "actualité", la sortie des nouveaux films de Stanley Kubrick *(Shining)* et de Jacques Deray *(Trois hommes à abattre)*, d'après un roman de Manchette.

71 ALTAN : ADA DANS LA JUNGLE

78 LES INFOS (A SUIVRE)

79 JEAN-C. DENIS : AU CHIC PARISIEN

83 PRATT : LA MAISON DOREE DE SAMARKAND
Chapitre 3 : Les prédictions de Cassandre

92 L'ACTUALITE (A SUIVRE)

EDITO

Il n'est pas de mois sans que la grande presse ne nous rabâche la bonne nouvelle : la bande dessinée est devenue "un moyen d'expression à part entière" ! Inutile répétition de journaux en mal de copie, pensez-vous, vous qui le saviez depuis toujours, ou presque. Peut-être pas vraiment pourtant : ce qui, pour vous, est du domaine de l'évidence, ne semble pas encore entré dans tous les cerveaux. Car il ne se passe pas non plus un mois sans qu'un plumitif ne relance le débat que l'on aurait pu croire enterré depuis belle lurette. Cette fois-ci, c'est Jacques Sternberg qui monte au feu, dans sa chronique du *Magazine Littéraire* d'octobre, avec une déclaration définitive "*à coups de marteaux*" (du type de celles qu'il dénonce, dans le même article, chez certains autres écrivains) :

"*Etant passablement puéril moi-même, je ne me suis jamais intéressé à la littérature enfantine. Dans mon esprit, depuis dix ans au moins, cette littérature se confondait avec la bédé, qu'elle soit réservée aux adultes débiles, ou aux enfants futurs débiles*".

Je ne sais quel récit en images "débile" a pu lire Sternberg dans sa tendre enfance, mais en tout cas, il lui en reste un sérieux traumatisme. Il serait peut-être temps qu'il réactualise ses connaissances : il avoue avoir découvert, grâce aux collections "Enfantimages" et "Folio Junior" de Gallimard que "*l'imagination est* vraiment *au pouvoir*", dans ce secteur de l'édition. Peut-être, s'il voulait bien ne plus "*négliger superbement l'envahissante bande dessinée*", et ouvrir quelques albums récents, comprendrait-il que, là aussi, il s'est passé bien des choses depuis la parution de *Bécassine*. Il n'y a pas plus aujourd'hui UNE bande dessinée qu'il n'y a UNE littérature. Faire cet amalgame de tous les récits BD, c'est confondre *Nous Deux* et les romans de Sternberg !

Il est vrai que Monsieur Sternberg a des circonstances atténuantes : certains lecteurs de BD contribuent eux-mêmes à entretenir la confusion, les mono-maniaques collectionneurs, ceux, par exemple, qui se plaignent de ne pas avoir pu acheter la totalité de la production en 1979 (il leur en aurait coûté, en effet, la bagatelle de 20.000 F !). Ce genre de lecteurs aura encore de quoi se lamenter d'ici la fin de l'année, puisqu'on annonce, rappelons-le, une bonne centaine d'albums d'ici Noël (rééditions comprises).

En fait, il y a tout lieu de se féliciter de cette production "pléthorique" : il se publie, tous genres confondus, plus de 45.000 livres par an, en France, et aucun lecteur n'a la prétention de tous les ingurgiter. Il en est de même avec la bande dessinée : à chacun ses lectures, à chacun ses livres, à chacun ses albums de bande dessinée !

JEAN-PAUL MOUGIN

POUR SUIVRE, ABONNEZ-VOUS

Je souscris un abonnement d'un an (11 numéros)

Nom : _____ Prénom : _____

Adresse _____

Code postal _____ Localité _____

Profession _____ Date de naissance (facultatif) _____

Je joins le règlement (cochez la case correspondante)

— France et Union Postale Française ..... 120 FF ☐
— Benelux ..... 800 FB ☐
— Canada et U.S.A. ..... 35 $ ☐
— Autres pays ..... 170 FF ☐

Bulletin et règlement à adresser :

Pour tous pays sauf Benelux, Canada et U.S.A. :
66, rue Bonaparte — 75006 Paris — France

Pour le Benelux :
28, rue des Sœurs Noires
7500 Tournai — Belgique
Compte bancaire
Bruxelles Lambert 375.0990 120.23

Pour le Canada et les U.S.A. :
PERIODICA, 7045 avenue du Parc
h3n 1X8 Montréal — Canada

RESERVE AUX LECTEURS DE "A SUIVRE"

audioscopie

VOUS OFFRE CES 4 ENSEMBLES A DES PRIX "A SUIVRE"...

✱ **Crédit** : 1re mensualité le 5 JANVIER 1981.

✱ **Attention ! offre limitée.** (au stock disponible)

✱ **OPTION** : magnétophone à cassette à bande métal : 1580 F

– Ampli Sansui A 40 2 x 32 W - Vu-mètres.
– Platine Nikko NK 620 - Bras en S - ARRÊT AUTOMATIQUE
– Cellule Jelco - Elliptique et magnétique.
– Enceintes Alpheratz DIVA 50 - 3 voies - 50 watts.

Prix à suivre **2250 F.**

– Ampli-tuner Sansui R 30 L 2 x 32 W - FM - PO - GO.
– Platine Nikko NK 620 - Bras en S - ARRÊT AUTOMATIQUE
– Cellule Jelco - Elliptique et Magnétique.
– Enceintes Alpheratz DIVA 50 - 3 voies - 50 watts.

Prix à suivre **2790 F.**

– Ampli Sansui A 60 2 x 52 W - Vu-mètres.
– Platine Nikko NK 620 - Bras en S
– Cellule Jelco
– Tuner Sansui T 60 L - PO - GO - FM - Haute sensibilité.
– Enceintes Indiana Line ILS 303 - 75 W - 3 voies - Boomer de 21 cm.

Prix à suivre **4590 F.**

– Ampli Sansui A 80 2 x 70 W - Vu-mètres.
– Tuner Sansui FM - Affichage digital - Pilotage quartz.
– Platine Nikko NK 620 - ARRÊT AUTOMATIQUE - Bras en S.
– Enceintes Elipson 1002 - 2 voies + passif tweeter à dôme.

Prix à suivre **5990 F.**

audioscopie

152, rue St-Charles - 75015 - Tél. 558.07.54

elipson · Sansui · Alpheratz · indiana line

✱ Photos non contractuelles

CARLOS SANTANA
VOUS OFFRE UN DISQUE PAS COMME LES AUTRES

Swing of delight.
Un Santana extraordinaire.
Les fous de musique et les inconditionnels de Santana seront étonnés de découvrir un autre aspect de sa créativité.

Swing of delight.
C'est avant tout une expression.

• Une musique spirituelle où Santana atteint une autre dimension.

• Un album personnel réalisé avec Herbie Hancock, Tony Williams, Ron Carter et Wayne Shorter.
• Et la chanson "Love thème" du film Spartacus.
• Une qualité de ton accrue par l'enregistrement digital.

DEVADIP CARLOS SANTANA

THE SWING OF DELIGHT. SUR DISQUE ET CASSETTE CBS 22075

CBS

Berceuse Electrique

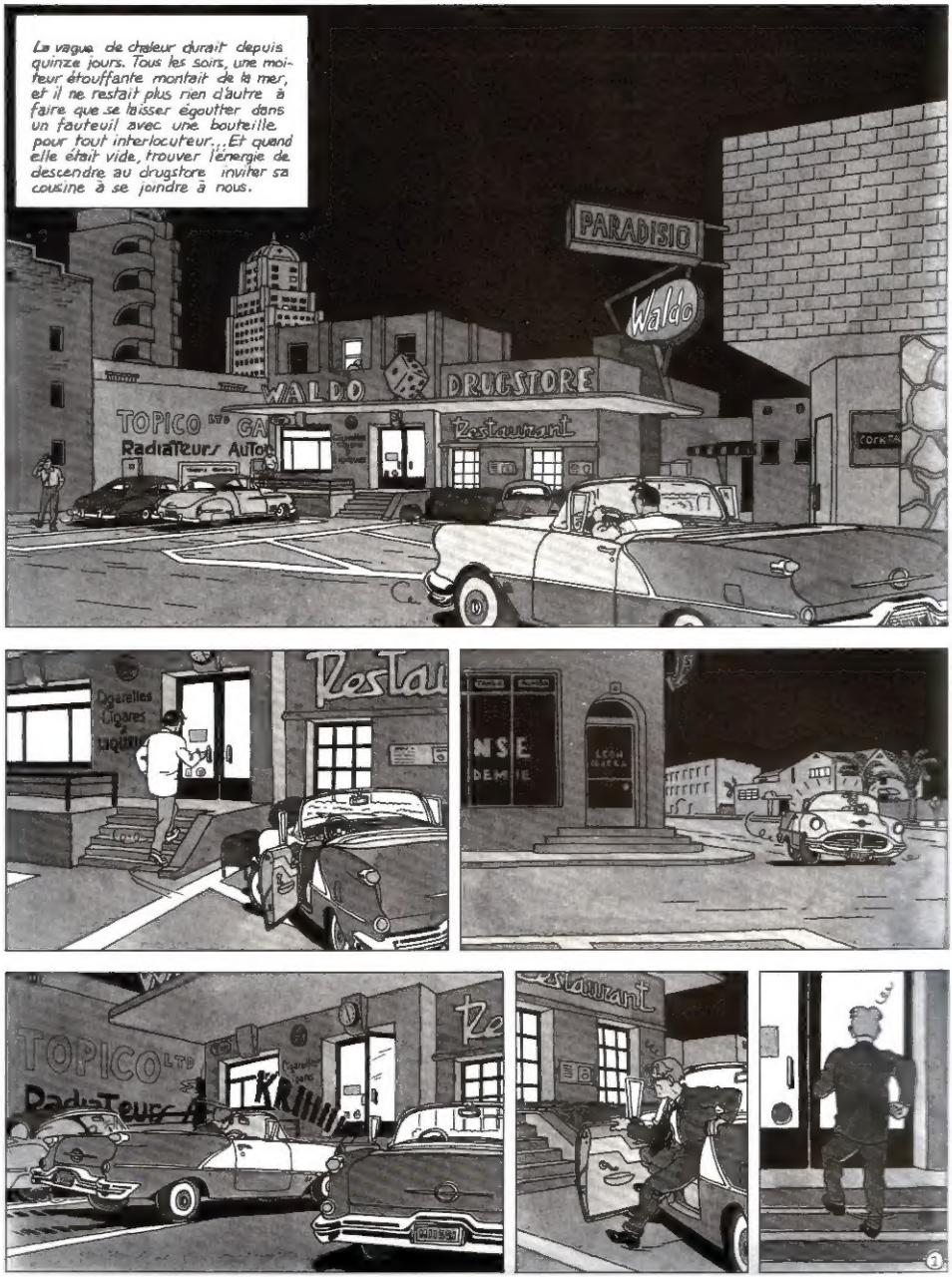
Chapitre 1 :

Oldsmobile convertible

TED BENOIT

"Ray Banana, viril sans le savoir. Vers les 11 heures du soir avec exactitude,
il déambule à douce vitesse, au volant de son énorme tacot,
dans cette fameuse ville moderne, Métropolis.
La quarantaine va bientôt le surprendre ; prudent, distant, il remonte prendre son drink,
en regardant, attentionné, la mer de sa baie vitrée...".

CHERIE DELAIR



La vague de chaleur durait depuis quinze jours. Tous les soirs, une moiteur étouffante montait de la mer, et il ne restait plus rien d'autre à faire que se laisser égoutter dans un fauteuil avec une bouteille pour tout interlocuteur... Et quand elle était vide, trouver l'énergie de descendre au drugstore inviter sa cousine à se joindre à nous.

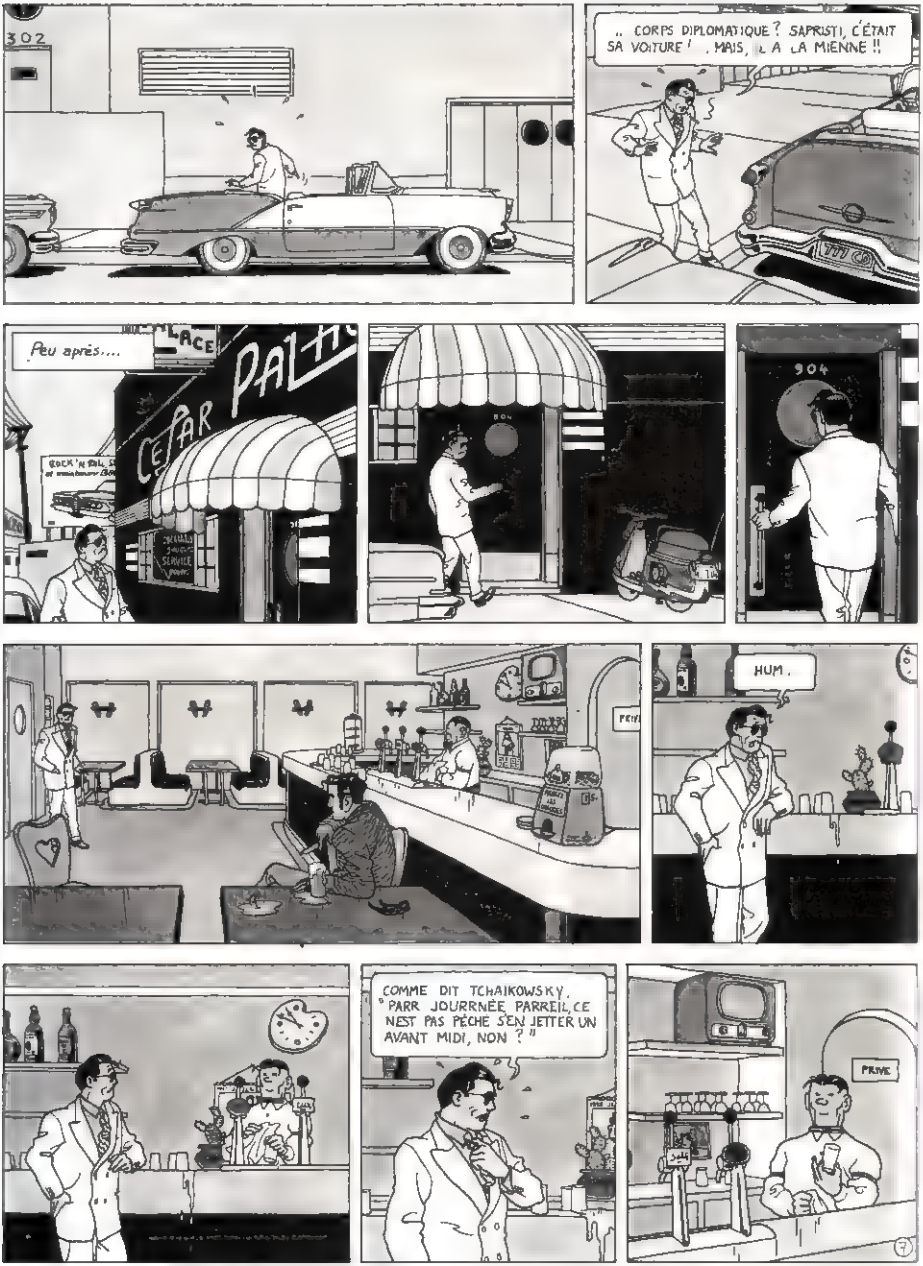
Cigarettes
Cigares
&
LIQUEURS
11 HEURES ET DEMIE, DÉJÀ !
TIENS, ELLE EST ARRÊTÉE !
HÉP ! JAMAIS ON CLIGNOTE AVANT DE DÉBOÎTER ?.... MAIS.. .. HÉ ! HO !!!
C'EST MA VOITURE !
DITES DONC, ESPÈCE DE....
MAIS, MONSIEURR, JE NE PERMETTR...
CHTO ETO ?
...JE NE PAS....
.... ET VOUS AVEZ DE LA CHANCE QUE JE N'APPELLE PAS LA POLICE !
HAAAA, JE COMPRENDRR....
AUTOMOBIL À LUI PARREIL ! VOILÀ MIEN, BIEN SÛRR !!
2

...a totalisé à Métropolis même 247 agressions. De son véhicule, le maniaque observait à la jumelle la fenêtre derrière laquelle la mère de famille, pétrifiée par l'angoisse, était, d'après les instructions qu'il lui donnait au téléphone, un vêtement après l'autre.
Un voleur d'automobiles, spécialisé dans les "OLDS-MOBILE" a été arrêté ce matin par les policiers...
ET, LE SOIR MÊME, A AUSSITÔT RÉCIDIVÉ... TSS, TSS!
L'apparition d'un "OVNI" survolant Lavagna Avenue y a interrompu la circulation pendant une demi-heure, attirant une...
SILENCE, TOI!
ET MAINTENANT, REPRENONS OÙ NOUS EN ÉTIONS...
"ÊTES-VOUS UN HOMME MODERNE?"... QUEST-CE QUE C'EST QUE ÇA?... "Notre jeu-test du mois.... HUM!.... Question A:...
..L'argent vous donne-t-il une sensation de sécurité?... NON, passez à la question C... C: Aimeriez-vous être pauvre pour changer?" COMPLÉ- TEMENT STUPIDE!...
HA!" LE DIAGNOSTIC D'UN SCIENTIFIQUE SUR LES SOUCOUPES VOLANTES"...
"... Ces apparitions sont, purement et simplement, des mirages dus à un phénomène atmosphérique associé aux climats chauds et secs des régions désertiques."... EH BIEN, VOILÀ QUI ME FEND LE CŒUR! "Mais dans ce cas, comment expliquer la vague d'apparitions observées au-dessus de Métropolis? La réponse est bien sûr à chercher dans la canicule que nous subissons depuis....
MAIS... CETTE PHOTO!
... DERRIÈRE BOULININE....

MILLE NEUTRONS !! C'EST MON VOLEUR DE VOITURES !?
Le Dr. Levitt guidant le Président Boulinine lors de sa visite au spatioport de Tamanrasset
QU'EST-CE QU'IL FAISAIT AU SPATIOPORT, CET HURLUBERLU... UN ROUGE ? IL AVAIT UN ACCENT. UN ESPECE D'OFFICIEL ? PEUT-ÊTRE..
HMM .. TOUT ÇA NE M'EXPLIQUE PAS POURQUOI IL EN VOULAIT À MON OLDSMOBILE ..
Le lendemain matin..
HUM ! BIEN SÛR AVEC TOUT ÇA JE NE L'AI TOUJOURS PAS REMISE À L'HEURE !!
ALLO, L'HORLOGE PARLANTE ?
... COURS, PETIT HOMME, COURS VERS LA BESTRUCTION ! SUR TES YEUX UN BANDEAU, DANS TA BOUCHE UN GOÛT DE CENDRES ..... COURS..
???
, COURS, ET NE PRÊTE PAS L'OREILLE À MON MESSAGE. PAR MA VOIX TE VIENT UNE SCIENCE AN MILLIARD D'ANNEES, CELLE DE NOS PÈRES-AZURÉENS (COMPUTEURS LES MA VOIX TE VIENNENT..
..HUMILITÉ ET LA COMPASSION, ET L'AUDACE DE .EVER LES YEUX SUR EUX SANS HONTE MAIS BOUCHE TES OREILLES, FERME TES YEUX, ET COURS... COURS, PETIT HOMME, AU DEVANT DE TON HOLOCAUSTE, CAR TU NE SERAS PAS AU NOMBRE DES ÉLUS..
4

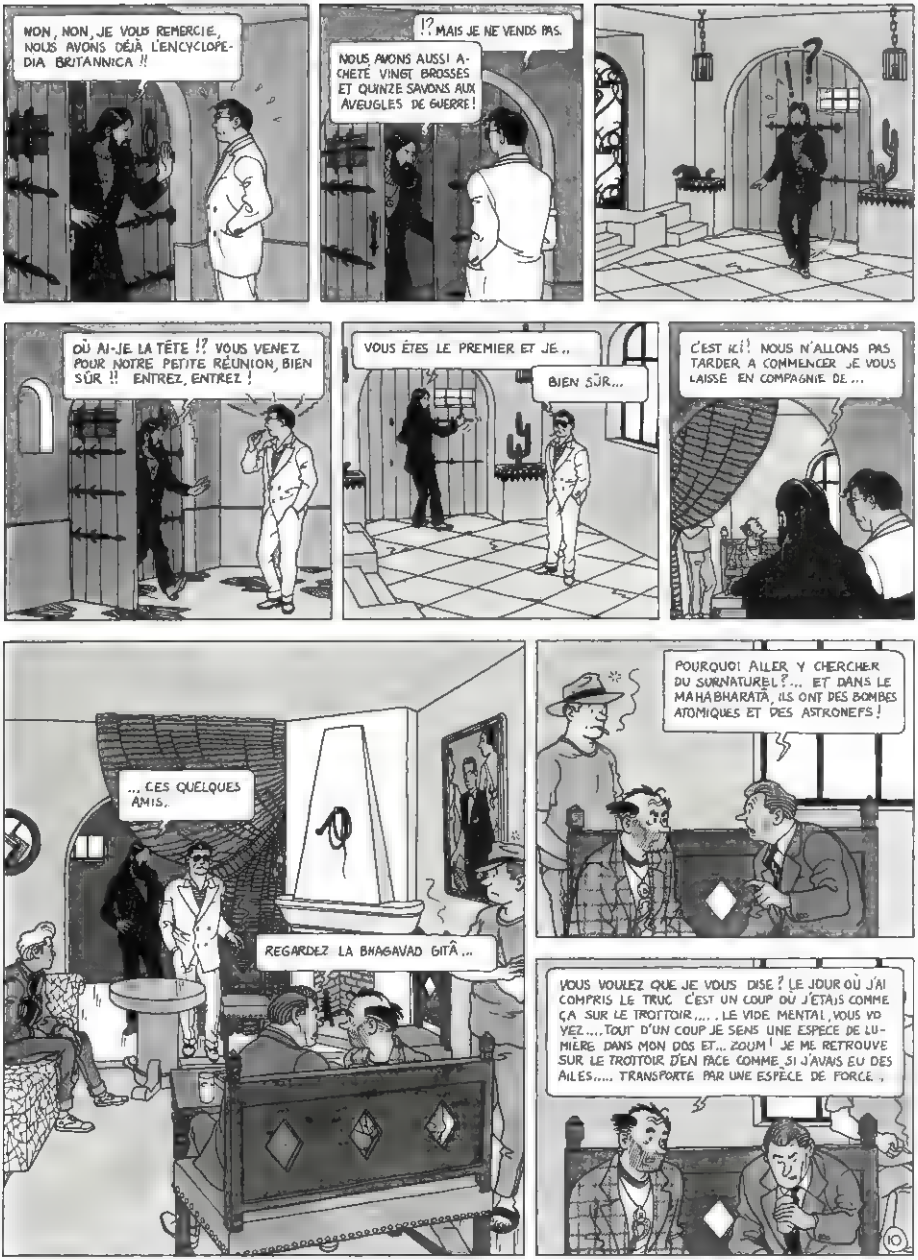
.... BONTÉ DIVINE ! ÇA C'EST ORIGINAL !! QU'EST-CE QUE C'EST QUE CE CINGLÉ ?
RECLAMATIONS, J'ÉCOUTE.
ALLO, RÉCLAMATIONS ? JE N'ARRIVE PAS À AVOIR L'HORLOGE PARLANTE, IL DOIT Y AVOIR UN DÉ.
VOUS VOUS FICHEZ DU MONDE ? VOUS SAVEZ COMBIEN D'APPELS NOUS RECEVONS À LA MINUTE ? 346 ! ET VOUS VENEZ NOUS ENCOMBRER LE RÉSEAU POUR L'HORLOGE PARLANTE !!!
... EH BIEN DANS CE CAS VOUS POUVEZ PEUT-ÊTRE ME DONNER L'HEURE.
ET PUIS QUOI ENCORE ? VOUS MONTER LE PETIT DEJEUNER AU LIT ? ACHETEZ VOUS UNE MONTRE !
J'AI UNE MONTRE ! ELLE EST ARRÊTÉE, C'EST TOUT !
ACHETEZ-EN UNE ATOMIQUE.. MA TANTE EN A UNE, ÇA NE S'ARRÊTE JAMAIS VOUS VERREZ, C'EST ÉPATANT.
.... AH OUI ? J'Y PENSERAI.. MERCI DU TUYAU..
CE QUE RECLAME CE MYSTERE..
MONACO
BRACELETS-MONTRES
.. C'EST UN PETIT PEU.
.D'ACTION
5

EXACTEMENT DIX HEURES, VINGT SIX MINUTES, TRENTE
O.K., J'AI DEJÀ VU ÇA, DEUX LIGNES INVERSEES, VOUS APPELEZ S.O.S AMITIÉ, VOUS TOMBEZ SUR LE CHENIL DE LA VALLEE PERDUE, ET VICE-VERSA.. MAIS LÀ CE NEST PAS LE CAS !
HUM... J'AI BIEN UNE ALLUMETTE QUELQUE PART LÀ DEDANS....
POURQUOI, D'UNE CABINE, J'OBTIENS EFFECTIVEMENT L'HORLOGE PARLANTE, ET, DE CHEZ MOI, LE CINGLE ?..... SERAIT-CE INTENTIONNEL ?.... AH VOILÀ !
?
CESAR PALACE, COCKTAILS GLAÇONS, SERVICE POURRI"... MAIS, JE N'AI JAMAIS MIS LES PIEDS LÀ-BAS !
ET QU'EST-CE QUE..
ЧТО ЭТО ЗНАЧИТ?
6


302
.. CORPS DIPLOMATIQUE ? SAPRISTI, C'ÉTAIT SA VOITURE ! .. MAIS, ELLE A LA MIENNE !!
Peu après....
CESAR PALACE
904
HUM.
COMME DIT TCHAIKOWSKY, "PARR JOURNÉE PARREIL, CE NEST PAS PÉCHE SEN JETTER UN AVANT MIDI, NON ?"
PRIVE

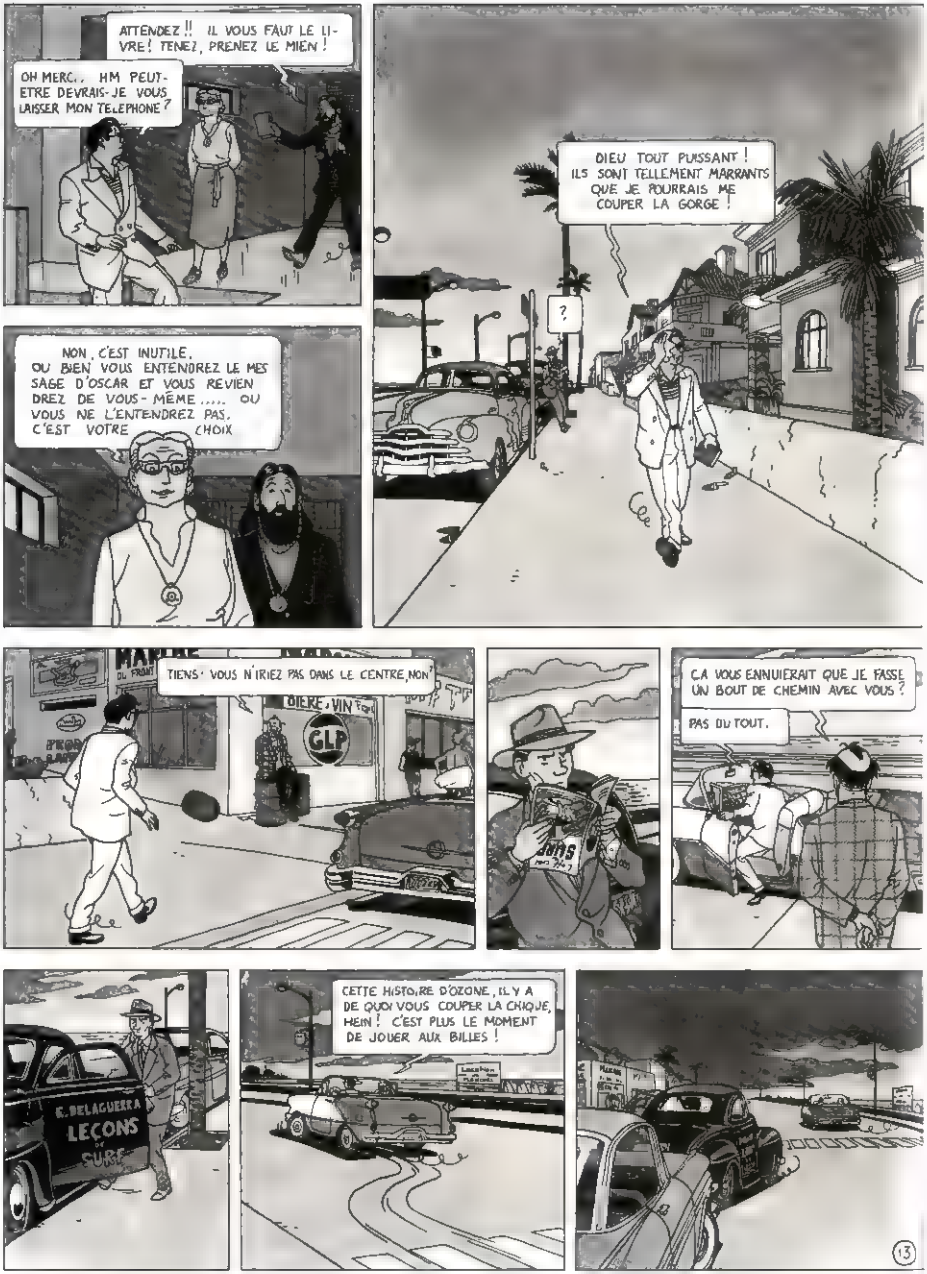
..AH BIEN SÛR ! VOUS NE LE CONNAISSEZ PEUT-ÊTRE PAS SOUS CE NOM. C'EST AINSI QU'ON L'APPELLE, À L'ATHLETIC-CLUB, TCHAÏKOWSKY.
EUH... VOUS NE SAURIEZ PAS À QUELLE HEURE IL PASSE ICI ? ÇA FAIT DEUX JOURS QU'ON NE L'A PAS VU, AU CLUB
DEUX JOURS QUE JE TRIMBALE SES PUTAINS D'HALTÈRES ! IL FAUT QUE JE LES..
. LUI RENDE
CHOP!
..ÇA RISQUE DE VOUS COÛTER CHER AVANT QU'IL VOUS RÉPONDE, AMIGO.... LES FILS DU DRAGON LUI ONT COUPÉ LA LANGUE !
ALLEZ METTRE UNE PIÈCE DANS LA MACHINE.
O.K, J'ÉCOUTE !
♫QUAND JE L'AI APERÇUE QUI SORTAIT DU PARKING, MON CŒUR N'A FAIT QU'UN BON ET MES YEUX ONT FAIT BING..
TSS.. DIX JETONS C'EST BON POUR UN CHINOIS MUET, AMIGO... CE QUE J'AI, C'EST BRÛLANT COMME DU FER ROUGE !
..MAIS JE L'AI PERDUE D'VUE DEVANT LE METASEC ET DEPUIS C'EST TERRIBLE MA VIE EST UN ÉCHEC...
AH, C'EST MIEUX !.. EST CE QUE VOUS CONNAISSEZ CELLE-LÀ ? "C'EST SPOUTNIK EN ORBITE. TRANSMETTRE OBSERVATIONN À ORDINATEUR CENNTRAL SURR TERRE À BAIKHONOURR...
– "ALLÔ, KAMRRAD CENNTRAL? JE MAIN TENANT OBSERVER GRRAND VIEILLARD FAÇON POPE AVE GRRANDE BARRBE BLANCHE !"
– "ET IL BOIRRE VODKA ET CASSER VERRE APRRES, JE SUPPOSER ? VOTRE CIRCUIT DIALECTIQUE FONDU, NON, KAMRRAD SPOUTNIK ?"
– " NON, KAM- RRAD CENN TRAL....
.. DIRE SPOUTNIK... IL PAS BOIRRE VODKA ET CASSER VERRE..... IL BOIRRE THE DANS TASSE ET FAIRRE RICOCHETS AVEC SOUCOUPE !!"
HA-HA-HA-HA-HA !!
ELLE EST BONNE, NON ?
TERRIBLE... ET APRÈS ?
CERTAINS SOIRS, IL Y A UN ZIG QUI LA RACONTE, AVEC UN ACCENT.

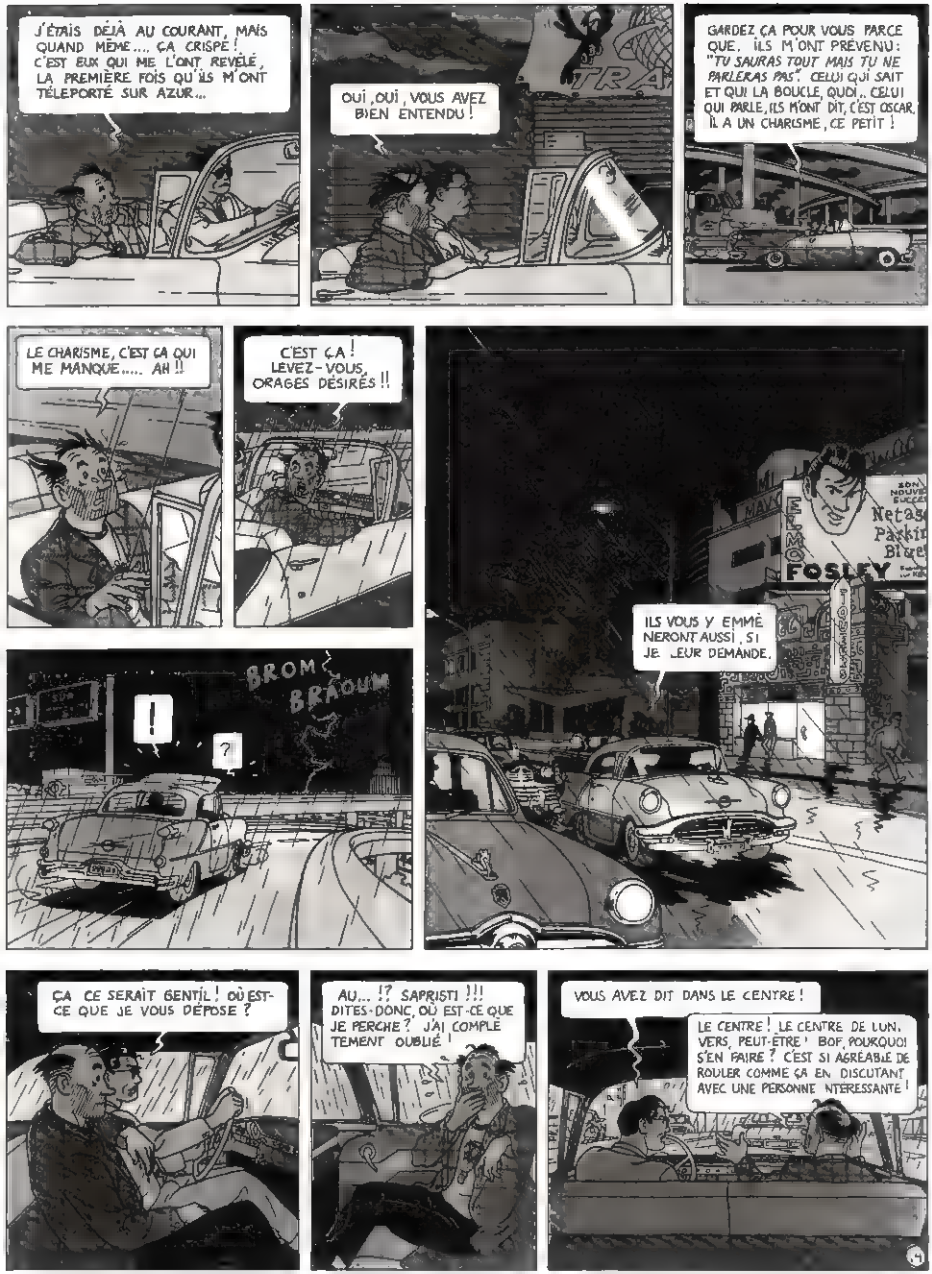
ELLE AVAIT LES YEUX DE MINNIE MOUSE.. ET MOI J'AI LE METASEC PARKING BLUES
SSHHH ..
ICI ON L'APPELLE SPOUTNIK, IL DANSE SUR LES TABLES AUSSI !
C'EST TOUT OUI .
AUCUN EXTRA-TERRESTRE N'A ATTERRI PENDANT MON ABSENCE ?
EUH .. NON.
.. J'AI RIEN VU.
NE LES LAISSEZ PAS S'INSTALLER SUR LES COUSSINS AVEC LEURS TENTACULES VISQUEUX, MADAME RITTER!
ET VOUS, N'ESSAYEZ PAS DE SONDER MON ESPRIT, O.K ?
... PAR MA VOIX TE VIENT UNE SCIENCE ANCIENNE D'UN MILLIARD D'ANNEES, CELLE DE NOS PÈRES-COMPUTEURS, LES AZUREENS DE LA LYRE, PAR MA VOIX TE VIENT LEUR MESSAGE.
EVIDEMMENT !
.. A L'IMMINENCE DU NEANT, OPPOSONS NOS ENERGIES POSITIVES, LA RENAISSANCE EN EST LE PRIX. CAR ILS SONT DEJA PARMI NOUS !!! "AZUR" VOUS CONVIE A PERCER ENSEMBLE LE SENS DE NOTRE DESTINEE TOUS LES SAMEDIS A 17 HEURES, 5305 CHAUSSEE DE L'OCEAN SANTA TERESA.
EH BIEN! PLUS ÇA VA, PLUS ON EN APPREND !
17 heures.
KNOCK KNOCK
BUS
?
9


NON, NON, JE VOUS REMERCIE, NOUS AVONS DÉJÀ L'ENCYCLOPEDIA BRITANNICA !!
!? MAIS JE NE VENDS PAS.
NOUS AVONS AUSSI ACHETÉ VINGT BROSSES ET QUINZE SAVONS AUX AVEUGLES DE GUERRE !
?
OÙ AI-JE LA TÊTE !? VOUS VENEZ POUR NOTRE PETITE RÉUNION, BIEN SÛR !! ENTREZ, ENTREZ !
VOUS ÊTES LE PREMIER ET JE ..
BIEN SÛR...
C'EST ICI ! NOUS N'ALLONS PAS TARDER A COMMENCER JE VOUS LAISSE EN COMPAGNIE DE ...
... CES QUELQUES AMIS.
REGARDEZ LA BHAGAVAD GITÂ ...
POURQUOI ALLER Y CHERCHER DU SURNATUREL ?... ET DANS LE MAHÂBHARATA, ILS ONT DES BOMBES ATOMIQUES ET DES ASTRONEFS !
VOUS VOULEZ QUE JE VOUS DISE ? LE JOUR OÙ J'AI COMPRIS LE TRUC C'EST UN COUP OU J'ÉTAIS COMME ÇA SUR LE TROTTOIR,... LE VIDE MENTAL, VOUS VOYEZ.... TOUT D'UN COUP JE SENS UNE ESPECE DE LUMIÈRE DANS MON DOS ET... ZOUM ! JE ME RETROUVE SUR LE TROTTOIR D'EN FACE COMME SI J'AVAIS EU DES AILES..... TRANSPORTE PAR UNE ESPÈCE DE FORCE .
10

MAIS ÉVIDEMMENT CE N'ÉTAIT PAS UN MIRACLE OU UN.... CHOSE. SI JE N'Y AVAIS PAS ÉTÉ SENSIBILISÉ PAR MES CHROMOSOMES SUPPLÉMENTAIRES, LA FORCE NE M'AURAIT PAS AFFECTÉ ! ALORS LE SURNATUREL...
MON OEIL ! D'AILLEURS VOUS SAVEZ CE QU'IL EXPLIQUE À ARJUNA, KRISHNA ?.... LES ÉQUATIONS D'EINSTEIN !!! SI ON SAIT LE LIRE, BIEN SÛR !
ET CES CHROMOSOMES, VOUS SAVEZ CE QU'ILS DONNENT ?
UNE MALADIE ?
NON, LES YEUX PERS !
NOUS SOMMES HEUREUX DE T'ACCUEILLIR DANS NOTRE PHÏ, AMI ! QUEL VENT T'A POUSSÉ VERS NOUS ?
... CE QUE DISAIT CETTE VOIX, DANS VOTRE REPONDEUR, VOUS SAVEZ.. ELLE A ÉVEILLÉ EN MOI UN . ÉCHO .
AH OUI .. ? QUELLE SORTE D'ÉCHO ?
COMME UNE ANGOISSE QUE JE NE SAURAIS PAS FORMULER. UNE VOIX INTÉRIEURE QUI M'AURAIT MURMURÉ. "FAISONS-NOUS BIEN... OÙ ALLONS NOUS ?" TOUTE CETTE ENTROPIE.... LES SAVANTS NE RÉPONDENT PAS À CES QUESTIONS
... DITES DONC, VOUS AVEZ LES YEUX PERS, VOUS !!
BLEUS, EN RÉALITÉ... JE PORTE DES VERRES DE CONTACT TEINTÉS .
ET QUE DE CRIMES COMMIS AU NOM DE LA SCIENCE ! ... ET POURTANT ELLE EST NOTRE ESPOIR ! PENDANT DES MILLÉNAIRES, UNE LECTURE RELIGIEUSE DES TEXTES DES GRANDS ANCIENS A OBSCURCI LE MYSTÈRE DE NOTRE CRÉATION. NOUS POURRIONS MAINTENANT LEVER CE VOILE, MAIS NOTRE ORGUEIL PRÉFÈRE NOUS FAIRE DESCENDRE DU SINGE, ET DÉTOURNER LE SAVOIR POUR PRESSURER LA PLANÈTE ! IL Y A LONG TEMPS, SINON, QUE LES SAVANTS AURAIENT ÉTÉ CONTACTÉS !
HA !!! ET QUAND ON A LES CHROMOSOMES, PAS BESOIN DE VERRES POUR ÊTRE CONTACTÉ !
PLOC
OUI, C'EST CE QUE JE VOULAIS DIRE, BIEN SÛR...
QUAND LES AZURÉENS NOUS ONT COMPUTÉS POUR PEUPLER LA TERRE, CETTE PLANÈTE À LAQUELLE ILS NOUS DESTINAIENT, ILS NOUS ONT APPRIS À RETOURNER AU GRAND COURANT COSMIQUE INITIAL L'ÉNERGIE DONT NOUS PROFITIONS, MAIS AU LIEU DE CELA NOUS LA DÉGRADONS POUR ACCUMULER DE LA MATIÈRE ININTÉRESSANTE COMME LES AUTOMOBILES OU LES GROS LE-PAIN. . AVEZ VOUS LU LE LIVRE ?
NON, JE .

C'EST UN GRAND LIVRE. QUAND VOUS L'AUREZ LU, CES CHOSES N'AURONT PLUS DE SECRETS POUR VOUS. QUAND ON PENSE QUE OSCAR N'AVAIT QUE 11 ANS QUAND IL L'A RÉDIGÉ !
QUEL AGE A-T-IL MAINTENANT ?
14 ANS. LES AZUREENS L'ONT AUTORISÉ À SE FAIRE APPELER VALDARULSTRA, CE QUI SIGNIFIE "LE TRANSMUTEUR", CAR ILS ONT ÉVEILLÉ EN LUI LE POUVOIR DE TRANSFORMER DIRECTEMENT LA MATIÈRE EN ÉNERGIE, MAIS IL PREFERE ÊTRE APPELÉ OSCAR POUR NE PAS NOUS EN IMPOSER. CETTE TRANSMUTATION LE FAIT BEAUCOUP SOUFFRIR...
C'EST UN TYPE FORMIDABLE, VOUS VERREZ !
AH !
HEIN, CAMARADE ?!
.. UNE AUTRE DES TÂCHES DANS LAQUELLE NOUS LAIDONS DE NOTRE POSSIBLE EST LA PRODUCTION D'OZONE. VOUS SAVEZ QUE DANS 2 ANS LA COUCHE D'OZONE DE LA HAUTE ATMOSPHERE SERA DETRUITE PAR LES REACTEURS DES JETS. SI NOUS NE FAISONS RIEN, EN QUELQUES SEMAINES, LES RAYONNEMENTS COSMIQUES NOCIFS FERAIENT EN QUELLE ARRÊT EFFACERONT TOUTE VIE DE LA TERRE..
BON SANG ! MAIS, SI C'EST SI GRAVE, POURQUOI LES .. AZ... AZURÉENS N'INTERVIENNENT-ILS PAS ?
L'HOMME N'EST PAS ENCORE PRÊT. ILS SERAIENT COMBATTUS COMME DES ENVAHISSEURS. NOTRE RÔLE EST DE PRÉPARER CETTE REVÉLATION POUR ÉVITER UN TRAUMATISME ! MAIS CERTAINS VIVENT DÉJÀ PARMI NOUS, VOUS SAVEZ.. INCOGNITO ! ILS OBSERVENT, ILS LAISSENT DES SIGNES ..
PFFF. IL FAUT CASSER LE VERRE, C'EST TOUT. FAUDRAIT UN MARTEAU..
PAS DE MARTEAU, PAS DE MARTEAU !!
HRM... JE VOIS QUE VOUS REGARDEZ CETTE MÉDAILLE. ELLE REPRODUIT JUSTEMENT UN CARACTÈRE AZURÉEN GRAVÉ SUR UNE STÈLE RAMENÉE DE PHOBOS PAR VOUS SAVEZ QUI LORS DE SON EXPÉDITION AUX LUNES DE MARS. L'ORIGINE EXTRATERRESTRE DE LA STÈLE A ÉVIDEMMENT...
SMIRNOFF... LE COSMONAUTE RUSSE ?
OUI ! VOUS EN VOULEZ UNE ?
EUH.. MERCI, PAS TOUT DE SUITE !
CE N'EST QU'UN BIJOU, REMARQUEZ..
D'AILLEURS JE DOIS RÉFLÉCHIR ! TOUT CELA EST TELLEMENT NOUVEAU, TELLEMENT..... FASCINANT !!
2


ATTENDEZ !! IL VOUS FAUT LE LIVRE ! TENEZ, PRENEZ LE MIEN !
OH MERCI.. HM PEUT-ETRE DEVRAIS-JE VOUS LAISSER MON TELEPHONE ?
DIEU TOUT PUISSANT ! ILS SONT TELLEMENT MARRANTS QUE JE POURRAIS ME COUPER LA GORGE !
?
NON, C'EST INUTILE. OU BIEN VOUS ENTENDREZ LE MESSAGE D'OSCAR ET VOUS REVIENDREZ DE VOUS-MÊME..... OU VOUS NE L'ENTENDREZ PAS. C'EST VOTRE CHOIX
TIENS, VOUS N'IRIEZ PAS DANS LE CENTRE, NON ?
BIERE - VIN
GLP
ÇA VOUS ENNUIERAIT QUE JE FASSE UN BOUT DE CHEMIN AVEC VOUS ?
PAS DU TOUT.
E. DELAGUERRA
LEÇONS DE SURF
CETTE HISTOIRE D'OZONE, IL Y A DE QUOI VOUS COUPER LA CHIQUE, HEIN ! C'EST PLUS LE MOMENT DE JOUER AUX BILLES !
13


J'ÉTAIS DÉJÀ AU COURANT, MAIS QUAND MÊME..., ÇA CRISPE ! C'EST EUX QUI ME L'ONT REVÉLÉ, LA PREMIÈRE FOIS QU'ILS M'ONT TÉLEPORTÉ SUR AZUR...
OUI, OUI, VOUS AVEZ BIEN ENTENDU !
GARDEZ ÇA POUR VOUS PARCE QUE, ILS M'ONT PRÉVENU : "TU SAURAS TOUT MAIS TU NE PARLERAS PAS". CELUI QUI SAIT ET QUI LA BOUCLE, QUOI... CELUI QUI PARLE, ILS M'ONT DIT, C'EST OSCAR, IL A UN CHARISME, CE PETIT !
LE CHARISME, C'EST ÇA QUI ME MANQUE..... AH !!
C'EST ÇA ! LEVEZ-VOUS, ORAGES DÉSIRÉS !!
ILS VOUS Y EMMÈNERONT AUSSI, SI JE LEUR DEMANDE.
BROM ? BRAOUM
!
?
ÇA CE SERAIT GENTIL ! OÙ EST-CE QUE JE VOUS DÉPOSE ?
AU... !? SAPRISTI !!! DITES-DONC, OÙ EST-CE QUE JE PERCHE ? J'AI COMPLÈTEMENT OUBLIÉ !
VOUS AVEZ DIT DANS LE CENTRE !
LE CENTRE ! LE CENTRE DE LON, VERS, PEUT-ÊTRE ! BOF, POURQUOI S'EN FAIRE ? C'EST SI AGRÉABLE DE ROULER COMME ÇA EN DISCUTANT AVEC UNE PERSONNE INTÉRESSANTE !

Une fille entra. La pluie avait à peine insulté sa mise en plis, et pourtant c'était la chose la plus mouillée que vous ayez jamais vue.

(15)

À SUIVRE

LES TERREURS DE L'AN MIL ... ET DE L'AN 2000 ?

par Hervé Luxardo

"C'est la fin d'un monde" affirme avec conviction le tract de la secte azuréenne qui contacte Ray Banana. Vieille antienne que cette prédiction. Il y eut l'an mil, ses prétendues terreurs, y aura-t-il l'an 2000 ? Hervé Luxardo démonte ici les manipulations historiques qui inventèrent a posteriori "l'An Mil", et dénonce les nouveaux manipulateurs, ceux qui voudraient créer la peur de "l'An 2000".

L'ART DE TRAVESTIR L'HISTOIRE

L'an mil, chiffre rond et fascinant. L'an mil, c'est aussi l'image d'une chrétienté terrorisée à l'annonce de la fin du monde. Une image qui n'a pas manqué d'enflammer les imaginations et les plumes. Mais qu'en a-t-il été, en réalité ?

Au dire de certains historiens du début du XXe siècle, à l'approche de la date fatidique, le 31 décembre 999, *"les populations s'entassèrent partout dans les églises et dans les chapelles, attendant que les trompettes du jugement dernier résonnent sur leurs têtes"*. Cependant rien ne vint troubler *"la marche de l'univers et le ciel ne s'ouvrit pas"*.

Il peut paraître paradoxal que les chroniques de l'époque n'aient pas fait grand cas de la mille[ème] année de l'incarnation du Christ. Seule la chronique de Sigebert de Gembloux, rédigée au début du XIIe siècle, soit cent ans plus tard, décrit la "tragédie de l'an mil". Encore que le texte qui nous est parvenu nous ait été rapporté dans les *Annales du couvent d'Hirschau*, par un moine de la fin du XVe siècle. *"En l'an mil de l'incarnation*, peut-on lire, *de violents tremblements de terre ont ébranlé l'Europe entière détruisant partout des édifices soudes et magnifiques. Cette même année apparut dans le ciel une horrible comète. Beaucoup qui la virent crurent que c'était l'annonce du dernier jour et furent glacés d'effroi. En effet, depuis un grand nombre d'années, d'aucuns s'étaient abusés en déclarant que la fin du monde arriverait en l'an mil"*. Les deux dernières phrases sont des ajouts postérieurs à la première édition de 1559. On ne peut que penser que l'auteur de cette adjonction, datée du XV I[e] siècle, nous a transmis sa propre angoisse de la fin du monde ou alors est l'un de ces humanistes qui, depuis la Renaissance, se penche avec condescendance sur les superstitions de l'obscur Moyen Age".

D'autres témoignages écrits aux alentours de l'an mil ne peuvent-ils nous donner alors des renseignements plus précis sur l'attente anxieuse et les terreurs dont des prédicateurs auraient tiré parti ? Abbon, abbé de St Benoit sur Loire, raconte qu'aux environs de 975, *"A propos de la fin du monde, j'entendis prêcher au peuple dans une église de Paris que l'Antéchrist viendrait à la fin de l'an mil et que le jugement général suivrait de peu. Je combattis vigoureusement cette opinion, ajoute-t-il, en m'appuyant sur les Evangiles, l'Apocalypse et le Livre de Daniel"*. Rien n'indique que, par la suite, ce prêcheur mentionné par Abbon ait fait école et encore moins ait entraîné les foules.

Néanmoins, de nombreuses Annales, Chroniques et Histoires accordent de l'importance au passage du millénaire. Pourquoi ? D'abord toutes les chroniques du XIIe siècle ont été rédigées par des clercs, eux seuls ou presque savaient lire et écrire. D'autre part, pour les gens d'Eglise, l'Histoire n'a qu'un sens, celui de

Interprétation par Max Cabanes du glissement de l'an mil à l'an 2000

Hervé Luxardo est membre de la rédaction du *Peuple français*, "revue d'histoire populaire", et des éditions Floréal, qui en sont issues.

la realisat on des desseins de Dieu C'est à travers les Textes Bibl ques et les signes extérieurs que es ecclésiast ques peuvent a ors décoder les dates déc sives de l Histoire, cel e de sa création et surtout celle de sa fin, presentée comme néluctable D après l'Apocalypse selon sa nt Jean, a millième année du Christ (mais est-ce celle de son incarnation ou de sa mise en croix ?), verra Satan enchaîné sortir de son repaire nfernal

Selon St Mathieu au moment ultime de l Histoire *"le soleil s'obscurcira, la lune perdra son éclat, les étoiles tomberont du ciel et les puissances des cieux seront ébranlées"* De ces prophéties apocalyptiques surg ssent des images noires et terrifiantes an maux fantastiques cataclysmes extraordinaires, appar tions du Dieu vengeur séparant es élus des maudits etc Daniel assure de son côté que cette pér ode durera 1 290 jours

Le temps du mil énaire ne peut être qu'un temps troub é une période de prodiges il n est alors pas surprenant que, des années 990 à 1040, de nombreux écrits parlent de ces dérèglements de la nature avec force détails Selon es auteurs, des incendies inexpl cables embrasent les c eux au passage d une comète en 1014 En 1023 Ademar de Chabannes note que a l une devint *"tantôt couleur de sang, tantôt d'azur sombre"* et que deux étoiles l une d Orient autre d Occident combattirent tout l automne en se frappant avec *"leurs crinières de rayons"* Orages sans nuages, inondations, pluies de pierres s abattirent sur la terre Et comme une suite logique à ce désordre, des monstres apparurent On vit une *"baleine d une surprenante grosseur"*, des enfants difformes des bœufs à deux têtes etc Des perversions plus profondes touchèrent les hommes Des prélats s adonnèrent à l amour des richesses et négl gèrent leurs off ces *"par cupidité"* Enfin en 1009, le Saint Sépulcre fut, suprême avert ssement, détru t par le Calife du Caire

Privilégiés par les lettrés du XIe siècle, ces phénomènes n ont pas été plus nombreux qu à d autres moments de l H stoire On les trouve régul èrement dans la littérature chrétienne Aussi pour donner du poids à leur objet des chroniqueurs trouvent un secret p aisir à établ r des liens entre événements naturels et humains

Pensez-vous que es principaux fauteurs de ces prodiges, expressions de la co ère divine soient *"les guerriers avides de brigandage"* ou

La Mort à cheval et la Bête de l'Apocalypse (gravure de la fin du XVe siècle).

les évêques, avant *"sur le peuple d'injustes tributs"* et favorisant le trafic des fausses reliques ? Bien sûr que non ! *"Comme il arrive souvent ce furent les méfaits du petit peuple qui plongèrent dans la discorde les rois et autres seigneurs"* !

Ce mépris des c ercs pour le peuple signifie que lorsque les Grands tombent dans le vice, ceux qui en dépendent doivent subir le même sort que leurs seigneurs et maîtres L Histoire, selon eux, est écrite par les Rois et les Princes Ceux qui ne possèdent rien ne méritent pas de figurer dans la fresque h storique

Pestes, famines, guerres, pillages et misère étant le lot quotidien du peuple, il n était pas besoin de le consigner. Seules les grandes catastrophes, avec eur cortège de corrupt on morale, étaient dignes d être remarquées.

Dans les campagnes il était rare que l'on mangeât à sa faim et si par malheur une sécheresse ou des pluies gâtaient les réco tes, e cycle infernal des disettes et des famines revenait

Vers l an mil, une famine *"qui dura cinq ans s étendit sur tout le monde romain, une grande partie de la population périt d'inanition. Sous l emprise d'une faim horrible, la chair humaine, femmes et enfants servit d'aliments. On n était arrêté par aucune affection même familiale"* Des mères oubliant eur tendresse dévorèrent leurs petits enfants Trouvant un terrain de prédilection, es épidém es se développèrent avec d autant plus de force et d'horreur

En 997 le mal des ardents", dit encore feu St Antoine", décima la popu ation Le mal, mortel lorsque les corps étaient affaiblis par les privations, fit des ravages jusque vers la mo tié du XIe siècle Pour Raoul Glaber ceux qui en réchappèrent furent *"amputés d'une partie de leurs membres pour l'exemple des générations suivantes"* Les méthodes de ce dieu vengeur de l an mil ressemb ent étrangement à ce les du duc de Normandie, qui châ a en 997, ses paysans coupables d'avoir *"voulu vivre selon leurs caprices"* En conséquence *"il leur fit couper les mains et les pieds"*

A tant de malheurs accumulés, il arrivait que le peuple se révolte Des hommes simples ou des clercs en rupture de ban se servirent de Ecr tures Saintes et les retournèrent contre leurs oppresseurs. C'est le cas de Leutard du village de Vertus près de Chalon, qui persuada *"une portion considérable du peuple"* de ne plus payer la dîme au clergé et déclara la plupart des textes sacrés inutiles De même en 1023, onze chanoines d Orléans *"suivis de nombreux fidèles"* soutinrent entre autres *"l'univers a toujours existé et n a pas été créé il faut profiter de la vie présente et ne pas se soucier de l'au-delà"* Les dignitaires de l'Eglise, terrifiés à leur tour, ne voulurent y voir que désobéissance *"à l'ordre de Dieu"* Ils les déclarèrent hérétiques et les brûlèrent

Si les terreurs de l an mil ont eu de réa té que dans les textes des c ercs du XIe siècle e violences des chevaliers, des évêques et de prêtres exercées sur ces serfs étaient, elles bien réelles.

La Peste à Rome, par Delannay

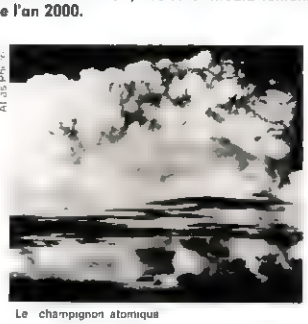
Pour en savoir p us : L an mil de G Duby Archives Gallimard Le Peup e France s n° 8

DANS VINGT ANS, "L'HORIZON 2000"

Les peurs de l'an mil ne sont qu'une fable, à replacer dans la vision eschatologique du monde chrétien. Mais aujourd'hui, en 1980, dans les sociétés occidentales où Dieu est mort, sectes et media tentent de relayer les églises, assoupies ou agonisantes, pour créer une psychose de l'an 2000.

Les textes saints, les prophéties, les rites des vieilles religions ne font plus autant partie de notre un vers mental. Sans passé ni avenir, sans guide suprême dans un monde en bouleversement technolog que constant en proie à une crise économ que où les systèmes et leurs représentations s écroulent, les hommes vivent la perte de leur imag naire avec angoisse

La menace est à la fois préc se et diffuse l apocalypse nucléaire paraît aujourd hui quelque chose de palpable de rationnel A la différence des vis ons eschatologiques judéo-chrétiennes, ou le cosmos est régénéré dans son état orig nel, les terreurs de l an 2000 sont l annonce d une fin radica e et définitive Ni élus ni béatitude éternelle ni restauration d un paradis terrestre ne succéderont au désastre



Le champignon atomique

ultime Pour certa ns, cette croyance d une avancée vers le chaos a engendré pessim sme et désespoir La quête des certitudes a poussé des mill ons de personnes à adhérer à des mouvements (sectes) ou à des idées qui reprennent – sans grand originalité – es mythes orientaux ou judéo-chrét ens de éterne création/détérioration/régénérescence de l univers Le temps de l éternel retour et ce d un paradis irréversible hantent les esprits

Cependant, au Moyen Age et jusqu à XVIIe siècle, les mouvements millénaristes occidentaux étaient porteurs de valeurs révolutionnaires. Leur existence présupposait un renversement de h érarchies la fin des injustices et l instauration de l'égalité absolue. Il ne reste rien Au contraire, es sectes comme les Témo ns de Jéhova, les Moonistes, les Apost

Krishna dans la rue, à Paris

ques, etc., transmettent dans un fatras de symboles obscurs et d'idées vagues et généreuses des messages conservateurs, voire ultra réactionnaires.

De même, toute une littérature ésotérique qui semble faire fortune, exploite largement le désarroi ambiant. Elle s'inspire directement des prédictions des siècles précédents. Le grand thème, c'est la fin des temps (située en l'an 2000 pour certains). Paraphrasant les quatre évangélistes, et l'Apocalypse selon saint Jean, les auteurs accumulent les cataclysmes : raz de marée et tremblements de terre. Pourtant, à se pencher avec plus d'attention, on peut découvrir une actualisation bien humaine des sujets.

Parmi les prédicateurs célèbres, vient en premier lieu l'astrologue Nostradamus (1503-1566) dont *les Centuries* sont des poèmes sujets à toutes les rêveries ou interprétations. De ces 940 quatrains volontairement (?) hermétiques, l'on y a en à comprendre ou presque. En fait, les "exégètes" ne tirent de ces écrits que des événements qu'ils ont connus ou vécus. Mais jamais aucun d'entre eux n'a prédit clairement un événement ultérieur.

Au fur et à mesure des inventions, des découvertes et de la marche de l'Histoire, "les prophètes" transforment leurs discours. Les prophètes révèlent en effet plus sur les mentalités et les idéologies des voyants que sur l'avenir même. Ainsi, en septembre 1846, à la Salette (Isère), la Vierge Marie vint avertir deux bergers de la naissance de l'Antéchrist (encore !), de la venue de deux saints extraordinaires et du retour du Christ (La Parousie). Dans la France du milieu du XIXe siècle, l'église catholique lutte contre la déchristianisation : il s'agit de ramener les "brebis égarées". Quoi de mieux que des bergers ? Fatima (Portugal), 1917, la Vierge (toujours) apparaît à trois jeunes enfants. Nous sommes en pleine guerre mondiale : *"les sauveurs vont rentrer parce que la guerre finira cette année"* (en fait, un an plus tard). Pourquoi la Vierge n'est-elle pas intervenue plus tôt ? C'est que des événements révolutionnaires se déroulent en Russie au grand dam de l'Eglise, des privilégiés et du tsar. La Russie devra retourner dans le giron du Christ sinon des châtiments s'abattront sur le monde. Encore une fois, le contexte politique et social explique le sens de ces phrases. Les républicains portugais se sont emparés du pouvoir en 1910. Et comme en 1789, le clergé lié aux anciennes classes dominantes s'est vu confisqué ses biens (1). Mais tout cela ne "regula pas les forces du Mal". Aussi, "la dame du rosaire" intervient en 1948 à Kerizinen (Bretagne). Elle prédit le *"tournant tragique et décisif de l'Histoire"* (c'est l'époque de la guerre froide). Afin de renouer *"les liens brisés du monde avec Dieu"*, elle imagine de rechristianiser la France par la Bretagne et, bien sûr, de trancher *"les membres gangrenés de la société chrétienne"*.

Un "OVNI" aperçu au-dessus de Perpignan en juin 74

On ne compte plus les prévisions sur la fin des temps (plusieurs centaines depuis les années 1930), qui se sont régulièrement trouvées infirmées. Il est cependant caractéristique qu'à l'approche de l'an 2000, ce ne soient plus les anges ou la Vierge qui apparaissent mais les OVNI, des présumés extra-terrestres. Au siècle des fusées, c'était la moindre des choses. Tous les prophètes se sont trompés dans leurs prédictions, on ne voit pas pour que les raisons celles concernant l'an 2000 seraient plus vraies.

Peut-on comparer les craintes du deuxième millénaire à celles de l'an mil ? Les différences sont énormes : pour hier on peut comprendre que les prophéties de fin du monde aient touché des peuples, confrontés à de dures conditions d'existence et baignés dans une atmosphère religieuse et superstitieuse. Aujourd'hui rien de tout cela n'est vrai. Dans nos sociétés industrialisées, la famine, les épidémies n'existent plus et le poids des églises s'est considérablement amoindri. Il reste néanmoins qu'à l'instar du clergé du Moyen Age, les media (TV, radio, une certaine presse) trouvent intérêt à amplifier des phénomènes dits surnaturels (OVNI, rapts d'humains par des extra-terrestres...). Ceci peut s'expliquer par un souci du sensationnel, des gros tirages, une pensée qui n'a pas totalement rompu ses attaches avec une mythologie judéo-chrétienne et aussi peut-être par le souci "d'anesthésier" les esprits en les détournant du quotidien et de faits plus déterminants. Gageons que si les media n'avaient pas orienté le projecteur sur ces faits divers anecdotiques, on n'aurait jamais entendu parler des terreurs de l'an 2000.

(1) Il retrouve ses prérogatives et ses propriétés en 1926, grâce au coup d'État du fasciste Salazar

La fin est proche ! les Evangélistes à Londres

Une procession à Fatima

NOSTRADAMUS

La grande famine que je sens approcher
Souvent tourner, puis être universelle
Si grande et longue qu'on viendra arracher
Du bois racine et l'enfant de mamelle

Lorsque Saturne et Mars égaux combustent
L'air fort sèche, longue trajection
Par feux secrets de ardeur grand lieu adust
Peu pluie, vent chaud, guerres, incursions.

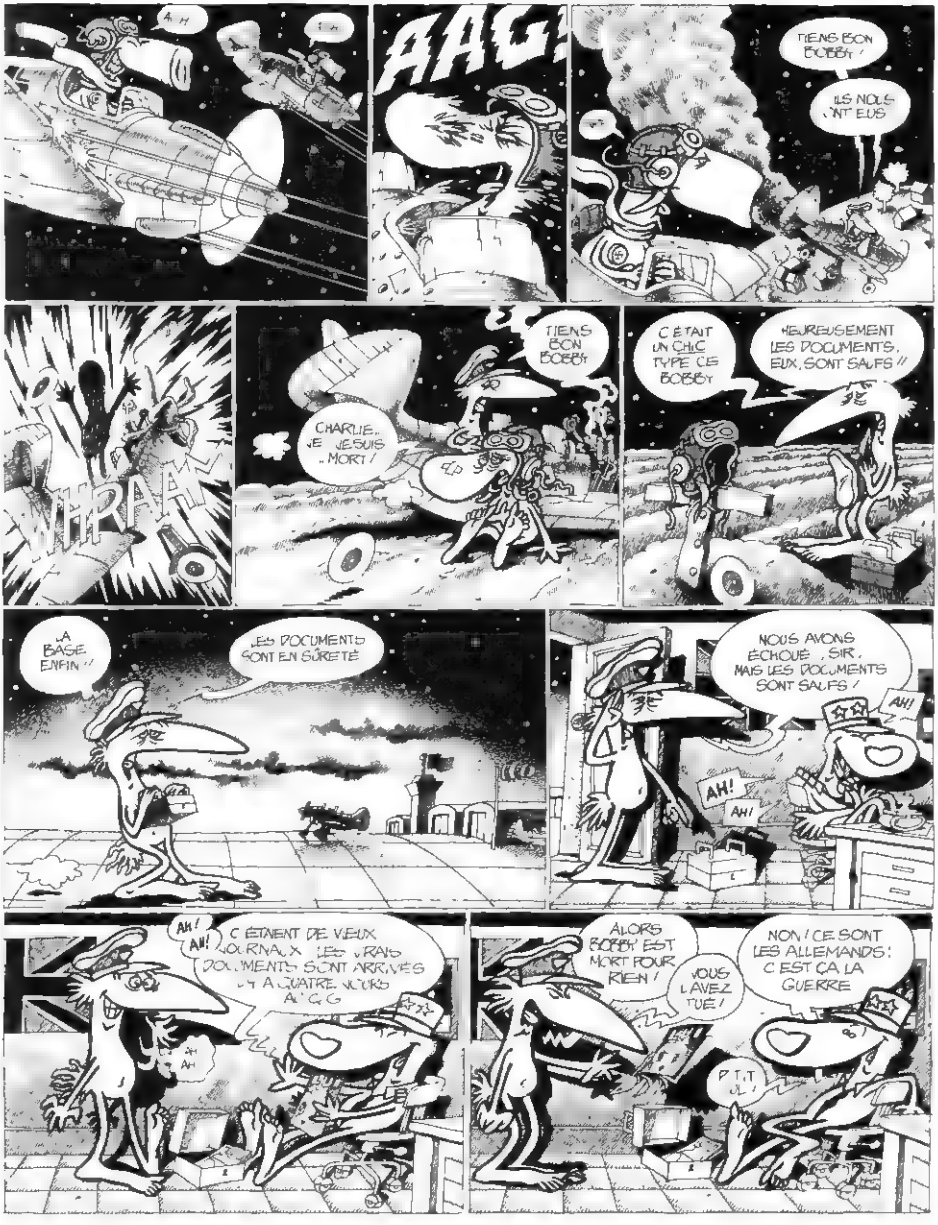
De soldat simple parviendra en empire
De robe courte parviendra à la longue
Vaillant aux armes, en église plus pire
Vexer les prêtres comme l'eau fait l'éponge

Nouvelle loi terre neuve occuper
Vers la Syrie Judée et Palestine
Le grand Empire Barbare bouger
Avant que Phebus son siècle détermine

Au plus profond de l'occident d'Europe
De pauvres gens un jeune enfant naîtra
Qui par sa langue séduira grande troupe
Son bruit au regne d'Orient plus croîtra

Au XVIe siècle, le fils de Nostradamus, Michel le Jeune, découvrit un procédé infaillible pour donner raison à ses prédictions astrologiques. Comme il avait prévu la destruction de la bourgade de Pouzin (Ardèche) et que rien n'arrivait, il força le destin en y mettant le feu ! Il n'avait pas, malheureusement pour lui, compté sur la réaction des habitants, qui le massacrèrent.

C'EST ÇA LA GUERRE !
SALUT
J'M'APPELLE BOBBY
JEAN CAUVIN
AU Q.G
VOILA CE QUE SERA VOTRE MISSION CHARLIE
COMPRIS SIR !
CE NE SERA PAS SIMPLE
D'AILLEURS L'AUTOPSIE TÉMOIGNERA DE VOTRE HÉROÏSME
GLUP !
BONNE CHANCE CHARLIE
DONC, ON PORTE LES DOCUMENTS SECRETS AU Q.G ET ON REVIENT POUR LE DÉJEUNER
T'AS TOUT COMPRIS BOBBY !
SALUT
VOILA LES DOCUMENTS SECRETS
J'ESPÈRE QU'ON SERA RENTRÉS POUR LE DÉJEUNER
POUR SÛR BOBBY
AU MÊME INSTANT QUATRE MESSERSCHMITTS DÉCOLLAIENT DE LA BASE ENNEMIE LA PLUS PROCHE !
NOS AMIS ONT ÉTÉ TRAHIS ! AÏE AÏE AÏE !
QUATRE MESSERSCHMITTS À DIX HEURES !
QU'EST CE QU'ON FAIT CHARLIE !!?!
PAS DE QUESTION STUPIDE BOBBY ON FAIT COMME S'ILS NE NOUS AVAIENT PAS VUS !!!
AH, BON ?


AH
AAG!
TIENS BON BOBBY !
ILS NOUS ONT EUS
VIRAK
TIENS BON BOBBY
CHARLIE... JE JESUIS MORT !
C'ÉTAIT UN CHIC TYPE CE BOBBY
HEUREUSEMENT LES DOCUMENTS, EUX, SONT SAUFS !!
LA BASE. ENFIN !!
LES DOCUMENTS SONT EN SÛRETÉ
NOUS AVONS ÉCHOUÉ, SIR, MAIS LES DOCUMENTS SONT SAUFS !
AH!
AH!
AH!
AH!
AH!
C'ÉTAIENT DE VIEUX JOURNAUX. LES VRAIS DOCUMENTS SONT ARRIVÉS IL Y A QUATRE JOURS A'G.G.G
ALORS BOBBY EST MORT POUR RIEN !
VOUS L'AVEZ TUÉ !
NON ! CE SONT LES ALLEMANDS : C'EST ÇA LA GUERRE
PTIT !

A PROPOS D'ARCHETYPES

Le polar américain récent s'offre quelques archétypes modernes du plus beau noir. Ce mois-ci, j'ai choisi deux nouveaux venus de la "Série Noire", Richard Owen et Timothy Harris.

Le premier est l'auteur de *la Grenouille qui tue*, un thriller-catastrophe à faire blêmir un producteur de Cinecitta, un polar-politico-criminel à faire verdir Coppola. Scénario simple, découpage rapide, style cursif : ça déménage un max. Morgan, grand reporter au *Globe*, se fait refiler par Gordon, le rédac' chef, une dépêche d'A.P. de première bourre : Rodrigo Mora, nouveau Président gaullo-castriste de l'île de Costa-Verde a juré à ses électeurs d'extrader John Dawkins, escroc notoire nord-américain qui se cache dans cette République centre-américaine.

Un château fort sous les tropiques pour un drôle de mec, Dawkins... Cet obsédé sexuel, très américain, est un adepte du super-8. Mais quel super-8, puisque le cinéaste prend son pied à filmer ses ébats alimentaires d'un guépard qui boulotte malproprement de jeunes Costa-Verdiennes.

Bref, vous avez très vite pigé que Morgan, le héros positif de *la Grenouille qui tue*, va perdre son enveloppe de voyeur salarié pour se couler dans la combinaison de Superman, d'acteur de l'Histoire, avec son H majuscule. Pourquoi *la Grenouille qui tue*? direz-vous? Savez, jeunes gens... Nous vous dirons seulement un mot de Plastic, jeune homme triste et appliqué. Ce chien sans collier, pilier d'un gang de "sucettes" (étrange Amérique où la moitié des crimes de sang répertoriés chaque année sont le fait d'adolescents) a le fâcheux virus de l'explosif. Et comme votre ami de *(A Suivre)*, vous attendrez, au fil des pages, que se déroule le ressort métallique de cette petite grenouille verte qui fait... boum!

"Un mètre quatre-vingt-cinq et quatre-vingt-cinq kilos d'insomnie, surmenage, repas miteux et gin du meilleur cru. J'avais besoin d'une coupe de cheveux, d'une semaine de sommeil et d'une affaire importante pour payer le loyer de mon bureau. Peut-être que Joe Elevet était mon homme. J'enfilai une chemise propre en son honneur, remontai ma montre et revins à mon bureau"

Label US, nouveau genre... Le privé de Timothy Harris (heureuse trouvaille de la "Série Noire" puisqu'il publie là son troisième ouvrage), Thomas Kyd est un nouveau Marlowe. Ancien du Vietnam, légèrement cynique, c'est le privé faux-raté du néo-polar américain. Néo-polar? exactement. L'univers que traverse Kyd est chargé de sens, de politique, d'idéologie. On a affaire ici aux représentants de la middle-class américaine, bourgeois fortunés tout d'un coup, devenus milliardaires en fabriquant et vendant du mobilier de bureau... Une Amérique de carton-pâte, de salon skaï et moquette synthétique à poil long, rose Malabar.

Une très vilaine affaire de meurtres, de disparitions, de chantages, de désagrégation familiale. La famille parvenue, victime d'un poujadisme qui doit se nommer là-bas reaganisme. Bref, lisez. Je vous recommanderai, si vous le permettez, la page 177. Vous lirez jeunes non-violents, l'une des plus fantastiques dérouillées du roman de genre que nous préférons. Jeannot-Lapin le malfrat, le salaud, déclenche l'explosion musclée pour cette réplique digne de Rostand : *"Rien qu'à le regarder, on voit tout de suite que ce mec vendrait sa mère à un nègre pour des haricots"*... Sans commentaire.

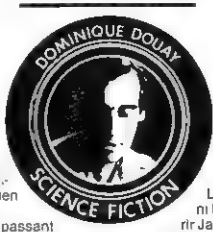
Chers lecteurs de ce mois en R, envoyez-vous ces deux excellents romans qui se lisent le temps d'une gourmande dégustation de 12 douzaines de Fines de Claire N° 2.

A.D.

TIMOTHY HARRIS Une gâchette à louer
Série Noire n° 1762

RICHARD OWEN La grenouille qui tue
Série Noire n° 1783

NECROPHILIE



Préparez vos mouchoirs : le bilan de la presse SF prend, au fil des années, des allures de notice nécrologique. Pis : de stèle de monument aux morts de la Grande Guerre. Ainsi, pour ne parler que de ma propre expérience, j'ai eu la douleur de perdre (dans le désordre) : *Galaxie, Chroniques terriennes, Argon, Horizons du Fantastique, Pirahnas, Spirale, Science-Fiction Magazine, Futurs, Univers* et, tout récemment, *Ozone*. Difficile, après ça, de ne pas avoir une mentalité d'ancien combattant.

Mais tournons hardiment nos regards vers l'avenir. En passant par le présent, comme il se doit. *Fiction*, malgré tous les faire-part de décès reçus, continue de paraître, et ce sous la houlette d'Alain Dorémieux. Un come-back revigorant, dont les pleins effets ne devraient se faire sentir que dans quelques mois, du moins si les finances des Nouvelles Editions Opta le permettent.

Côté projets, alors là, beaucoup de choses. Trop pour que toutes aient des chances raisonnables de voir le jour. Ainsi, le passage d'*Alerte !* (Ed. Kesselring) en revue mensuelle : ce trimestriel ayant déjà toutes les peines du monde à sortir un numéro par an, on se permettra de réserver son avis. Ainsi aussi les projets de relance de *Futurs* et de *SF Magazine* ou le lancement chez Robert Laffont d'un concurrent direct de *Fiction*, projets nébuleux sur lesquels nous n'avons pu obtenir que des informations vagues ou carrément contradictoires.

Plus sérieux, celui de Philippe Hupp, appuyé par l'*Est Républicain*. Là encore, peu d'informations, mais il n'est pas exclu que *Demain* ait déjà sorti son premier numéro lorsque vous lirez ces lignes.

Ce sera en tout cas chose faite pour *SF et Quotidien*, revue mensuelle composée de nouvelles BD, de nombreuses rubriques régulières et de reportages, dont le numéro 1 devrait être dans tous les kiosques. Réclamez-le vertement si tel n'est pas le cas. Mieux : abonnez-vous ! Tous les trois mois, un numéro spécial sera encarté dans la revue.

Jugeant qu'il n'était pas rentable, les édit'ons *J'ai Lu* ont décidé la mise à mort du trimestriel *Univers* courant 79. Un livre-revue annuel portant le même titre accolé au millésime 80, paraît cependant cette année. Las ! n'est pas phénix qui veut et cet avatar ne satisfera ni les lecteurs de l'ancien *Univers* ni ceux qui a su conquérir Jacques Goimard avec son *Année de la SF et du Fantastique* (aux éditions Juillard).

Mais le vent, décidément, est peut-être aux revues annuelles. A signaler, en effet, la parution de *Mouvance* n° 3, consacrée cette fois à "l'espace et pouvoir". Un ouvrage de qualité, que nul lecteur de SF ne peut ignorer.

Plus proche du "fandom", mais accomplissant un travail remarquable, *Fantascienza* propose, pour sa dernière livraison, une étude exhaustive du "Fleuve Noir" depuis ses origines. A ne pas manquer.

Voilà. Bien entendu, je compte sur vous pour ne pas *tout* acheter, ce qui augmentera d'autant le nombre de dépouilles dont je pourrai me repaître. Le nécrophile de service vous remercie, pers'ste et signe.

D.D.

- ***SF et Quotidien* : 38, rue Victor Hugo, 92600 Asnières - 6 numéros : 69 F - 12 numéros 135 F**
- ***Mouvance* : à commander directement chez les éditeurs : Bernard Stephan, 41, rue Gouraud, 57158 Montigny-les-Metz ; Raymond Milési, 12, rue Boismortier, 57100 Thionville. 32 F**
- ***Fantascienza* : C.T., C.D. 21, 77680 Roissy-en-Brie. 20 F**

VIOLEFF : A LA MER COMME A LA MER

IL RETOURNA AU BERCAIL UN PEU PLUS TARD, AVEC UNE PENSÉE NOSTALGIQUE POUR LA JAGUAR QU'IL UTILISAIT AUTREFOIS CONTRE L'ÉCHAUFFEMENT DE LA VOÛTE PLANTAIRE
MAUVAISE SURPRISE ! ON AVAIT OSÉ S'ATTAQUER AU PETIT IMMEUBLE ABANDONNÉ ET SANS DÉFENSE OÙ IL AVAIT TROUVÉ REFUGE · SANS UN RONIN, C'EST TOUT CE QU'IL AVAIT PU TROUVER DANS LA FOURCHETTE DE PRIX
?!
FÉLIX GLEIZIOT SUPPORTAIT TRÈS MAL L'ÉROSION DE SON TRAIN DE VIE · CETTE FOIS-CI, C'ÉTAIT TROP IL ALLAIT PASSER À L'ATTAQUE !
AU BOULOT, GÉRARD REGARDAIT LES FILLES POUR TROMPER L'ENNUI ; CARESSAIT SON FLINGUE POUR TUER LE TEMPS · VIGILE, DANS UNE BANQUE, C'EST MORTEL !
IL ATTENDAIT LE SOIR AVEC IMPATIENCE ; ON L'ATTENDAIT AU COIN DE LA RUE AVEC UN GOURDIN !
?
PAF !

FÉLIX PISTAIT SA VICTIME DEPUIS TROIS JOURS · IL CONNAISSAIT SES HABITUDES · IL AVAIT CHOISI CETTE PETITE RUE POUR FRAPPER UN GRAND COUP ·

PAS POUR LE FRIC, MAIS POUR SON FLINGUE !

AU MÊME MOMENT, NON LOIN DE LÀ, UNE SUPERBE AUTO···

ON VA PAS SE GELER SUR LA PLAGE ?

PAS QUESTION DE RESTER DEHORS, ON VA SE TROUVER UNE BELLE BARAQUE

PAS LA PEINE D'INSISTER, CELLE-LÀ ELLE EST OCCUPÉE ·

DOMMAGE, ELLE ME PLAISAIT BIEN

TE CASSE PAS, HORS SAISON ET EN SEMAINE, ÇA GROUILLE DE MAISONS VIDES IL Y A UN CHOIX PAS POSSIBLE ·

T'ES SÛR DE TA COMBINE ?

IL N'Y A AUCUN RISQUE TU ENTRES DISCRÈTEMENT ; TU OUVRES TOUS LES VOLETS, ET SURTOUT, TU LAISSES LA MERCEDES BIEN EN ÉVIDENCE ·

CE GENRE DE BAGNOLE, ÇA ENDORT LA MÉFIANCE DU VOISIN LE PLUS FOUILLE-MERDE · C'EST PAS MARQUÉ DESSUS QU'ON L'A PIQUÉE ·

ILS DRAGUÈRENT EN BORD DE MER · SUR DES KILOMÈTRES, DES MAISONS VIDES FAISAIENT BANQUETTE ·

LE TEMPS DE TITILLER UNE SERRURE ET UNE VILLA DODUE S'OFFRAIT À EUX

ALORS ? ÇA TE PLAÎT ?

JE TE DIRAI ÇA APRÈS, JE VEUX D'ABORD TOUT VISITER

ILS MIRENT BIEN UNE HEURE POUR ARRIVER AU GRENIER

T'AS VU LA TRONCHE DE L'ANCÊTRE !

CHEZ LES GLEIZIOT, ON RESSEMBLAIT À PAPA DE PÈRE EN FILS. MÊME RUINÉ, FÉLIX N'ÉCHAPPAIT PAS À LA RÈGLE : MAIS LA VIEILLE MAISON FAMILIALE, SAISIE, AVAIT CHANGÉ DE PROPRIÉTAIRE

QUAND IL ARRIVA SUR LA PLAGE DE SON ENFANCE, IL EN AVAIT PLEIN LES BOTTES. MAIS, POURQUOI CE PÈLERINAGE DOULOUREUX ?, ROMANTIQUE ?, FÉLIX ?

RIRE JAUNE, IDÉES NOIRES..

HÉ ! HÉ !

IL N'AVAIT QU'UNE CHOSE EN TÊTE, IL EN PERDAIT LA BOULE : TUER !

HA ! HA !

BANG BANG BANG

SE FAIRE LA MAIN SUR DES CADAVRES.. APRÈS ÇA, UN VRAI MEURTRE, EN CHAIR ET EN OS !

BANG BANG

FÉLIX FAISAIT DES CARTONS, ET À DEUX PAS, ÇA DANSAIT, UN VRAI QUATORZE JUILLET

T'AS L'AIR DOUÉ POUR TROUVER LA CAVE

SUPER, LE MOUSSEUX ! IL FAIT MÊME PAS MAL À LA TÊTE COMME CELUI QU'ON GAGNE À LA FÊTE

CHAMPAGNE

BIEN VITE, LES CARESSES DU DOM PERIGNON SE FIRENT INSISTANTES. ILS SE LAISSÈRENT FAIRE.
ELLE SE MIT À RÊVASSER SUR L'ACCOUDOIR D'UN FAUTEUIL LOUIS XVI, LUI, TRÈS STYLÉ, TIRAIT SUR UN BARREAU DE CHAISE
PLUS TARD, IL ALLA AU PIANO. IL JOUAIT SANS LES BASES, EN CRACHANT SUR LA TECHNIQUE. ÇÀ PARTAIT DE LOIN POUR ARRIVER AU BOUT D'UN DOIGT LA MUSIQUE C'EST BEAU QUAND C'EST SENTI !
QUAND L'ARTISTE AURA FINI SON SOLO···
ELLE ÉTAIT CÂLINE, LA GROUPIE DU PIANISTE. ILS ÉTAIENT BIEN COMME ÇA PERSONNE N'EUT L'IDÉE DE REGARDER, À LA FENÊTRE
·· L'HOMME, SOUS LA PLUIE GLACÉE, QUI VENAIT VERS EUX
FÉLIX GLEIZIOT : FILS À PAPA, DUR EN AFFAIRES, PLEIN AUX AS. UNE MAUVAISE FAILLITE, FRAUDULEUSE, ET POUR SES BIENS C'ÉTAIT LA TOTALE.
LA PERTE DE SA MAISON, IL NE SUPPORTAIT PAS !
DÉFENSE D'ENTRER !
LES PROFANATEURS, LES NOUVEAUX PROPRIÉTAIRES, IL ALLAIT SE LES FAIRE !
S'IL VOUS PLAÎT ?
?
UNE INTRUSE ? VITE, LE FLINGUE. MAIS ?
JE SUIS EN PANNE, À CÔTÉ. LE MOTEUR, AVEC L'HUMIDITÉ. MAIS !!
C'ÉTAIT MIMI ! LA PETITE FILLE DE SON ENFANCE. ROBE EN DENTELLE, CHAPEAU DE PAILLE ···
MIMI
FÉLIX

ILS AVAIENT ÉCHAPPÉ AU MASSACRE, EN DOUCEUR.
ILS AVAIENT FAIT L'AMOUR PAR PLAISIR C'ÉTAIT BEAU D'UN LIT, LA MER ELLE FERMA LES VOLETS POUR PAS QUE ÇA S'ENVOLE. FALLAIT PARTIR
DEUX DOIGTS DE PORTO, TROIS KILOS LA PREMIÈRE SEMAINE, EN PENSION COMPLÈTE POUR LE MEILLEUR ET POUR LE PIRE. C'ÉTAIT UN CONTE DE FÉE : FÉLIX AVAIT ÉPOUSÉ MIMI !
MAIS ALORS ?
QUE FAIT-IL, SEUL, SUR LE PORT, UN FLINGUE À LA MAIN ? IL NOUS COUVE UN MEURTRE ?
NON, IL NOIE SES SOUVENIRS C'EST COMME LES PETITS CHATS, ON PEUT PAS TOUT GARDER-QUÉRI, FÉLIX.
HÉ ! HÉ !
HÉ ! HÉ !
IL A TOUT POUR ÊTRE HEUREUX : ELLE S'APPELLE MIMI ILS JOUENT AU DOCTEUR, À LA DINETTE MIDI ! VITE, FAUT PAS ÊTRE EN RETARD ··· AVEC DES TRIPES AU MENU !

L'AGE D'OR DE LA REEDITION

Entre septembre et décembre 80, près de 70 rééditions d'anciennes bandes dessinées vont resurgir dans les librairies. Le phénomène n'est pas nouveau, mais il prend, ces derniers temps, une ampleur étonnante. Bon ou mauvais signe ?

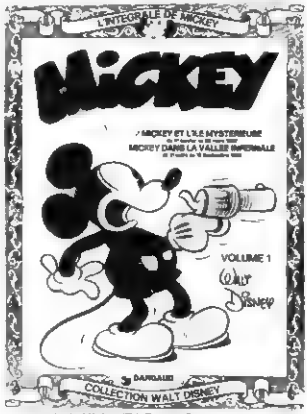
Il importe tout d'abord de s'entendre sur le sens que l'on donne au terme de "réédition". En aucun cas, il ne saurait s'agir ici des ouvrages venant de s'épuiser et pour lesquels l'éditeur décide de pratiquer un "retirage" : ceci ne procède que de l'activité normale d'une maison d'édition et ne doit être pris que comme un signe évident de la bonne santé du titre en question.

Dans le cas présent, il s'agit de l'édition de titres manquants chez le libraire et épuisés de longue date chez l'éditeur. Sans doute ce procédé n'est-il pas nouveau, chaque catalogue d'éditeur ayant toujours présenté, à côté des nouveautés, une part de titres plus anciens, qu'il s'agisse de grands classiques ou de textes — au dire de l'éditeur — injustement méconnus. La nouveauté rés de dans le fait que cette pratique s'applique maintenant à la B.D., et la vitesse avec laquelle elle s'étend, la part importante qu'elle représente aujourd'hui dans le marché de la B.D., ne peuvent manquer de surprendre. L'an dernier, c'est près de 150 titres qui furent ainsi sortis des oubliettes, des grands réservoirs tant belges qu'américains. Et, cette année, on peut d'ores et déjà prévoir une marée de que que 200 titres !

Il y a seulement 15 ans, une telle idée eût semblé absurde et de tels chiffres grotesques ! Non seulement les éditeurs ne songeaient alors pas à rééditer mais — pour la plupart — ils ne se donnaient pas même la peine de retirer les albums qui venaient à s'épuiser ! Hormis quelques grandes séries telles "Tintin", "Blake et Mortimer", "Spirou et Fantasio", "Astérix", les bandes dessinées n'avaient droit qu'à une vie des plus éphémères... Aussi peut-on considérer que, davantage encore que les rééditions, ce sont les retirages qui — de la part des éditeurs — ont signifié une véritable prise en compte de la B.D. comme représentant un secteur sérieux (et demandant à être traité comme tel) de l'édition.

Le principe de la réédition, pour être plus complexe, participe bien cependant de la même démarche. A l'origine, ce sont des lecteurs ou des collectionneurs passionnés qui, las de se plaindre auprès des grands éditeurs de l'abandon de tant d'anciens titres, décidèrent d'entreprendre eux-mêmes la réédition de ce qu'ils considéraient comme des chefs-d'œuvre oubliés. Le phénomène ayant pris une ampleur totalement imprévue, les grandes maisons d'édition en sont venues, ces dernières années, à s'intéresser au problème puis, rapidement, à tenter l'expérience. Ce qui représente une très dure concurrence pour les petits éditeurs car, en raison des tirages importants qu'elles pratiquent, les grandes maisons vendent leurs albums infiniment moins cher. Quoi qu'il en soit, pour le public, cette bataille des "précurseurs" et des "gros" est une excellente aubaine : le panorama des titres proposés s'étend chaque année davantage et chacun peut d'ores et déjà pronostiquer que telle ou telle sympathique "vieillerie" dont le souvenir lui réchauffe particulièrement le cœur (ah, les lectures enfantines !) refera un jour ou l'autre surface, tout habillée de neuf — couleurs fraîches et marges blanches — à la vitrine du libraire !

La Famille Illico, par McManus (Ed. Futuropolis)



L'Intégrale de Mickey (Ed. Dargaud)

Marc Dacier, par Eddy Paape (Ed. Dupuis)

Krazy Kat, par Herriman (Ed. Futuropolis)

Jerry Spring, par Jijé (Ed. Dupuis)

Toutefois, 150 ou 200 rééditions par an, voilà qui fait beaucoup, diront certains, craignant de voir les rééditions prendre le pas sur les nouveautés et étouffer progressivement la création. Pourtant, il ne semble pas y avoir là matière à s'inquiéter : les rééditions n'occupent guère plus du quart de la production et le total des albums publiés ne cesse d'augmenter chaque année. Pourquoi bouder son plaisir ? Le choix s'élargit, et l'édition traite aujourd'hui l'album de B.D. comme un livre à part entière.

RODOLPHE

L'AGE D'OR DE LA REEDITION

L'EMBARRAS DU CHOIX

En ce qui concerne la B.D. américaine, trois événements majeurs sont à signaler : d'une part la récente création par les éditions Futuropolis de "Copyright", une luxueuse collection d'albums, format à l'italienne, reprenant les meilleures séries de l'"âge d'or" : *Popeye* de Segar, *X9* d'Alex Raymond, *Charlie Chan* d'Andriola et beaucoup d'autres encore. Des ouvrages réalisés avec le plus grand soin, tant au niveau de la maquette et de la qualité d'impression qu'au niveau du travail de traduction et des dossiers présentant l'œuvre, l'auteur et son temps : que que chose comme la "Pléiade" de la B.D.

Parallèlement à Futuropolis, les éditions Glénat, spécialisées dans le reprint depuis de longues années déjà, se lancent dans la réédition de grands classiques de la B.D. d'outre-Atlantique d'ici Noël figureront à leur catalogue les 8 volumes de *Flash Gordon*, l'inégalable série d'Alex Raymond, 3 tomes du *Prince Valiant* (ou *Vaillant*) d'Harold Foster et une belle édition du *Terry et les Pirates* du grand Milton Caniff. Les éditions Glénat sortant au même moment la série des *Steve Canyon*, les amateurs de Caniff vont se régaler cet hiver.

Dernier grand événement : la création aux éditions Dargaud, d'une toute nouvelle collection *l'Intégrale de Mickey* reprenant toutes les bandes quotidiennes et les strips signés Disney (et dessinés par Gottfredson et Barks), publiés entre 1930 et 1955. Quelque 10 volumes au total à paraître entre novembre 80 et décembre 81.

Côté B.D. belge, un programme tout aussi chargé avec d'une part la poursuite des anciennes séries déjà en cours de réédition : *Corentin* de Cuvelier, *Chlorophylle* de Macherot, *Jerry Spring* de Jijé, sans oublier les *Tintin* première version des Archives Hergé, et d'autre part la reprise de grands classiques tels *les Aventures de Marc Dacier* de Paape et Charlier, la série des *Timour* de Sirius ou la réédition intégrale des *Flamme d'Argent* de Cuvelier.

A noter que les *Marc Dacier*, épuisés depuis plus de 15 ans, faisaient dans les cotes des B.D. collection, des scores faramineux, lors des conventions et autres foires aux vieux livres. Déjà réédités à deux reprises aux éditions Deligne, ils s'étaient, à chaque fois, épuisés en l'espace de quelques mois et ce malgré leur impression en noir et blanc et leur prix de vente élevé !

Que le meilleure preuve du bien-fondé de cette politique de réédition ?

R.

NOTRE SELECTION

1 – Domaine belge

Cuvelier : *Corentin* et *le poignard magique* (Ed. Dargaud)
Flamme d'Argent (B. Diffusion)
Le Croisé sans nom (B. Diffusion)
Le Bouclier de Lumière (B. Diffusion)

Greg : *Rock Derby* – La Rivière de Diamants (Ed. Magic Strip) – Une Etoile a disparu" (Ed. Magic Strip)

Jijé : *Jerry Spring* : "Les broncos du Montana" (Ed. Dupuis)
Blondin et Cirage : Kamil ola" (Ed. Dupuis)
Valhardi : "Soleil noir" (Ed. Dupuis) – "Le Gang des Diamants" (Ed. Dupuis)

Macherot : *Chlorophylle et les Croquillards* (Ed. Dargaud)
Miniton (avec R. Cauvin) (Ed. Dupuis)

Paape : *M. Dacier* : Aventures autour du monde" (Ed. Dupuis) – A la poursuite du soleil" (Ed. Dupuis) – Au-delà du Pacifique (Ed. Dupuis) – "Les secrets de la Mer de corail" (Ed. Dupuis)
Valhardi : "Le Château maudit" (Ed. Dupuis)

Sirius : *Timour* : "La Colonne ardente" (Ed. Dupuis) – La Tribu de "l'Homme Rouge" (Ed. Dupuis)

2 - Domaine américain

Andriola : *Charlie Chan* (Ed. Futuropolis)

Caniff : *Steve Canyon* (Ed. Glénat)
Terry et les Pirates (Ed. Glénat)

Disney : *l'intégrale de Mickey* (10 vol. Ed. Dargaud)

Davis : *Mandrake* (2 vol. Ed. Glénat)

Foster : *Prince Valiant* (3 vol. Ed. Glénat)

Gray : *Brick Bradford* (2 vol. Ed. Glénat)

Herriman : *Krazy Kat* (Ed. Futuropolis)

Jordan : *Jeff Hawke* (4 vol. Ed. Glénat)

MacManus : *La Famille Illico* (2 vol. Ed. Futuropolis)

Raymond : *Flash Gordon* (8 vol. - Ed. Glénat)
Rip Kirby (6 vol. - Ed. Glénat)
L'Agent Secret X9 (2 vol. Ed. Futuropolis)

Robbins : *Johnny Hazard* (Ed. Glénat)

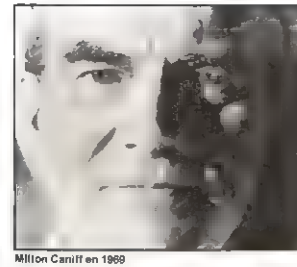
Segar : *Popeye* (2 vol. Ed. Futuropolis)

Corentin, par Cuvelier (Ed. Dargaud)

Popeye, par Segar (Ed. Futuropolis)

CANIFF, LE MONTREUR D'OMBRES

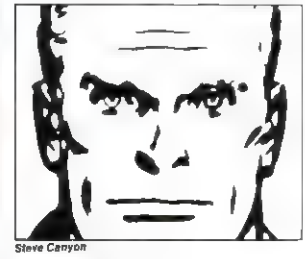
"Youpee !!!" s'est exclamé Jacques Lob, admirateur inconditionnel de Milton Caniff, à l'annonce de la réédition de *Steve Canyon* et de *Terry et les Pirates*. Il évoque ici sa rencontre avec l'œuvre et avec l'homme.



Milton Caniff en 1969

On se complaît à retrouver la trace de Caniff chez de nombreux dessinateurs, mais on ne parle jamais de son influence sur les scénaristes. En ce qui te concerne, tu revendiques cette influence. Peux-tu nous en préciser la nature ?

Les personnages de Caniff sont pour moi de vieilles connaissances. J'ai découvert *Terry et les pirates* dans *l'As*, le journal qui publiait en France les pages dominicales américaines. La série m'a énormément impressionné. C'était réellement neuf, aussi bien dans le traitement du dessin, en clairs-obscurs très violents, que dans la technique du récit, elle aussi tranchée avec une profusion d'ellipses.



Steve Canyon

C'était avant-guerre ?

Oui. Et avec celle-ci. Il y a eu cette coupure durant laquelle aucune bande américaine n'a été publiée en France. Je n'ai retrouvé mes héros qu'après la Libération, grâce à un soldat américain avec lequel je m'étais lié d'amitié et qui m'avait offert une énorme pile de "GI comics". Entre temps, la série avait évolué. Le personnage de Terry, un adolescent auparavant, s'était mué en une silhouette d'aventurier, un aviateur engagé dans le conflit. Le scénario était plus "dur", le découpage plus cinématographique. Le dessin aussi avait "bougé" : il était encore plus efficace dans le rendu des ambiances.

Qu'entends-tu par cinématographique ?

Il y avait une grande cohérence entre ce type de bande dessinée et l'esthétique du cinéma de cette époque, les films et les strips étaient des créations totalement synthétiques. Je me

rappelle de certains décors particulièrement évocateurs : la Chine, par exemple, était restituée d'une manière presque expressionniste.

Comme dans certaines œuvres de Josef von Sternberg ?

Oui, des choses comme *Shangaï Express* ou *Shangaï gesture*, certains vieux films de Franck Capra aussi. Je crois que la Chine d'alors fascinait énormément les scénaristes. Pour eux, c'était la contrée de l'aventure par excellence, ça leur permettait d'exprimer une vision très personnelle de l'exotisme.

Et Steve Canyon ?

J'ai lu les bandes dessinées de Steve Canyon un peu plus tard, puisque c'est une série que Caniff a créé dans la fin des années quarante. En France, c'est paru quelque temps dans *France Dimanche*, qui était alors un journal totalement différent.

Un des murs du "Palm Restaurant" à New York

Tu as rencontré Milton Caniff aux Etats-Unis ?

Oui, lors d'un voyage à New York en 1965. Le rendez-vous avait été arrangé par Alain Resnais, qui s'occupait beaucoup de bande dessinée à cette époque. Je me rappelle que nous étions allés dîner dans un ancien "speak-easy", situé sur la 2e Avenue et exclusivement fréquenté par des cartoonists : le Palm Restaurant. Les murs de la salle étaient constellés de dessins exécutés par des stars du comic strip. Comme c'était en pleine guerre du Viet-Nam, j'avais posé à Milton Caniff certaines questions concernant le comportement de ses personnages qui, tout de même, avaient une nette tendance à se retrouver en première ligne, dans les endroits du globe où les Etats-Unis expédiaient leurs troupes. Il m'avait répondu très honnêtement qu'il faisait cela parce qu'il partageait entièrement les vues du gouvernement américain en ce domaine. Evidemment, c'était un peu dur à avaler, mais il ne faut pas se faire d'illusions, un homme qui avait travaillé toute sa vie avec l'armée U.S. (celle-ci pendant la guerre avait même protégé son studio contre une éventuelle attaque japonaise) ne pouvait afficher une autre opinion.

Propos recueillis par JEAN-LUC COCHET

SILENCE, LE MUET.
SILENCE, LE GENTIL.
SILENCE, LE VENGEUR ?

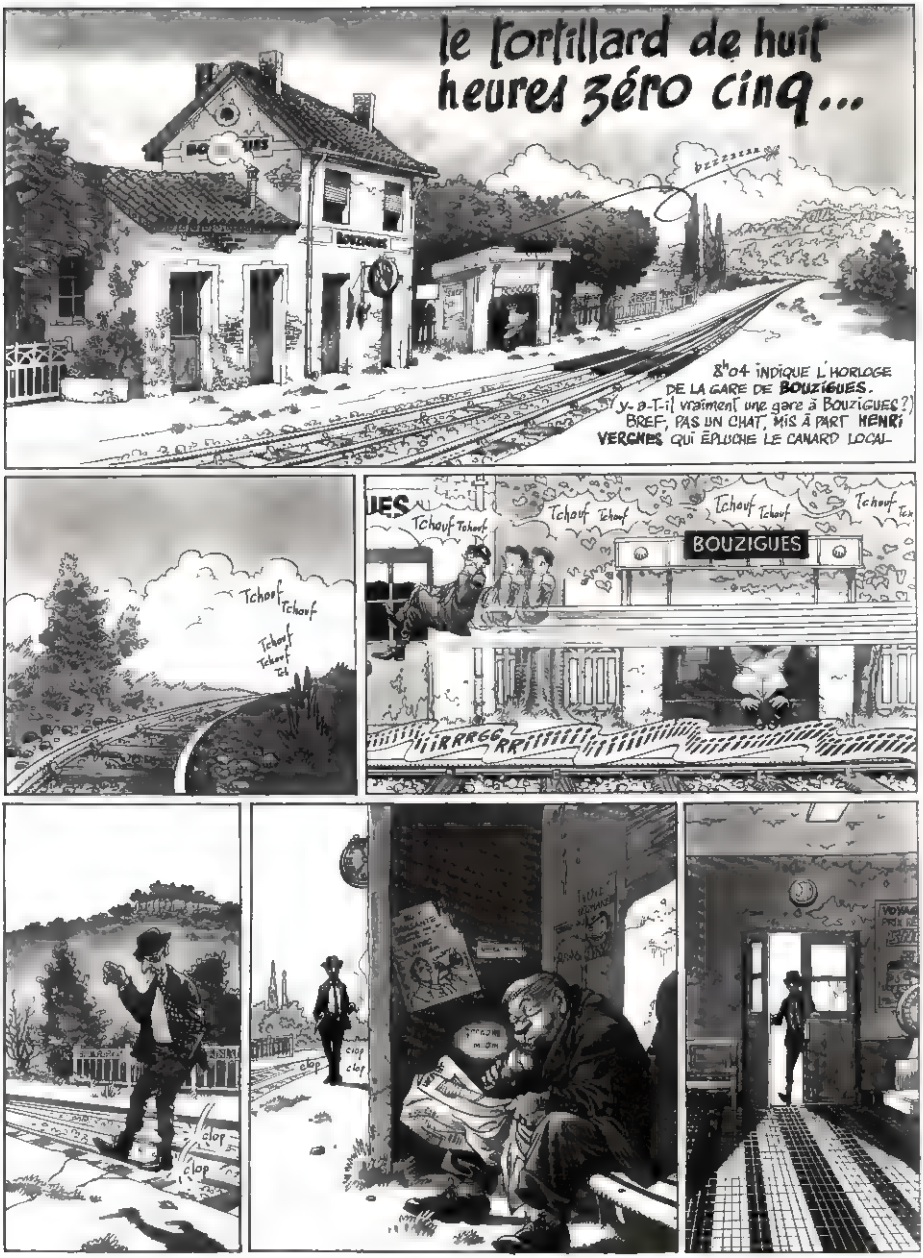
Beau songe, un hameau ardennais où la haine complice des habitants couvre un odieux forfait commis par Abel Mauvy, le plus gros fermier. Silence, idiot du village deviendra très vite la cible de cette haine, du fait de sa naissance, mais surtout parce qu'il a rencontré la sorcière dans la grange interdite. Torturée, aveugle, mais toujours très belle, elle est devenue son amie, et cherche à lui insuffler l'esprit de vengeance ! Un drame villageois, qui tient en haleine dès les premières pages, raconté par un grand narrateur, et un fabuleux dessinateur : Comès. Très certainement un auteur à suivre.

les romans (A SUIVRE)

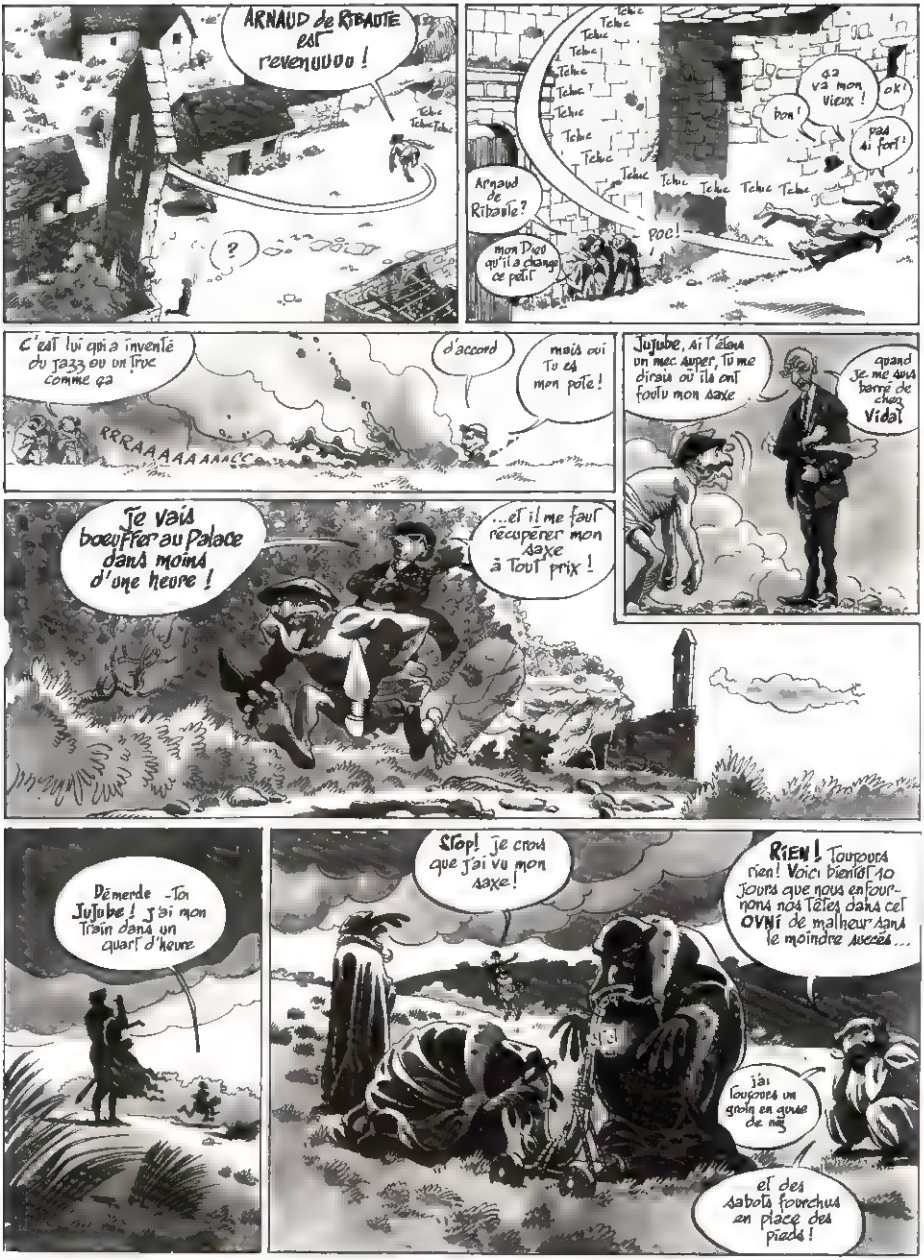
SILENCE
Didier Comès – 160 p
Collection Les Romans A Suivre

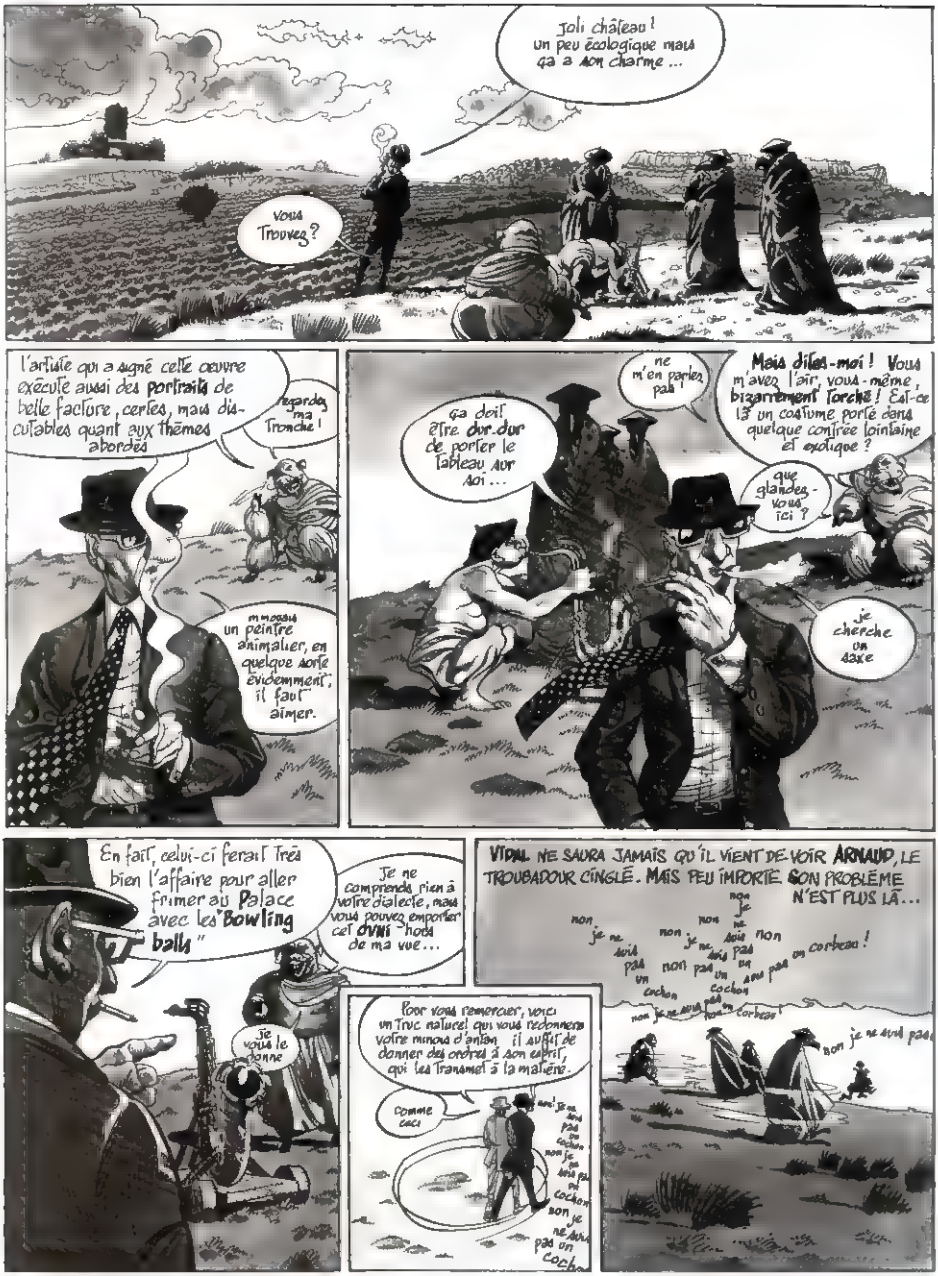
alliance

casterman


le tortillard de huit heures zéro cinq...
BOUZIGUES
BZZZZZZAA
8h04 INDIQUE L'HORLOGE DE LA GARE DE BOUZIGUES. Y-a-T-il vraiment une gare à Bouzigues? BREF, PAS UN CHAT, MIS À PART HENRI VERGNES QUI ÉPLUCHE LE CANARD LOCAL-
Tchouf Tchouf
Tchouf Tchouf Tch
Tchouf Tchouf
Tchouf Tchouf
Tchouf Tchouf
Tch
BOUZIGUES
IRRREGRRR
clop clop
clop clop clop

CONFISER
Toc Toc ! Toc ! Toc ! Toc
ouch!
VLAN !
Désolé mémé ! Je ne savais pas que vous étiez là.
on dit ça ... on dit ça ... Vous pourriez frapper avant d'entrer !!
ouille ouille
il est pas du coin c't'homme-là
mm il est drôlement fagoté
Je viens de l'"Autre côté" mes pauvres mômés !
Vous pigez ? de l'AUTRE CÔTÉ !
hé hé hé
WWAAOOOUUUUUU il est revenUUUUUU
?


ARNAUD de RIBAUTE est revenuuuu !
?
Tchac Tchac Tchac
Tchac Tchac Tchac Tchac Tchac Tchac Tchac Tchac Tchac Tchac Tchac Tchac Tchac
Arnaud de Ribaute?
mon Dieu qu'il a changé ce petit
POC!
ça va mon vieux !
ok!
bon!
pas si fort!
C'est lui qui a inventé du jazz ou un truc comme ça
RRRAAAAAAAAACC
d'accord
mais oui Tu es mon pote!
Jujube, si t'alors un mec super, tu me dirais où ils ont foutu mon saxe
quand je me suis barré de chez Vidal
Je vais boeuffer au Palace dans moins d'une heure !
...et il me faut récupérer mon saxe à tout prix !
Démerde -toi Jujube ! j'ai mon train dans un quart d'heure
Stop! je crois que j'ai vu mon saxe!
RIEN ! Toujours rien! Voici bientôt 40 jours que nous enfournons nos têtes dans cet OVNI de malheur sans le moindre succès...
j'ai toujours un goût en gousse de ail
et des sabots fourchus en place des pieds !



Joli château ! un peu écologique mais ça a son charme ...

Vous trouvez ?

l'artiste qui a signé cette oeuvre exécute aussi des **portraits** de belle facture, certes, mais discutables quant aux thèmes abordés

regardez ma tronche !

mmoyais un peintre animalier, en quelque sorte évidemment, il faut aimer.

ne m'en parlez pas !

ça doit être **dur-dur** de porter le tableau sur soi ...

Mais dites-moi ! Vous m'avez l'air, vous-même, **bizarrement torché !** Est-ce là un costume porté dans quelque contrée lointaine et exotique ?

que glandez-vous ici ?

je cherche un saxe

En fait, celui-ci ferait très bien l'affaire pour aller frimer au Palace avec les "**Bowling balls**"

Je ne comprends rien à votre dialecte, mais vous pouvez emporter cet **OVNI** hors de ma vue...

Je vous le donne

Pour vous remercier, voici un truc naturel qui vous redonnera votre minois d'antan il suffit de donner des ordres à son esprit, qui les transmet à la matière.

comme ceci

non je ne suis pas un cochon non je ne suis pas un cochon non je ne suis pas un cochon non je ne suis pas un cochon

VIDAL NE SAURA JAMAIS QU'IL VIENT DE VOIR **ARNAUD**, LE TROUBADOUR CINGLÉ. MAIS PEU IMPORTE. SON PROBLÈME N'EST PLUS LÀ...

non je ne suis pas un cochon non je ne suis pas un cochon non je ne suis pas un cochon non je ne suis pas un cochon non je ne suis pas un corbeau !

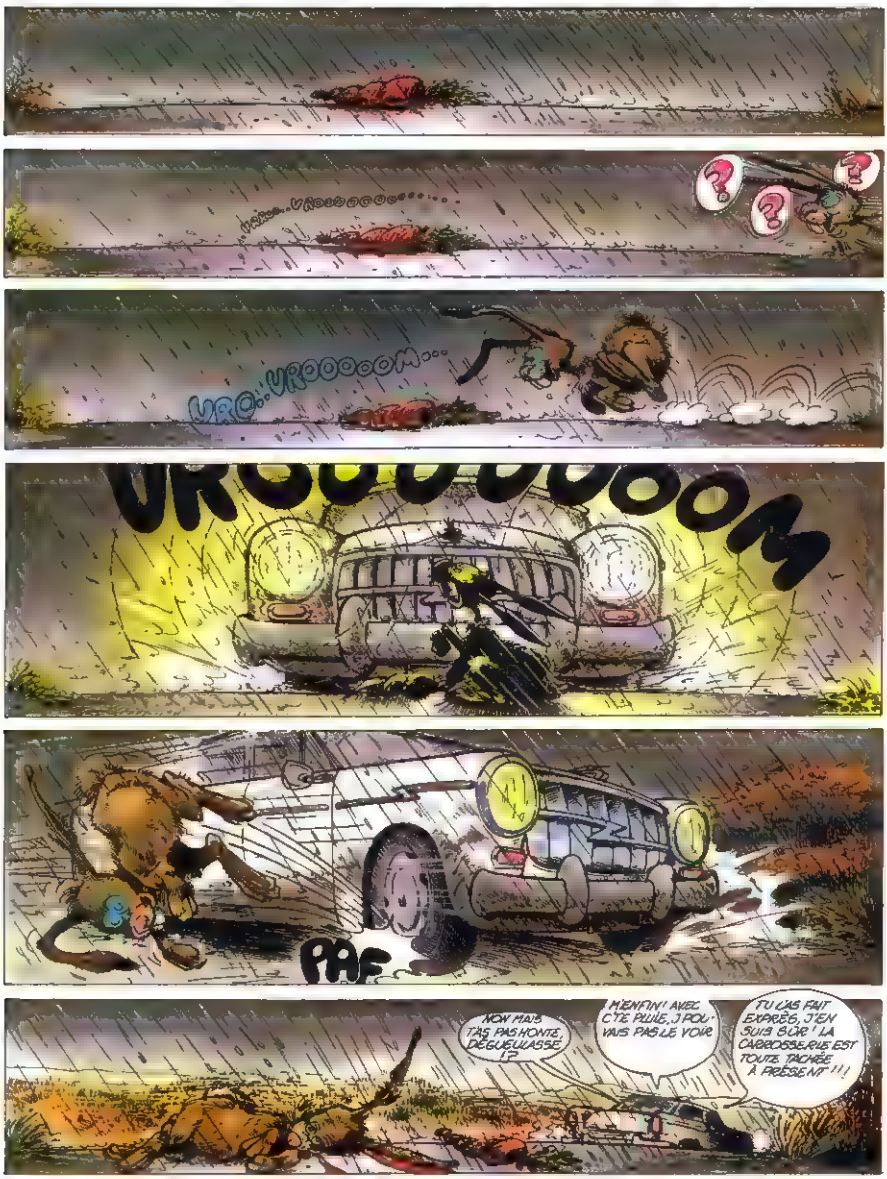
non je ne suis pas un corbeau !

non je ne suis pas

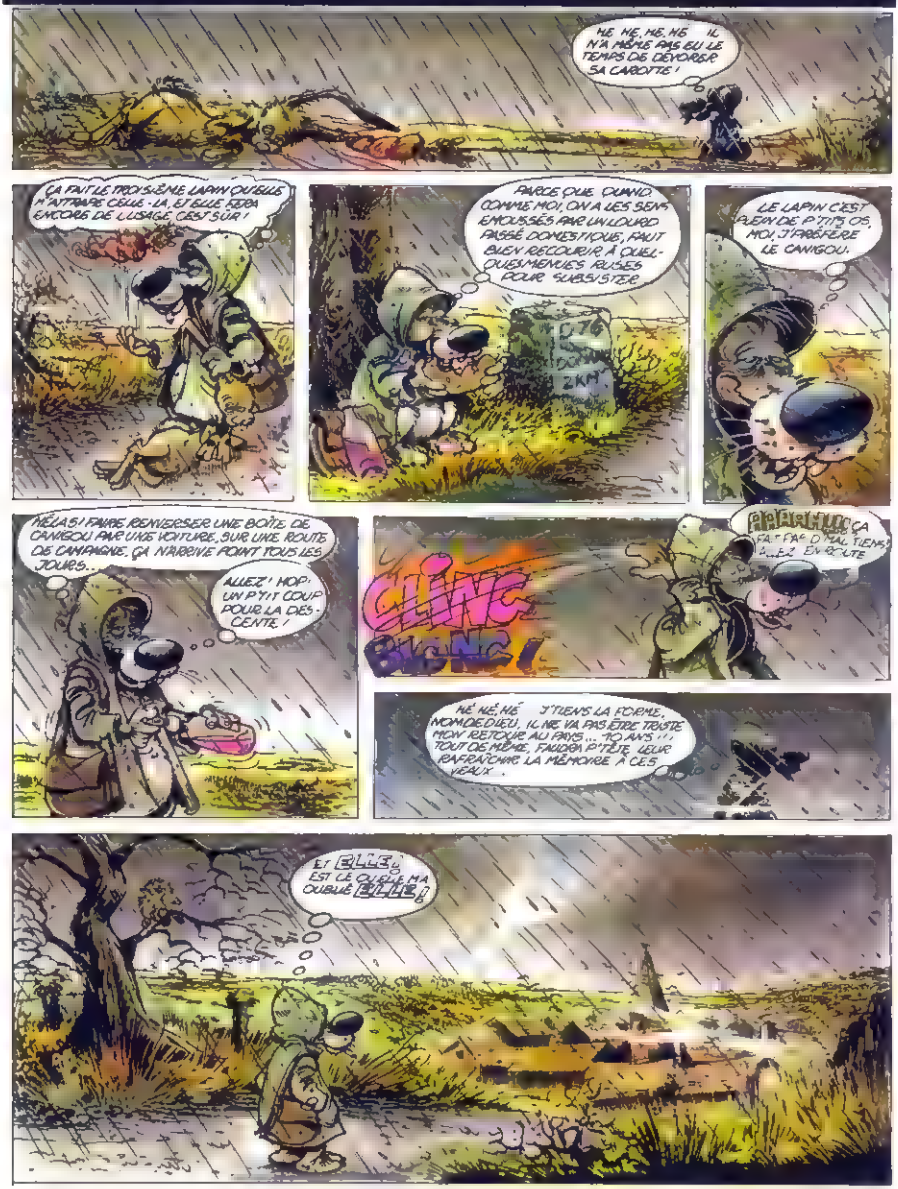
ça y est ? vous l'avez récupéré votre OVNI ?
ça ressemble à rien ce machin
c'est avec ce zingin que vous faites le jazz ?
non ! pas du jazz même ! du SKA !
le jazz c'est de la merde !
VLAM !
ciao même !
?
Tchic Tchic Tchic
le Train est ici devant vos yeux, cher monsieur
OW ! vous pouvez me dirre à quelle heurre est le prrrochain Trrrain ?
Tchouf Tchouf Tchouf Tchouf
MERRRDE ALORRRS ! voyez comme c'est couillon, je l'avais même pas vu !
PAM PABAM PAM PABAM PAM PABAM PAM PABAM
Vous avez un drrrôle de saxophone ! vous Trravaillez dans un cirrrque ?
Tchouf Tchouf
non. Je suis Troubadour
Tchouf Tchouf Tchouf Tchouf
ah merrrde alorrrs !
Fin

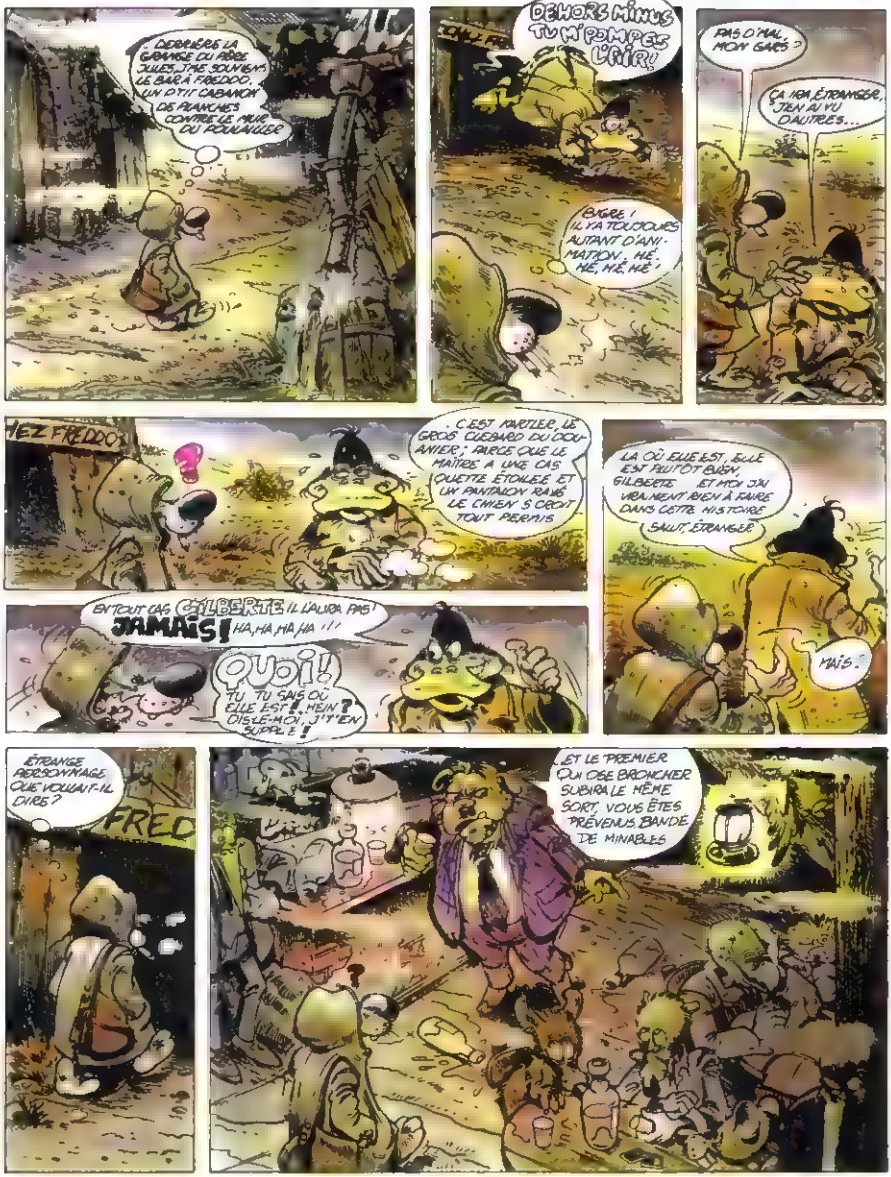
Photographié d'après D. Bailey

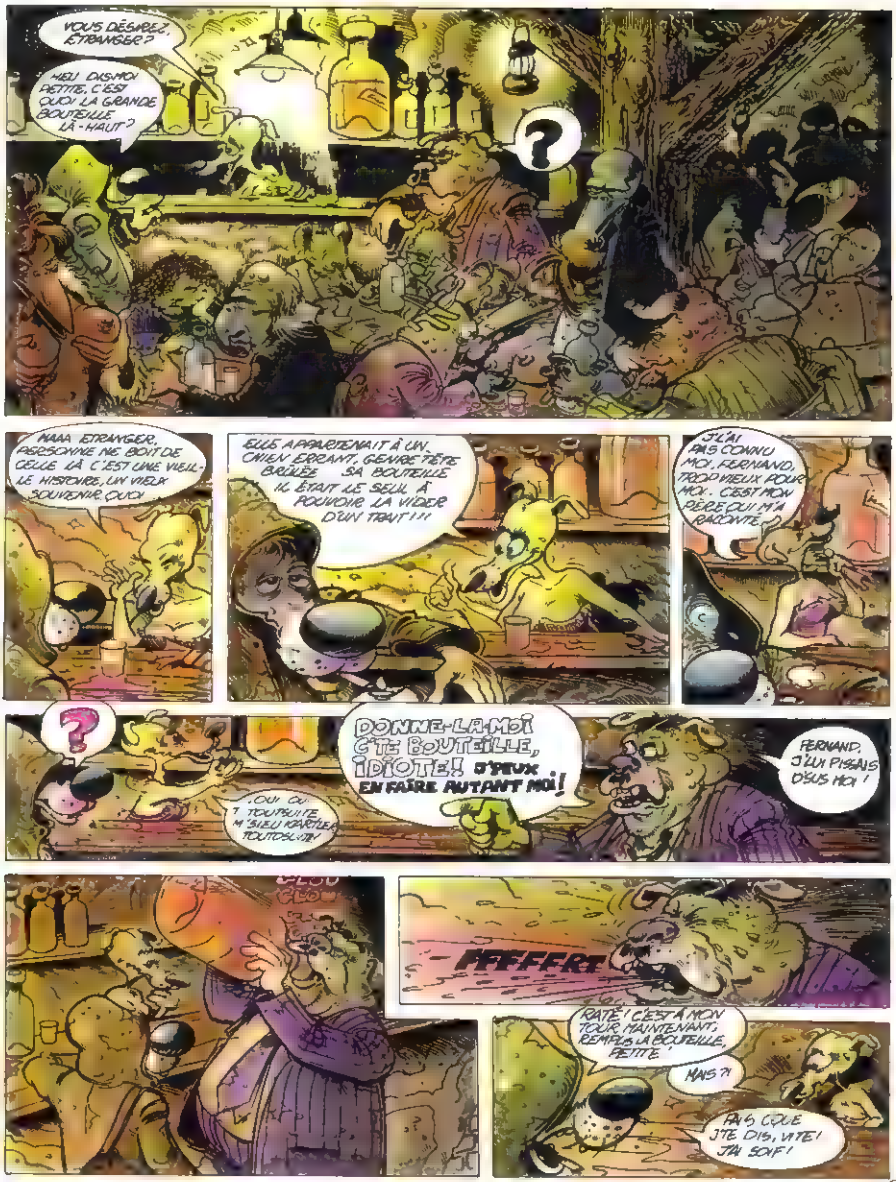
SOKAL : LE CHIEN DEBOUT



Chapitre 1 : La bouteille à Fernand




DERRIÈRE LA GRANGE DU PÈRE JULES, J'AI SOUVIENS LE BAR À FREDDO. UN P'TIT CABANON DE PLANCHES CONTRE LE MUR DU POULAILLER
DEHORS MINUS TU M'POMPES L'AIR!
BIGRE! IL Y A TOUJOURS AUTANT D'ANIMATION. HÉ, HÉ, HÉ, HÉ!
PAS D'MAL, MON GARS?
ÇA IRA, ÉTRANGER, J'EN AI VU D'AUTRES...
HEZ FREDDO
C'EST KARTLER, LE GROS CLEBARD DU DOUANIER; PARCE QUE LE MAÎTRE A UNE CASQUETTE ÉTOILÉE ET UN PANTALON RAYÉ LE CHIEN S'CROIT TOUT PERMIS
LA OÙ ELLE EST, ELLE EST PLUTÔT BIEN, GILBERTE ET MOI J'AI VRAIMENT RIEN À FAIRE DANS CETTE HISTOIRE
SALUT, ÉTRANGER
MAIS...
EN TOUT CAS GILBERTE IL L'AURA PAS! JAMAIS! HA, HA, HA, HA!!!
QUOI!
TU TU SAIS OÙ ELLE EST!. HEIN? DIS-LE-MOI, J'T'EN SUPPLIE!
ÉTRANGE PERSONNAGE QUE VOULAIT-IL DIRE?
FRED
ET LE PREMIER QUI OSE BRONCHER SUBIRA LE MÊME SORT, VOUS ÊTES PRÉVENUS BANDE DE MINABLES



VOUS DÉSIREZ, ÉTRANGER?
HEU DIS-MOI PETITE, C'EST QUOI LA GRANDE BOUTEILLE LÀ-HAUT?
?
HAAA ÉTRANGER, PERSONNE NE BOIT DE CELLE LÀ C'EST UNE VIEILLE HISTOIRE, UN VIEUX SOUVENIR QUOI
ELLE APPARTENAIT À UN CHIEN ERRANT, GENRE TÊTE BRÛLÉE SA BOUTEILLE IL ÉTAIT LE SEUL À POUVOIR LA VIDER D'UN TRAIT!!!
J'L'AI PAS CONNU MOI, FERNAND, TROP VIEUX POUR MOI. C'EST MON PÈRE QUI M'A RACONTÉ
?
OUI OUI T'TOUTSUITE M'SIEU KARTLER TOUTOSUITE!
DONNE-LA-MOI C'TE BOUTEILLE, IDIOTE! J'PEUX EN FAIRE AUTANT MOI!
FERNAND, J'LUI PISSAIS D'SUS MOI!
FFFFFRT
RATÉ! C'EST À MON TOUR MAINTENANT, REMPLIS LA BOUTEILLE, PETITE
MAIS?!
PAS CQUE J'TE DIS, VITE! J'AI SOIF!

C. C'EST IMPOSSIBLE ! C'EST P. PAS LA B. BOUTEILLE À FERNAND ! LA S. SIENNE ÉTAIT BEAUCOUP PLUS P. PETITE !
TEU !
TEU
TEU
QUOI ! TU OSES ME DÉFIER ÉTRANGER !
TU NE SAIS DONC PAS À QUI TU AS AFFAIRE !!! ON VA SORTIR TOUS LES DEUX, J'VAIS T'SAIGNER COMME UN PORC, ÉTRANGER !!!
MAIS... QUE ! VIDE !
ÉTRANGER T'AS TRICHÉ J'EN SUIS SÛR !!
ÇA ALORS ?!
BURP
NON ! JE N'AI PAS TRICHÉ, KARTLER !
LA PREUVE !
FERNAND
QUE QUELLE B. BONNE SURPRISE !
COMME TU VOIS, KARTLER, J'SUIS REVENU. MAIS TROUILLE PAS COMME ÇA VOYONS ! DIS-MOI SIMPLEMENT OÙ J'PEUX TROUVER GILBERTE.
. D. D. DU CALME, F. FERNAND, T. TU SAIS. LES CHOSES ONT CHANGÉ ICI, C'EST PLUS COMME DANS LE TEMPS, J'SAIS PAS OÙ ELLE EST, GILBERTE.
J'T'ASSURE, FERNAND, Y'A LONGTEMPS QUE J'L'AI PLUS VUE ET PUIS, TU SAIS, FAUT QUE J'TE DISE
PFFFF. ALLEZ, DONNE-MOI ENCORE À BOIRE, PETITE, J'AI TOUJOURS SOIF !

BUVEZ PAS TANT, M'SIEU FERNAND, V'Z ALLEZ VOUS FAIRE DU MAL. ET PUIS, KARTLER, IL VA REVENIR AVEC SES COPAINS.
HIPS!... FAUT OU'J' VOUS DISE P'TITE HIPS! ELLE M'AIMAIT BIEN TU SAIS, LA GILBERTE...
C'EST VRAIS, ELLE AIMAIT ENCORE PLUS SA BÂTÉE.. HIPS! QUE SON BATTRE AUSSI!
ELLE VOULAIT QUE J'DEVIENNE UN CHIEN DOMESTIQUE, ET MOI J'VOULAIS PAS, TU COMPRENDS.
HIPS!
...ALORS J'SUIS PARTI L'ALGÉRIE, LA LÉGION, MASCOTTE DU RÉGIMENT...
...L'ALGÉRIE! ARRRHH!!! L'ALGÉRIE...
C'T'AIT MON TRUC ÇA!!
LA GILBERTE, ELLE DISAIT TOUJOURS: "A COURIR LES ROUTES SANS ARRÊT, TU RUES L'CHIEN MOUILLÉ". ET BEN, LÀ-BAS, ELLES DISAIENT TOUTES QUE J'SENTAIS L'SABLE CHAUD!!!
...ET BEN, TOUT DE MÊME, LÀ-BAS FAUT CROIRE QU'ELLE ME MANQUAIT TU SAIS, LA GILBERTE... ET OÙ C'EST QU'ELLE EST À PRÉSENT?
TU L'SAIS P'TÊTE TOI, HEIN?.. DIS-MOI!
GILBERTE EST MORTE, FERNAND!!!
?

ET C'EST TOI QUI L'AS TUÉE!
ON LA RETROUVÉE EN CONTREBAS DE LA ROUTE QUI MÈNE AU VILLAGE... ELLE AVAIT LE CRÂNE FRACASSÉ !!! SUR LA ROUTE, IL Y AVAIT DU SANG ET DES TRACES DE PAS. TES PROPRES TRACES!
GILBERTE...
GILBERTE EST MORTE!
FOOC

AH, LE CON! ..M'A FAIT MAL! MAIS ATTRAPEZ-LE, BON SANG!
OOOH! LE PAUVRE!
ÇA VA PATRON: ON LE TIENT IL S'EST ENCORE-M TOUT SEUL APPARREMMENT IL EST EN PLEIN COMA ÉTHYL QUE.
OU QU'ALLEZ-VOUS FAIRE DE LUI, MSIEU KARTLER? IL IL EST SI JEUNE!!!
TOI, TE MÊLE PAS DE ÇA! TU EN AS ASSEZ FAIT POUR AUJOURD'HUI! FAUDRAIT D'TÊTE TE RAPPELER À QUI TU DOIS TA SITUATION PROVI-LÉGIÉE.
..ET QU'ON EMMÈNE CE BÂTARD HORS DE CE QUI M'RESTE DE VUE!!
J'VEUX QU'IL SOUFFRE. .Q QU'IL SOUFFRE ATROCE-MENT! VOUS M'ENTENDEZ!
MAIS!
VOUS POUVEZ COMPTER SUR MOI, PATRON! HIN! HIN! HIN! HIN!
VA PAS DE MAUVAIS QUI TIENT!!! T'AS DU BOULOT CE SOIR, TOI! FILE CHEZ LE DOCTEUR EN VITESSE! À MOINS QUE TU NE PRÉFÈRES QUE CE SOIT FAUST QUI VIENNE TE CHERCHER..
NON MSIEU KARTLER, PAS FAUST J'VOUS EN SUPPLIE! J'IRAI, C'EST JURÉ

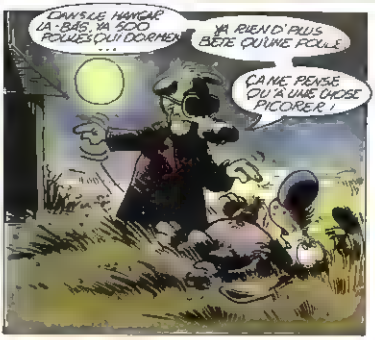
ATTACHEZ-LE BIEN ! ET RÉVEILLEZ-LE, VOUS AVEZ ENTENDU LE PATRON, FAUT QU'IL EN BAVE !!!

FLATCH

.. ALORS, FERNAND, ON REMONTE À LA SURFACE TANT MIEUX, HÉ, HÉ, HÉ . ON VA VOIR SI TU TIENS MIEUX LA SOUFFRANCE QUE L'ALCOOL...
..MAIS ! J'TE RECONNAIS TOI : DANS LE TEMPS ON T'APPELAIT "LE CHÂTRÉ" PAS VRAI ?

RAAAA ! DEPUIS LA MATERNELLE T'AURAIS DÛ T'EN SOUVENIR, FERNAND JE NE SUPPORTE PAS QU'ON M'APPELLE COMME ÇA ! TU VAS LE PAYER TRÈS TRÈS TRÈS CHER !!!
PLUS CHER YAPAMOYEN

TU VAS AVOIR DROIT À LA PLUS FANTASTIQUE TORTURE MISE AU POINT PAR MON GÉNIAL CERVEAU !


DANS LE HANGAR LA-BAS, YA 500 POULES QUI DORMENT ...
YA RIEN D'PLUS BÊTE QU'UNE POULE
ÇA NE PENSE QU'À UNE CHOSE PICORER !

OR... QUAND UNE POULE PICORE, ELLE FRAPPE LE SOL DE SON BEC JUSQU'À CE QUE CELUI-CI RENCONTRE UN GRAIN DE MAÏS . ALORS, SUPPOSE QU'ON TE RECOUVRE LE CORPS DE GRAINS DE MAÏS ET QUE LES 500 POULES QUI SONT LÀ SE METTENT À PICORER AVIDEMENT LA TRISTE PERSONNE... QUE VA-T-IL SE PASSER ? MMM ?

APRÈS UNE HEURE TU RESSEMBLE PAS À UN HOMARD CUIT !

PETIT À PETIT, ELLE TE RÉCUPÈRENT EN BOUILLIE. LES YEUX, LE NEZ ET PUIS LE SEXE AUSSI ! TU NE SERAS PLUS QU'UNE PAUVRE BÉANTE QUI N'EN FINIRA PAS DE CREVER ! HIN ! HIN ! HIN !
TAIS-TOI DONC, LE CHÂTRÉ ! IL Y A P'TÊTRE DES GOSSES QUI ÉCOUTENT AUX FENÊTRES.
C'EST ÇA ! PAS DE L'HUMOUR, FERNAND, MAIS ÇA NE M'IMPRESSIONNE PAS !!!
ET PUIS, D'AILLEURS T'M'IMPRESSIONNES VRAIMENT PLUS PERSONNE ICI. LES GENS N'ONT RIEN À FAIRE DE TES NOSTALGIES DE VIEUX CUL SUR LE RETOUR ! T'AURAIS JAMAIS DÛ REVENIR !
GILBERTE AUSSI, ELLE T'AVAIT OUBLIÉ. ET PUIS ÇA S'EST PEUT-ÊTRE MAL TERMINÉ, VOS RETROUVAILLES !
MAIS J'L'AI PAS TUÉE, GILBERTE !
C'EST UNE EFFROYABLE MACHINATION ! GILBERTE, JE NE L'AI PAS REVUE DEPUIS MON ARRIVÉE... ET PUIS C'EST BIEN LA DERNIÈRE PERSONNE QUE J'AURAIS DÉSONCLE !
TAIS-TOI, FERNAND, TU VAS M'FAIRE PLEURER ! !
... APRÈS TOUT, QUE TU AIES TUÉ GILBERTE OU NON, CELA N'A AUCUNE IMPORTANCE ! MOI, MES MOTIVATIONS NE SONT PAS LES MÊMES QUE CELLES DE VANTER, SIMPLEMENT, MOI, JE TE TUE, PARCE QUE JE TE TROUVE GÊNANT ET ENNUYEUX ET JE TE FAIS SOUFFRIR, POUR ME DÉSENNUYER UN PEU !
PFFF APPELLE LES POLICES CHÂTRÉ, J'SUIS FATIGUÉ D'AVOIR TOUT À COUP...

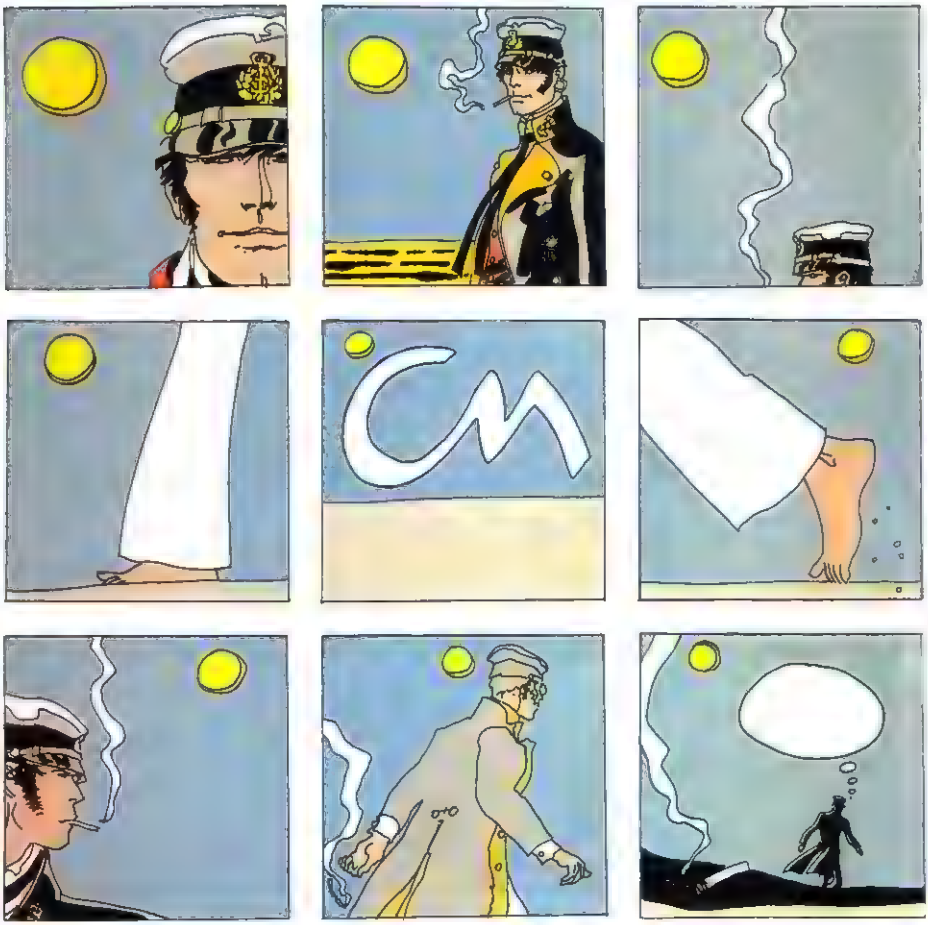
(A SUIVRE)

BLAGUES A TABAC

(Suite et fin)

En prélude à l'exposition, intitulée "Bulles de fumée", du Musée-galerie de la SEITA*, voici trois autres planches qui sentent le tabac. Hugo Pratt -esthétique-, Binet -hygiénique-, et Jacques Tardi -symbolique-, y sont confrontés à leurs humeurs nicotineuses.

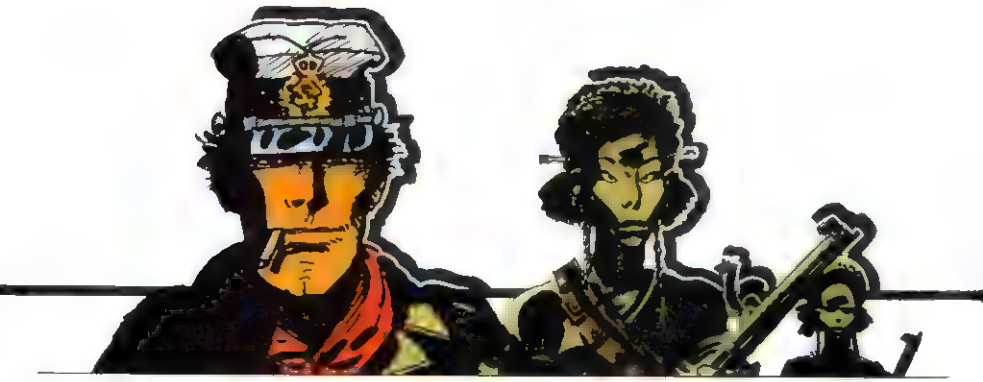
* féminin depuis peu, puisque de "Service", il elle est devenu(e) "Société".



(SEITA, 12, rue Surcouf, 75007 - jusque au 15 novembre)

LES STATISTIQUES SONT FORMELLES ! AVEC LA PIPE, C'EST 75% DE CHANCES EN PLUS D'AVOIR DE CANCER EN MOINS !
MOI, JE M'ABSTIENS, C'EST PLUS SÛR !
"ET C'EST CARRÉMENT 0% DE CANCER DU PANCRÉAS, DE LA VESSIE, DE L'INTESTIN GRÊLE ET DU GROS ORTEIL GAUCHE !
MOI, C'EST 0% POUR TOUT, JE NE FUME PAS !
POURQUOI LA PIPE ?
1 LA PIPE POSSÈDE UN FILTRE...
TCHAC
2 CE FILTRE RETIENT LE JUS DE NICOTINE...
VOYEZ !
3 ELLE AGGLUTINE LES DÉCHETS... MPFFFF...
TPH
PTH
PTRTT
4 SON NETTOYAGE EST FACILE...
TCHAF TCHAF TCHAF
MPF MPF MPF
GRÂCE À LA PIPE, JE PÉTUNE DANS UN USTENSILE SAIN ET FRAIS... JE NE CRAINS PAS L'HIDEUX ENCRASSEMENT CANCÉRIGÈNE QUE PROCURE LE TABAC...
TRANQUILLE !

Gauloises. 20 cigarettes. Avec ou sans filtre



CORTO MALTESE
AUX CONFINS DE LA MER ROUGE.
LA COULEUR AJOUTE AU CHARME DE L'AVENTURE.

Les Ethiopiques .. Un des épisodes majeurs de la saga du gentilhomme de fortune Corto Maltese Un récit connu des amateurs d'Hugo Pratt, car il est déjà paru en noir et blanc, dans la collection "grands romans" de la bande dessinée aux Editions Casterman Aujourd'hui cette luxueuse édition "couleur" ajoute un charme nouveau a ces aventures 1916-1918. Corto Maltese est dans la "Corne de l'Afrique", témoin et acteur dans les conflits nombreux qui opposent des cultures différentes. Des Turcs isoles dans un fortin, des Ecossais en kilt sous le soleil, des condottieres allemands sont confrontés aux nomades en armes, ou aux hommes léopards La préface de Michel Pierre precise les données culturelles et historiques qui permettent de dire "Pratt est grand !"

casterman

Cigare!
BROPS! VAAACHE DE BARREAU, DE CHAISE, HÉ! CH'EST MON JOUR DE VASE!
BURP!
CLIC
IL FAUT ABSOLUMENT QUE JE TERMINE CE PAPIER CE SOIR ET GOSH!
HAHA! JE VOIS LES MORVEUX DE L'ÉCOLE D'ENFACE. VEULENT S'AMUSER!
OUCH!
VOUS CROYEZ QUE J'AI PAS REPÉRÉ VOTRE PETIT JEU, LES RITALS DU BLOC 3?
À QUI TU PARLES, GEORGES?
AU NOM DE DIEU, IL Y A UN PETIT BLANC LÀ, QUI FAIT DES BLAGUES, QUOI!
IL CHERCHE LA PALABRE.
WOAAA LA CLAQUE!
?
ÇA VA SAIGNER!
WA-HA HA HA HA! MES KALKULS ÉDAIENT EXAKDS! L'OBÉRATION "ZIGARE" EST UNE RÉUZZIDE GONBLÈTE! BIENDOT CHE ZERAIS LE BAITRE DU BONDE
PROTO PHASE I
Lantieri 80

BESSAS : L'ORDRE DU JOUR

Chapitre 3 : L'antre des As de pique

Disparus les plans du quartier S-E 12 et avec eux Wagner, qui les avait élaborés.
De nuit, à travers la ville, je suis parti à la recherche de Wagner, celui qui fut mon ex-chef au service d'actualisation du planisphère de la cité. Et, ce soir-là, j'ai rencontré les Compagnons de la Sardine...

UN RÉVEIL DIFFICILE, SEUL... LES COMPAGNONS DE LA SARDINE S'ÉTAIENT ÉVANOUIS ET UNE FINE COUCHE DE NEIGE AVAIT GOMMÉ TOUTE TRACE DE LA FÊTE.

JE SERAI EN RETARD AU MINISTÈRE AUJOURD'HUI.

AU MINISTÈRE. SI LE NOUVEAU PLAN DU QUARTIER S-E 12 DEMEURE INTROUVABLE, LE PRÉCÉDENT DOIT ÊTRE NÉCESSAIREMENT CONSERVÉ AUX ARCHIVES. JE FILE AU SOUS-SOL.....

Mlle PAULE GOUNCHE
CHEF ARCHIVISTE
37 ANS DE MINISTÈRE

UNE CHEMISE VIDE.... C'ÉTAIT FATAL !

JE NE FUS PAS PLUS ÉTONNÉ EN REMONTANT DANS MON BUREAU, DE TROUVER SUR MA PLANCHE UN BILLET APPORTÉ PAR LE VENT.....

" RENDEZ-VOUS 16 HEURES, PARC SEPTENTRIONAL, KIOSQUE A MUSIQUE.

SIGNÉ : WAGNER "

PARC SEPTENTRIONAL, 16h PRÈS DU KIOSQUE, UNE FEMME..... SILHOUETTE PEUT-ÊTRE ENTREVUE AU BAL DES COMPAGNONS.

"JE SUIS ENVOYÉE PAR WAGNER, VOTRE AMI NE PEUT SE DÉPLACER LES COMPAGNONS L'ONT RECUEILLI À DEMI-MORT PEU APRÈS SON AGRESSION, LA NUIT DU 20 DÉCEMBRE,... UN COUP BIEN MONTÉ!"

"POUR DÉJOUER TOUTE NOUVELLE TENTATIVE, NOUS AVONS, DÈS LA NUIT SUIVANTE, FAIT ENDOSSER SON IDENTITÉ PAR UN CADAVRE... SON ÉTAT NE LUI PERMETTANT PLUS D'AGIR, IL TIENT À CE QUE VOUS POURSUIVIEZ CE QU'IL APPELLE SA MISSION."

"VOUS DEVEZ VOUS RENDRE PLACE KEUFER, TROIS RUES EN FORMENT LE TRIANGLE. IL Y A UNE FÊTE FORAINE À LA LOTERIE, JOUEZ 3 FOIS SUR L'AS DE PIQUE, APRÈS, TOUT S'ENCHAÎNERA.... PRENEZ CE PAQUET, IL EST POUR VOUS... FAITES COMME VOUS VOULEZ, MAIS SOYEZ PRUDENT."

LE LENDEMAIN PLACE KEUFER AU CENTRE DU QUARTIER 5-E 12.

UNE FÊTE FORAINE S'Y TIENT EN PERMANENCE.

QUARTIER QUE JE CONNAIS BIEN POUR L'AVOIR ARPENTÉ IL Y A UN MOIS A PEINE.

JE M'ATTARDE DEVANT LES MANÈGES...

DANS LE PAQUET PRÉPARÉ PAR WAGNER, J'AVAIS TROUVÉ UNE TUNIQUE FRAPPÉE DE L'AS DE PIQUE. JE LA PORTAIS SOUS MON MANTEAU, C'ÉTAIT PEUT-ÊTRE CELA "ÊTRE PRUDENT".

.. LONG DÉTOUR .. AVANT DE ME DÉCIDER..

JE MISE 3 FOIS SUR L'AS DE PIQUE

LE FORAIN NE ME REGARDE MÊME PAS ET ME GLISSE DANS LA MAIN UN BILLET D'ENTRÉE POUR L'APOCALYPSE TRAIN-FANTÔME.

"C'EST POUR DEMAIN SOIR" ME DIT-IL.

"ILS NOUS ONT VOLÉ UNE RUE"

AVAIT DIT WAGNER.

L'APOCALYPSE

LE LENDEMAIN SOIR, À CET INSTANT PRÉCIS OÙ LES SIRÈNES CÉLÈBRENT LA NAISSANCE DE LA NUIT, OÙ L'ORDRE DU JOUR PASSE LA MAIN.....

L'APOCALYPSE

"TICKET ?"

EMBARQUEMENT ! DÉPART !

L'APOCALYPSE

J'ÉTAIS PASSÉ DE L'AUTRE CÔTÉ, DANS CETTE RUE QUI NE FIGURAIT PLUS SUR NOS CARTES ; LA RUE "DISPARUE" DU QUARTIER S-E 12, L'ANTRE SECRET DES AS DE PIQUE

LES HOMMES, SUR CETTE ESTRADE, JE LES RECONNAIS.
TOUS MEMBRES DU GOUVERNEMENT LÉGAL, GARANTS DE L'ORDRE DIURNE ....
ET CE SOIR, MAÎTRES OCCULTES DE LA NUIT. TENANTS DE L'ORDRE ET DU DÉSORDRE.
LES MÊMES, ÉVIDEMMENT....
.....CE SECRET, DÉCOUVERT PAR WAGNER ET QUI LUI AVAIT COÛTÉ LA RAISON.

ET TOUT ALLA TROP VITE.....
LUI!
RECONNU PAR LE CONCIERGE DU MINISTÈRE.
DEMASQUÉ !
EMPOIGNÉ !
SANS ISSUE !
JUGÉ !

"!..HÉ, HÉ LA CURIOSITÉ EST UN VILAIN DÉFAUT !"

"!..ON MET SON NEZ À LA FENÊTRE ET ON PREND FROID !"

"...ON TRICHE ET ON MANQUE LE JEU JUSQU'À LA 32e CARTE !"

"!..ON SE FAIT PRENDRE LA MAIN DANS LE SAC, UNE CARTE DANS LA MANCHE..."

LA SÉANCE EST OUVERTE !

"NOUS POURRIONS À VOTRE ÉGARD, FAIRE PREUVE D'UNE SÉVÉRITÉ EXPÉDITIVE.
NOUS AVONS EN EFFET ÉTÉ CONTRAINTS DANS UN PASSÉ RÉCENT D'EMPLOYER À L'ENCONTRE DE VOTRE COLLÈGUE, MONSIEUR WAGNER, UNE MÉTHODE — DÉPOURVUE DE SUBTILITÉ, JE VOUS L'ACCORDE — MAIS... EFFICACE.....

..."VOTRE AMI, EN FAIT, ÉTAIT UN BAVARD, UN BAVARD QUI, DE PLUS, ESPÉRAIT CONVAINCRE. DIALECTICIEN, POUR TOUT DIRE....

"IL APPARTENAIT SANS DOUTE À LA RACE DE CEUX QUI N'ONT PAS ENCORE COMPRIS QUE LE NOIR, C'EST LE BLANC, QUE LE BLANC, C'EST LE NOIR, ET QUE LES LUNETTES DU DISTINGUO N'ONT PAS ENCORE ÉTÉ INVENTÉES

"IL EST MORT PAR STUPIDITÉ HONNÊTE.

"MAIS PARFOIS, AUSSI, NOUS AIMONS BIEN VOIR COURIR LES LAPINS....

"EN CE QUI VOUS CONCERNE, PAR EXEMPLE, NOUS POUVONS ESTIMER QU'UN EXODE FURTIF ET DISCRET, SUFFIRA.
LA POPULATION DE NOTRE CITÉ N'AURAIT QUE FAIRE DE VOS RÉVÉLATIONS. ELLE AIME LE JOUR, ET.... SA NUIT.
L'ENVERS DU DÉCOR EST ENCORE UN DÉCOR, N'EST-CE PAS...."

"NOUS PENSONS QU'UN SÉJOUR ILLIMITÉ AU GRAND AIR VOUS FERA BIEN VITE OUBLIER QU'UNE RUE A PU DISPARAÎTRE.
— LA SENTENCE EST APPLICABLE IMMÉDIATEMENT !"

"LA PORTE DE SERVICE, S'IL VOUS PLAÎT."

TEXTE ET DESSIN PH. BESSAS LETTRAGE P. FORESTIER

FIN

GODARD, MODE D'EMPLOI

Entretien

Du temps des *Cahiers du cinéma*, il est arrivé à Jean-Luc Godard de rédiger des entretiens sans aller voir les interviewés. A *(A Suivre)*, nous avons reculé devant le procédé (tout à fait pertinent au demeurant), et rencontré *de visu* le cinéaste helvète, pour une conversation à bâtons rompus, à l'occasion de la sortie sur les écrans de *Sauve qui peut (la vie)*.

Sauve qui peut" est une formule qui correspond au désir de donner au film un titre commercial habituel, classique. Mais il y avait aussi la volonté de l'appeler "la vie", "la joie", "le ciel", "la passion", ou quelque chose comme ça. J'ai longtemps hésité à "la vie" ça fait un peu "vie des saints"), mais je voulais un double titre, afin de faire naître chez le spectateur un effet de troisième titre. Chacun peut faire un peu son montage comme il l'entend, pour peu qu'on lui donne des indications précises et contradictoires

LE CINEMA

La plupart du temps, le cinéma est traité en file indienne, une image après l'autre, ce qui implique de sombrer dans l'anecdote, et le scénario, qui doit rester secondaire, devient alors principal. Je voudrais arriver à traiter le cinéma de face mais, bien sûr, en partant de profil (comment faire autrement ?). Il doit y avoir un fil directeur mais il ne doit être ni la suite, ni l'avant de quelque chose d'autre. Pour y parvenir, tous les moyens techniques sont bons : superposition, travail sur le son, mixage, montage, jeu des acteurs, décors, jeu sur les objets (comme la présence de *(A Suivre)* un moment, dans *Sauve qui peut*). Dans ce film, on a aussi beaucoup travaillé sur les mouvements, ce qu'on appelle parfois "le ralenti", que je préfère appeler "changements de vitesse" Un bon mouvement tournant pour se rapprocher d'une scène impose de trouver les bonnes vitesses, qui permettent aussi de décomposer des paysages, des décors, des couleurs et de déboucher brusquement sur le drame. Un autre problème est celui du cadrage : les trois quarts des films font la confusion entre le cadre de l'image et la fenêtre de la caméra, alors que le cadre c'est : quand est-ce qu'on commence le plan et quand est-ce qu'on le coupe ? Le cadre est dans le temps et, bien sûr, ce sont les grands peintres qui ont su rendre ça de la manière la plus parfaite.

Le scénario du film s'apparente au drame bourgeois, intimiste et trinitaire, qu'affectionne le cinéma français de ces dernières années. Lui (Paul Godard/ Jacques Dutronc) est un producteur-réalisateur de télévision à la réussite cossue. Elle (Denise Rimbaud/ Nathalie Baye), sa compagne de vie et de travail, se prépare à l'abandonner, lui, la télé et la ville, pour s'établir à la campagne, alors qu'Isabelle Rivière/Isabelle Huppert en vient, pour tapiner dans la grande cité, ce qui l'amène à croiser le destin du couple en dérive. Derniers visages féminins : l'ex-femme de Paul, objet de ses rancœurs et leur fille, sujet de ses fantasmes. Avec une telle trame, au pire c'est *Confidences,* au mieux c'est Tavernier, au-delà c'est Godard, son code et ses recherches irritantes, déconcertantes, séduisantes. Comme à son habitude, et au prix d'un travail titanesque, il explore la caméra, le son, le montage, le mixage, le jeu des acteurs, toujours en quête pathétique d'un cinéma total, qu'il est l'un des seuls à effleurer parfois, en moments fugitifs. Pour ces instants (et surtout pour la fin du film intitulée "la Musique"), *Sauve qui peut (la vie)* est une toile à s'offrir, dans tous les sens du terme, puisque Godard se veut de plus en plus peintre.

M.P.

Photo Anne-Marie Miéville

Jean-Luc Godard pendant le tournage de *Sauve qui peut*

Le cinéma, ce n'est pas une image après l'autre, c'est une image plus une autre, qui en constituent une troisième. Cette troisième image est le gouffre entre les deux et c'est ce gouffre qui est le film. Pour le construire, on travaille, on avance, on corrige, on a le droit à l'esquisse. La fiction étant un vrai tableau, il faut s'accorder la possibilité de multiplier les essais, comme un peintre qui multiplie les études de mains, de couleurs ou de visages.

Personne n'a encore idée de tout ce qu'on pourrait faire au cinéma, et il est dommage que l'électronique ait surtout pris la direction du texte, du vidéotexte, du système Antiope en France par exemple. Ça aurait été une bonne chose qu'elle prenne aussi celle de l'image.

LA BANDE DESSINEE

J'en lis de temps en temps, mais régulièrement. Je me dis parfois que c'est mieux que le cinéma, grâce au dessin. Dans le dessin, il y a beaucoup de trucs d'angle, une manière étonnante de tenir compte de l'espace, avec des changements de plans, des surimpressions, des gens qui dépassent d'un plan dans l'autre. Evidemment tout cela est plus facile aux dessinateurs qu'aux metteurs en scène, ça ne leur coûte pas des milliards. Les bandes dessinées, comme leur nom l'indique, content l'histoire à partir du dessin, il n'y a pas cette horreur qui existe dans le cinéma, avec l'omniprésence du scénario, devenu quelque chose d'innommable ; non pas qu'il soit toujours mauvais, mais il vient toujours en premier, comme une espèce de Texte de la Loi, de grand prêtre de la fiction et les réalisateurs ne savent même plus alors se servir de leurs mains et de leurs yeux. La véritable fiction doit partir de la main et du corps. La bande dessinée bascule, devient mauvaise quand les yeux cessent de regarder ce que fait la main et je suis aussi très déçu par les chutes, je voudrais que les créateurs de BD parviennent à autre chose. Finalement, ils partent bien, par le dessin, et ils finissent par raconter une histoire, comme au cinéma, ils racontent alors de profil... Mais si vous regardez les grands classiques de la peinture (on y revient !), on conçoit pourquoi ils n'ont pas fait deux images, pourquoi *un* tableau ça suffit pour aller au fond des choses : avec plusieurs ima-

ges, les grands peintres auraient été pris par anecdote, qui aurait détruit l'histoire profonde

LE SEXE

"Le film a, sans doute, sa logique et ses raisons. Mais il inclut aussi, de la façon la plus provocante qui soit, un certain nombre de scènes d'une sexualité agressive et brutale, volontairement dégradante, tant par l'image que par le dialogue. Une interdiction aux mineurs a paru à la Commission de contrôle, dans l'exercice de sa tâche, la solution de protection la moins inappropriée. C'est celle qu'elle propose." (Avis de la Commission de contrôle des films cinématographiques)

Le sexe dans mon film, n'a rien de désespéré, ce sont les gens des villes qui disent ça et les garçons en particulier. A l'heure actuelle, la situation est plus emmerdante pour les hommes civilisés que pour les femmes, ce qui explique leur jugement. La prostitution, c'est aussi une expérience, pas plus qu'autre chose. J'ai toujours mis mon expérience dans des prototypes de fiction, c'est comme imaginer une fusée et apporter son essence à sa pour la faire partir

LES ENFANTS

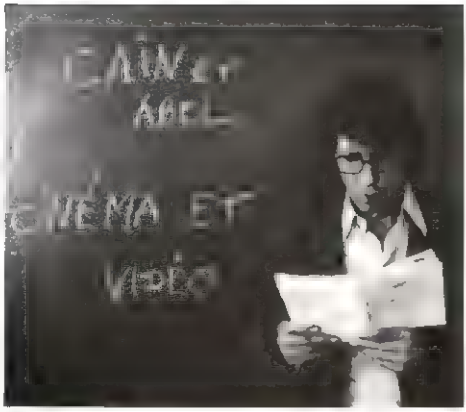
C'est que que chose d'important pour moi en ce moment. Je n'en ai pas, j'aimerais avoir rapport avec eux, mais sans avoir à les faire. Si on pouvait en acheter dans les grands magasins, j'en ferais l'acquisition a priori pour qu'eux aussi aient envie de me garder. Ce qui m'intéresse, chez eux, ce sont les moments de changement, par exemple entre l'école primaire et le secondaire, ou encore entre une famille heureuse et une famille tout à coup divorcée.

Comme ils sont jeunes, ils abordent les bouleversements avec des règles différentes de celles des adultes, avec un autre code qu'ils établissent sans soupesse. Ils sont encore purs et durs. C'est chez eux (comme chez les vieillards, les fous ou les chômeurs) qu'on peut le mieux voir comment se construit le code. Pour toutes ces raisons, je regarde les enfants, et aussi parce que j'ai entamé mon retour vers l'école maternelle, mais à ma manière, sans rien savoir, avec ma pensée sauvage et mes propres armes. L'un de mes projets cinématographiques s'appelle du reste "Pères et filles", un film sur le problème des relations dans les familles.

L'AVENIR

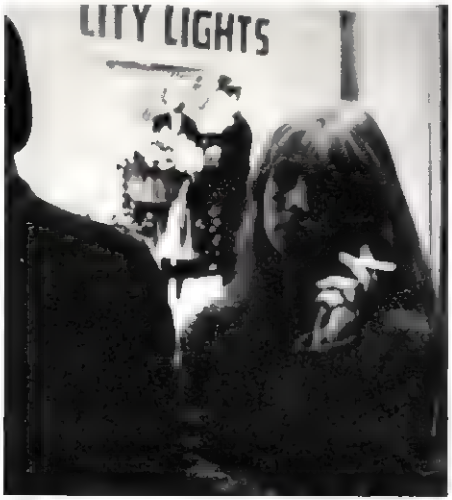
Le gouvernement du Mozambique m'a demandé de m'occuper du démarrage de la télévision dans le pays. C'est pour moi une manière de m'entraîner à l'image dans un pays sans code de l'image, où 98 % de la population, dans une nation grande comme trois fois la France, ignore en voyant une flèche si ce a signifie aller à droite, à gauche, en haut ou en bas. A l'opposé, j'ai un projet en Californie, et ce n'est peut-être pas un hasard, ces deux expériences aux deux extrêmes d'utilisation d'un mode de communication qui reste encore à explorer. Ce a va m'aider pour continuer d'aborder la fiction.

Propos recueillis par MICHEL PIERRE



Jacques Dutronc

Jacques Dutronc et Nathalie Baye



Isabelle Huppert

L'ALBUM DE FAMILLE DE JEAN-LUC GODARD

En 1978, Godard devient collaborateur du Conservatoire d'Art cinématographique de Montréal. Plutôt que de donner une suite de conférences, il tente, par des extraits de ses œuvres et d'autres films, qui selon lui sont en référence, une sorte de psychanalyse de son travail, tout en posant des questions et en lançant des pistes de recherche. Les images défilent et le cinéaste commente en direct. Il en est résulté dix heures d'enregistrement, que cette *Introduction à une véritable histoire du cinéma* nous restitue. Livre indispensable pour comprendre ce que sont les images qui bougent, et pour mieux approcher l'univers surprenant et fascinant de Godard.

M.P.

JEAN-LUC GODARD
Introduction à une véritable histoire du cinéma
Ed. Albatros/Coll. Ça Cinéma

1939 EN DÉPIT DES SOMBRES INTRIGUES DE L'OPPOSITION, ADA POURSUIT SON IDÉAL ACTIVEMENT, PAS COMME E. BOVARY, QUI SE CONTENTAIT DE RESTER ASSISE DESSUS. C'EST POUR CELA QU'ELLE SE TROUVE EN HAUT QUE, OÙ L'AIR SE CHARGE D'ÉLECTRICITÉ. ELLE Y EST L'HÔTE DE FLASQUE MAIS PERSPICACE MAJOR COLLINS, UNE AUBE LIVIDE ENVAHIT LA CLAIRIÈRE...
ADA
DANS LA JUNGLE.
V
CHAPITRE CAUD.
ROMAN BUMPATHIQUE ET GENTIL
LA TENDRE LILY'NGOBA
ENCORE UN LÉOPARD OU UN GUÉPARD QUI EMPORTE TA FILLE.
HEUREUSEMENT, JE SUIS ENCEINTE. AVEC UN PEU DE POT, CE SERA UN GARÇON CETTE FOIS-CI.
BUMBO, LE THÉ ! BUMBO ! BUMBOOO ! OÙ TU T'ES ENCORE FOURRÉ, PICHU BOY ? JAMAIS LÀ QUAND ÇA SERT...
À QUELQUE CHOSE MALHEUR EST BON
ENVOLÉ UNE FOIS DE PLUS ! ET EN PLUS IL VIENT DIRE QU'ILS N'ONT PAS ENVIE DE TRAVAILLER ! MAIS C'EST DE VIVRE QU'ILS N'ONT PAS ENVIE ! JE LE RENVERRAIS BIEN, MAIS APRÈS IL ME...
...APRÈS IL TE JETTERA UN MAUVAIS SORT ! FOUTAISES ! TU PEUX TOUJOURS LE FOUETTER.
ÇA OUI. IL N'Y COUPERA PAS ! EN ATTENDANT JE DOIS PRÉPARER LE THÉ TOUT SEUL ET JE NE SAIS PAS COMMENT FAIRE.
"DOUBLE PANTE" COLLINS
RUDI VON GRUDI
L'IMPORTANT C'EST DE CHAUFFER LA THÉIÈRE.
SANS SUCRE, DU MOINS POUR MOI JE NE SAIS PAS SI TU SAISIS L'ALLUSION.
JE SAISIS, JE SAISIS. MOI J'EN METS TROIS CUILLÈRES ET TOI TU CRÈVES D'AVARICE. L'IMPORTANT, C'EST DE SUPPORTER CET ABOMINABLE HOMME-SINGE ! CETTE ESPÈCE DE TROUBLE-FÊTE DÉMENT !
SUCRE
AH ! LE FAMEUX COUSIN PERCY ! TU PARLES D'UN NOM !

QUE J'AI BIEN DORMI ! JE ME CROYAIS ENCORE AU COLLÈGE. DÉJÀ EN TRAIN DE REPASSER, CARMEN ? BRAVO. JE VOULAIS JUSTEMENT TE DIRE DE REPASSER UN PEU.
QUAND JE PENSE QUE J'AI QUITTÉ L'ANDALOUSIE PARCE QUE J'EN AVAIS MARRE DE REPASSER LES CALEÇONS DE MON MARI LUIS.
IL LUI EN FALLAIT BEAUCOUP ?
DES QUANTITÉS. IL ÉTAIT TORERO, ET MOI, BONNE À REPASSER À LA MAISON.
JE NE SAVAIS PAS QUE TU ÉTAIS MARIÉE. ET LUI. OÙ EST-IL MAINTENANT ?
TANT QU'IL Y A DE MORT, J'ESPÈRE !!
ADA, FRAÎCHE COMME UNE ROSE
CARMEN PEREZ.
EN FAIT, JE M'EN FICHE COMPLÈTEMENT. MAINTENANT, IL NOUS FAUT CONVAINCRE CE PLAN DE COLLINS DE NOUS ESCORTER DANS LA JUNGLE. À MOINS QUE TU NE TE SENTES CAPABLE D'Y ALLER SEULE AVEC MOI ?
MOI, JE ME SENTIRAIS CAPABLE DE RESTER À SÉVILLE, À BOIRE DE LA SANGRIA EN ÉCOUTANT L'ARADIO, S'IL N'Y AVAIT PAS LA PAYE À TOUCHER.
DOUX CLIMAT DE CAMARADERIE ...
QUE TU ES CASSE-PIEDS ! AVEC TOUT CE QUE NOUS PROMET L'AVENIR ...
MOI, ON NE M'A RIEN PROMIS. VOILÀ LE GROS LARD.
...MAIS LA RÉALITÉ PERVERSE JOUAIT DANS LES CASERNES
OH, MAJOR ! NOUS PARLIONS DE VOUS !
JE VOUS APPORTE LE PETIT DÉJEUNER. MON BOY N'EST PAS LÀ, COMME D'HABITUDE. OÙ PEUT-IL ÊTRE, ÇA ...
REGARDE, CARMEN ! DE VRAIES BANANES !
J'AI DÉCIDÉ DE VOUS ACCOMPAGNER DANS LA JUNGLE, MISS. JE CRAINS QUE CE NE SOIT MON DEVOIR.
IL EST FONCTIONNAIRE DU GOUV ANGLAIS

C'EST VRAI ? J'EN SUIS FLATTÉE ! QUAND... MAIS, MAJOR QUE VOUS ARRIVE-T-IL ?
(ARGHII... SPRYT) EXCUSEZ-MOI. QUAND JE VOIS MANGER DES BANANES, ÇA ME REND MALADE. QUEL FRUIT ODIEUX.
HÉ LÀ !
SGNAM
SGRELPRR
AH, VOUS LES HOMMES ! SORTEZ MAINTENANT. JE VIENS DE ME RENDRE COMPTE QUE JE SUIS À MOITIÉ NUE.
JE VOUS ATTENDS AU BUNGALOW
BUNGALOW, AU BUNGALOW
EH BIEN, OÙ VOULEZ-VOUS ALLER ? AU SUD, À L'EST, AU NORD ?
VOYONS, QUE SUGGÉREZ-VOUS ? VOUS AVEZ SÛREMENT VU DES ENDROITS LUXURIANTS, RICHES EN PAPILLONS...
JE VOUS AVOUERAIS QU'IL NE M'EST JAMAIS VENU À L'ESPRIT D'ENTRER DANS CETTE JUNGLE FÉTIDE. PAS AVEC LE SALAIRE QUE L'ÉTAT ME DONNE, EN TOUT CAS.
L'ÉTAT, C'EST NOUS TOUS, MAJOR. SI L'ON NE VOUS PAIE PAS, PRENEZ-VOUS EN À VOUS-MÊME.
NOUS IRONS AU NORD EST POUR COMMENCER. OU PLUTÔT NON, AU NORD OUEST. CELA VOUS EST ÉGAL, NON ?
TANT QUE VOUS, VOUS SAUREZ OÙ VOUS ALLEZ, MISS...
CONTRE MAUVAISE FORTUNE, BON COEUR !
NONCHALANCE
À BON ENTENDEUR...
ALLER DANS LA JUNGLE AVEC UN TYPE QUI N'Y A JAMAIS MIS LES PIEDS ! PAS DE QUOI SE VANTER !
JE NE VOIS PAS CE QUE VOUS, LES ESPAGNOLS, NOUS POURRIEZ TROUVER À REDIRE, AVEC VOTRE MASOCHISME À L'EAU DE SELTZ...
VA FAIRE LA VALISE AU LIEU DE FAIRE DES MINES. IL SUFFIT QU'ON SOIT UN PEU FAMILIER AVEC VOUS ET, TOUT DE SUITE, VOUS PRENEZ VOS GRANDS AIRS !
LA VALISE EST PRÊTE DEPUIS BELLE LURETTE MISS ADA !
ON NE PLAISANTE PAS AVEC LES VALEURS SACRÉES
D'OÙ VOUS EST VENUE CETTE IDÉE SOUDAINE DE VOUS ACCOMPAGNER, MAJOR ? N'ÉTIEZ-VOUS PAS À COURT DE PERSONNEL ?
J'AI TROUVÉ DES TEMPORAIRES. IL Y AURA UN EXTRA À PAYER, NATURELLEMENT.
LICENCIEZ UN PORTEUR. CARMEN PORTERA MON BAGAGE. DE TOUTE FAÇON, JE DOIS LA PAYER, ALORS AUTANT FAIRE DES ÉCONOMIES. NOUS SOMMES EN GUERRE.
ADA SE MÉFIE...
...MAIS ÇA CÔTE CHER ! ON PEUT S'Y FIER !
PFFRRT

NOUS SOMMES PRÊTES . ET VOUS ?
JE CROIS QUE OUI . JE VOUS AI DÉJÀ DIT QUE JE N'AVAIS AUCUNE PRATIQUE DE TOUT CECI .
ILS ONT DÉCIDÉ DE TENTER L'EXPÉDITION
45 KG ↑
PILIČ LE CHAUFFEUR SLAVE
NANCY
ALORS, DÉTACHE-MOI TOUT DE SUITE, PILIČ, JE DOIS LES SOIVRE . NE FAIS DONC PAS TA BOORRIQUE !
JE VOUDRAIS D'ABORD CONNAÎTRE MON BÉNÉF CELA ME PARAÎT JUSTE .
ON SE METTRA D'ACCORD APRÈS ET ON VOUS BIEN CE QUE JE TE DONNERAI
OU BIEN VOUS ME CÉDEREZ AU MAJOR, COMME SI J'ÉTAIS UNE BÊTE ?
J'AI DIT ÇA POUSSÉ PAR LA NÉCESSITÉ . JE PLAISANTAIS . DÉTACHE-MOI !!
QUELLE PUANTEUR, CARMEN . VA DISCRÈTEMENT DEMANDER CE QU'IL Y A DANS CES PAQUETS
JE NE SAIS PAS SI JE PEUX AVOIR CONFIANCE
TU DOIS AVOIR CONFIANCE, VOYONS !
L'EXOTISME C'EST BIEN, MAIS QUAND MÊME ... !
ILS ONT TOUS CONFIANCE !
QU'EST-CE QU'IL Y A LÀ-DEDANS, COLLÈGUE ?
DE LA MERDE .
HA HA !
AH' HA !
N'EN CROYEZ RIEN, BELLE BRUNE ! IL N'ARRÊTE PAS DE PLAISANTER .
LE JOYEUX ET SOLIDE H.W GONBO

EH BIEN, TOI, DIS-LE MOI CE QU'IL Y A LÀ-DEDANS.
BOF...? ON A DÛ LES FAIRE IL Y A VINGT ANS, CES PAQUETS. ON LES EMMÈNE, SANS JAMAIS LES OUVRIR...
PEUT-ÊTRE BIEN TRENTE
CE DOIT ÊTRE COMPLÈTEMENT POURRI, ET QU'EST-CE QU'ON VA MANGER EN ROUTE?
VOUS, JE NE SAIS PAS. NOUS, CE SOIR ON VOIT LES ESPRITS MALINS ET ON RENTRE À LA MAISON OÙ NOTRE FEMME A PRÉPARÉ UN BON REPAS CHAUD.
SINON, ON FRAPPE! HA! HA! HA!
ELLE EST LOURDE, LA VALISE? D'UN AUTRE CÔTÉ, ON NE PEUT PAS SE BALADER SANS RIEN ET IL VAUT MIEUX NE PAS TROP SE FIER AUX PORTEURS.
TU AS L'AIR D'UNE VIEILLE DAME, MON CHER COLLINS, D'UNE EXILÉE RUSSE, PAR EXEMPLE.
TU CRACHES DANS LA SOUPE, RUDI? HA! HA!
DE TOUTE FAÇON, DÈS QU'ON SERA RICHES, JE LIQUIDE MA GRAISSE AVEC LA CHIRURGIE ESTHÉTIQUE ET ADIEU LARDONS! GOOD-BYE!
↑ DU MOINS TANT QU'ILS SONT PORTEURS.
ÇA N'EMPÊCHERA PAS TES PECTORAUX DE RESTER TOUT FLASQUES...
TU ME PARAIS BIEN TAQUIN, RUDI. UN VRAI GAMIN!
DU CRAN, CARMEN. CE N'EST PAS EN TIRANT SA FLEMME QU'ON GRAVIT LES ÉCHELONS.
QUE FAIT ELLE?
PENDANT CE TEMPS, DANS LA CLAIRIÈRE, NON-CHAMÈNE D'INTENSES NÉGOCIATIONS. LA SITUATION DEVIENT DE PLUS EN PLUS BRÛLANTE. IL DOIT EN EFFET POURSUIVRE AUX SI NON ELLE VA LUI ÉCHAPPER.
BON, ÇA VA! JE TE DONNERAI UN SALAIRE. QUE VEUX-TU DE PLUS? MA VIE? JE TE DONNE 15 £ PAR MOIS. OK? MAINTENANT DÉLIVRE-MOI!
DU CALME, ON VA LES RETROUVER. METTONS 30 £ PAR SEMAINE ET LE SAMEDI LIBRE. J'AI DE LA FAMILLE EN SERBIE ET J'AIME DANSER.
AVEC LES FEMMES DE CHAMBRE, DANS LES DANCINGS.

D'ACCORD ! JE CÈDE À TON CHANTAGE MAIS NE VIENS PAS TE PLAINDRE APRÈS QUE LES PRIX FLAMBENT ET QU'ON VIT MAL .
S'IL LE FAUT JE DEMANDERAI UNE AUGMENTATION, PAR LA SUITE. ET LA CAUTION ?
CLAC !
C'EN EST TROP, IL Y A DES LIMITES ! TU DOIS ME FAIRE CONFIANCE, C'EST LA MOINDRE DES CHOSES !
ZAC !
ET LA MEILLEURE, EN FIN DE COMPTE.
BING !
TRENTE PAR SEMAINE ET LE SAMEDI LIBRE ! ON N'EST PAS EN SERBIE ! TU ES UN MYSTIQUE, PÂLIČ ! UN MYSTIQUE CAPRICIEUX !
TU ES, OÙ TU ÉTAIS ?
MADAME, AVEZ-VOUS VU PAR OÙ SONT PARTIS LE MAJOR ET LES AUTRES ?
MOI, JE N'AI RIEN VU, ANDOUILLE !
NOUS MARCHONS VERS LE NORD OUEST, MAJOR ? ÇA N'A PAS GRANDE IMPORTANCE, MAIS ...
DROIT VERS LE NORD NORD OUEST, MISS, COMME VOUS L'AVEZ DEMANDÉ, HEIN, RUDI ?
BIEN SÛR !
IL EST TEMPS DE S'ARRÊTER, DE TOUTE FAÇON NOUS AVONS FAIT PRESQUE DEUX MILLES (GLOUPS GLOUPS).
DEUX MILLES ! DIABLE !
DIEU SOIT LOUÉ ! TU AS ENTENDU CARMEN ? PRÉPARE LA TENTE. JE N'AI PAS ENVIE DE ME FAIRE DÉVORER PAR LES MOUSTIQUES .
NOUS VOIR LES ESPRITS MALINS, BWANA. ALORS NOUS S'ÉCHAPPER, SI JOURNÉE FINIE.
UN JOUR OU L'AUTRE VOUS SEREZ LIBRES, GOWBO, ET À CE MOMENT LÀ, SURTOUT, NE L'OUBLIEZ PAS, VOTRE CULTURE ! TU NE VAS PAS ME DEMANDER LA PAIE ENTIÈRE, J'ESPÈRE .
MÉPRIS SUISSE. FIN DU 5e EXTRAIT

RTL PRÉSENTE

DU 13 AU 23 NOVEMBRE 1980

10e FESTIVAL INTERNATIONAL DE PARIS DU FILM FANTASTIQUE ET DE SCIENCE-FICTION

GRAND REX (3900 PLACES)
1, BD POISSONNIÈRE - PARIS 2e - Mo BONNE-NOUVELLE

L'AFFICHE COULEURS (60x80) EST EN VENTE À NOS BUREAUX : 20F
ENVOI « EXPRESS » SOUS TUBE CARTON : 30F (PAS DE CONTRE-REMBOURSEMENT)
PUBLI-CINÉ : 93, CHAMPS-ÉLYSÉES - 75008 PARIS

25 FILMS INÉDITS RÉCENTS EN PROVENANCE DU MONDE ENTIER
PRÉSENTÉS POUR LA 1re FOIS EN FRANCE EN COMPÉTITION INTERNATIONALE
SÉANCES TOUS LES SOIRS DE 20H À 24H

AVEC LA COLLABORATION DU MAGAZINE

L'ÉCRAN FANTASTIQUE

INFOS (A SUIVRE)

HENRI FILIPPINI / CELESTIN MAGNUM/ RODOLPHE

• **La fête au polar aura lieu à Reims,** pour la seconde année consécutive, le 31 octobre, et les 1er et 2 novembre. Tradit onnels débats, projections et autres expos, et surtout participation de nombre de maîtres du genre, parmi lesquels les invités d'honneur Sébastien Japrisot et Ed McBain, mais aussi Malet, Fajardie, Vautrin, Demouzon, Lebrun, Bialot, Varoux et d'autres encore ! A signaler : une exposition sur "la bande dessinée policière", et une foire aux polars d'occasion (Maison de la Culture André Malraux).

• **Le tout premier roman de Gérard Klein** réédité aux éditions Néo. *Le Gambit des étoiles*, initialement paru en 58, au Rayon fantastique, avait déjà été repris par les éditions Marabout, et à nouveau épuisé. L'auteur dit avoir, pour la circonstance, apporté "quelques retouches" à cette "œuvre de jeunesse".

• **Science Fiction à Lille.** Dans le cadre du Festival annuel de Lille, seront exposés, du 15 novembre au 12 janvier, plus de 200 originaux de Foss, Giger, Jones, Druillet etc., des peintures des sculptures de nombreux robots et les fameuses nefs de Jacques Lelut (construites à partir d'objets de récupération). Sont également prévus des conférences et un programme de films : *Alphaville*, *Métropolis*, *Génération Protéus*, *Phase 4*. (Renseignements auprès du Secrétariat du Festival, Palais Ribour, Place Ribour, 59800 Lille).

• **Le Catalogue Castéra 1981,** consacré à la bande dessinée et au roman policier, vient de paraître. Il recense les ouvrages de plusieurs centaines d'éditeurs, ainsi que plusieurs milliers de fascicules (à demander à Christian Castéra, 2, rue Paul Antin, 33800 Bordeaux - 79 F).

• **Des dessinateurs roumains** émigrés en France viennent d'éditer leur propre revue. *Peur*. Dans le même temps, Mircea Arapu, le principal collaborateur, a sorti un album, *le Parfum qui rend fou*, aux éditions Dominique Leroy.

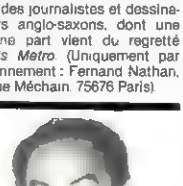
• **On ne présente plus Maurice Henry,** surréaliste de la première heure, prix de "Humour noir 1975, et qui a commis, à ce jour, la bagatelle de 26.000 dessins humoristiques. C'est avec lui que l'Association inaugure son nouveau programme d'expos, qui se tiendra, comme d'habitude, au Jardin de la Paresse (20, rue Gazan, 75014 Paris — jusqu'au 21 novembre).

• **Lauzier récidive.** Après le succès de *Je vais craquer*, il a écrit pour Philippe de Broca un scénario original, *Psy*, dont le tournage est terminé. Le film bénéficie d'une distribution intéressante, puisqu'aux côtés de Patrick Dewaere, on trouve, entre autres, Annie Duperey et Michel Creton. Psychiatrie et psychologie de groupe à la sauce Lauzier et De Broca !

• **Après Swarte et Benoît,** deux nouveaux adeptes de "la Ligne claire". Théo Van Den Boogaard et Wim Schippers, qui publient un premier album, *Léon Van Oukel s'en tire toujours*, aux éditions Magic-Strip. Plus belge que nature !

• **Gotlib est l'invité** du numéro 43 de la revue *Haga*. L'interview est d'autant plus intéressante que Gotlib était resté silencieux depuis plusieurs années. (44 bis, rue de Périole, 31500 Toulouse).

• **S'instruire en s'amusant !** Après *Speakeasy*, destiné aux adultes qui apprennent ou perfectionnent leur anglais, et qui entre dans sa troisième année, voici *Easy Speakeasy*, pour les plus jeunes (13/15 ans). L'un et l'autre sont de vrais journaux, qui paraissent cinq fois par an, avec dossiers, articles d'actualité, critiques, et bien sûr de la bande dessinée. Le tout réalisé par des journalistes et dessinateurs anglo-saxons, dont une bonne part vient du regretté *Paris Metro*. (Uniquement par abonnement : Fernand Nathan, 9, rue Méchain, 75676 Paris).



• **Topor dessinateur protéiforme :** jusqu'au 19 décembre vous pourrez, au Mecanorma Graphic Center, faire le tour des œuvres graphiques les plus récentes de "l'Honoré 80". C'est en même temps à un panorama des techniques contemporaines que vous convie Topor, puisqu'il a tâté aussi bien de la lithographie que de la linographie, que de l'estampe, que de la sérigraphie, que de l'affiche, et même de la photo et de la xérographie ! (49, rue des Mathurins, 75008 Paris).

• **Max le Professeur :** Occitan Max Cabanes passe chez les Bretons. Il anime, en effet, du 31 octobre au 5 novembre, un stage de BD à Trégunc, dans le Finistère. Pendant ce temps, non loin de là, la MJC de Douarnenez vous convie à suivre un stage sur "le langage de l'image" (Aven-Eden, Ferme de la Boissière, 29128 Tregunc - MJC, 11, bd Camille Renaud, 29100 Douarnenez).

• **Courez, camarades !** Vous n'avez plus que deux jours pour aller vous extasier devant les peintures originales réalisées par Druillet pour son *Salammbô* (l'album est paru aux Humanoïdes associés), à la galerie Brian Aalam (22, passage Véro Dodat 75001 Paris - jusqu'au 25 octobre).

POUR CONSERVER VOTRE COLLECTION LA RELIURE (A SUIVRE)

Conservez vos numéros avec la reliure spéciale, toilée sable et frappée au sigle (A SUIVRE). Les reliures sont vendues par 2 et chacune peut contenir 6 numéros. Pour les recevoir, retournez le bon ci-dessous.

BON DE COMMANDE à retourner à CASTERMAN
66, rue Bonaparte - 75006 PARIS

NOM PRENOM

ADRESSE

CODE POSTA LOCALITE

Je désire recevoir ____ paquets de 2 reliures (A SUIVRE)
au prix de 50 F TTC le paquet + 12 F de port = 62 F TTC
Prix Total F TTC Ci-joint mon règlement

Au Chic Parisien

Jean-Claude

FAITES MOI LE PLAISIR DE L'ESSAYER !
N'AURAIS JAMAIS OSÉ FAIRE UN TRUC PAREIL !!
LE NOIR, ÇA VA AVEC TOUT... ET PUIS ÇA FAIT HABILLÉ AU MOINS !
COMMENT CROYEZ-VOUS QU'ON DEVIENT LA PATRONNE !?
DRÔLE DE PANTALON !... ÉVIDEMMENT, S'IL CHANGE TOUT SEUL AVEC LA MODE
ET LA VESTE
ALORS ! QU'EN DITES VOUS ? C'EST SUBLIME, NON ?
ALORS QUEL EFFET
MAIS LES PATTES D'ÉLÉPHANT... JE CROYAIS QUE ÇA NE SE FAISAIT PLUS DEPUIS LONGTEMPS !
VOUS VOUS DOUTIEZ BIEN QUE ÇA ALLAIT REVENIR, NON ?
ET... LE CHIFFRE QUI EST LÀ... C'EST LE...
C'EST ÇA ! C'EST LE PRIX, MAIS J'ACCEPTE LES CHÈQUES...
ET, VOILÀ COMMENT ON SE DÉBARRASSE À LA FOIS D'UN

UN PETIT REMONTANT ME STIMULERA AVANT D'ALLER CHEZ SUZY
MAIS C'EST ZORRO EN PERSONNE!
ON A DE LA CHANCE QU'IL AIT OUBLIÉ SON FOUET!
BANG

CINQ MINUTES N'AURAIENT PAS
LA MODE A DES TENDANCES ÉTRANGES ! SI J'AVAIS SU...
... AURAIS-JE CHOISI UN COSTUME PAREIL ?
DOUX, ELLE AURAIT PU ME REFILER N'IMPORTE QUOI !!!
CE LUC ! IL NE CHANGERA

HUGO PRATT

CORTO MALTESE
LA MAISON DOREE DE SAMARKAND

CHAPITRE 3 : LES PREDICTIONS DE CASSANDRE

A Rhodes, en 1922, patrouilles italiennes, patrouilles anglaises et comploteurs turcs sont à la recherche d'un certain Timur Chevket, agitateur notoire. Une affaire qui n'intéresserait pas vraiment Corto Maltese si le dénommé Chevket n'avait le mauvais goût de lui ressembler, au point que tous les confondent.

CE N'EST PAS POSSIBLE !... QU'EST-CE QUE VOUS FAITES ICI, À RHODES ? QUE SE PASSE-T-IL ?
QUE SE PASSE-T-IL ?? EFFECTIVEMENT... QUE SE PASSE-T-IL DONC À RHODES ? MON CHER SORRENTINO, COMMENT SE FAIT-IL QUE L'ON VOUS RETROUVE ICI ?

MOI ?... EH BIEN... LES HASARDS DE LA VIE. VOUS RETROUVER MÊLÉ À CETTE ÉTRANGE AFFAIRE NE ME PLAÎT GUÈRE. QUELLE EST CETTE HISTOIRE DE DOUBLE PERSONNALITÉ : CORTO MALTESE ALIAS TIMUR CHEVKET ?!

QUE PUIS-JE VOUS RÉPONDRE, SORRENTINO ? J'EN SUIS AUSSI SURPRIS QUE VOUS. JE SUIS À RHODES POUR RETROUVER... UN MANUSCRIT PERDU !
IL ME SEMBLE QU'À VENISE AUSSI, VOUS CHERCHIEZ QUELQUE CHOSE...

À L'ÉPOQUE, IL S'AGISSAIT DE LA CARTE D'UN TRÉSOR CACHÉ. PUIS, TOUJOURS À VENISE, VOUS VOUS ÊTES MIS À RECHERCHER AUTRE CHOSE, SOUS UN ESCALIER ! MAINTENANT, IL EST QUESTION D'UN MANUSCRIT, À RHODES... DISONS QUE LA PREMIÈRE FOIS CE FUT UN HASARD, LA SECONDE UNE COÏNCIDENCE...

MAIS COMMENT APPELER CETTE TROISIÈME FOIS ?...
UNE HABITUDE ?!?

VOUS AIMEZ TOUJOURS AUTANT PLAISANTER, MON CHER, N'EST-CE PAS ? COMMENT EXPLIQUEZ-VOUS QUE L'ON VOUS PRENNE POUR CHEVKET ? CIGARETTE ?

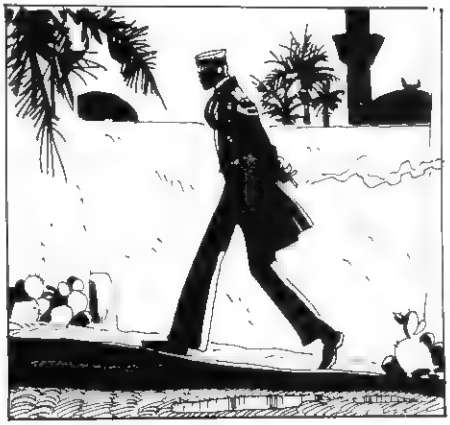
CE SONT DES CHOSES QUI ARRIVENT. EN TOUT CAS JE NE CONNAIS PAS CE MONSIEUR CHEVKET ! JE NE SAIS PAS QUI IL EST, NI CE QU'IL VEUT. J'AI ENTENDU PARLER DE LUI DANS D'AUTRES CIRCONSTANCES, MAIS ÇA N'EST PAS MON AFFAIRE !

EN CE MOMENT, LE « CAS CHEVKET », C'EST L'AFFAIRE DE TOUT LE MONDE. NOUS N'AVONS MÊME PAS UNE PHOTO DE LUI ... ET ...
VOUS VOUDRIEZ PEUT-ÊTRE ME TIRER LE PORTRAIT ?

ÉPARGNEZ-NOUS VOS BOUTADES, CORTO MALTESE. N'OUBLIEZ PAS QUE JE SUIS CAPITAINE DES CARABINIERS : IL M'EST IMPOSSIBLE DE LAISSER TOMBER DE LÉGITIMES SOUPÇONS, PAR PURE AMITIÉ !

OH ... L'AMITIÉ !?! VOILÀ UNE PAROLE INQUIÉTANTE. L'AMITIÉ N'EST PAS UNE CHOSE FACILE, SURTOUT DANS VOTRE POSITION. SORRENTINO, JE NE SUIS PAS CHEVKET !

JE VOUS CROIS, CORTO, MAIS LES CIRCONSTANCES NE ME LAISSENT GUÈRE LE CHOIX. JE VAIS VOUS DONNER UN PERMIS POUR CIRCULER DANS RHODES ... MAIS RESTEZ À NOTRE DISPOSITION !



BONJOUR, CORTO ; TU VEUX UN CAFÉ GREC ?

OUI, MERCI, PUR. QUELQU'UN M'A DEMANDÉ ?
NON !

TU ATTENDS QUELQU'UN ?
NON... MAIS ON NE SAIT JAMAIS. CETTE NUIT, J'AI RENCONTRÉ DES GENS ASSEZ SYMPATHIQUES... DES TURCS !

ET PUIS J'AI RETROUVÉ UNE VIEILLE CONNAISSANCE...
AH ! HOMME OU... FEMME ?

EH BIEN, CASSANDRE, QU'EST-CE QUI T'ARRIVE ? TU POSES DE DRÔLES DE QUESTIONS.
JE SUIS CURIEUSE !.. HOMME OU FEMME ?

UN CAPITAINE DES CARABINIERS ! TU ES CONTENTE ?
HMMMH ...

DONNE-MOI TA TASSE DE CAFÉ !

VOYONS CE QUE RACONTE CE MARC DE CAFÉ.

AÏE AÏE AÏE ! JE VOIS DES CHOSES ...

TERRIBLES !

TA VIE EST EN DANGER... MAIS C'EST ÉTRANGE, ON DIRAIT QUE TU TE TUES... SANS QUE CE SOIT UN SUICIDE !!!

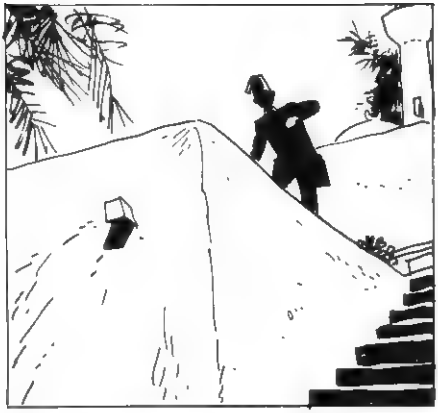
COMME SI TU TUAIS TA PROPRE IMAGE. UN NOUVEAU NARCISSE !

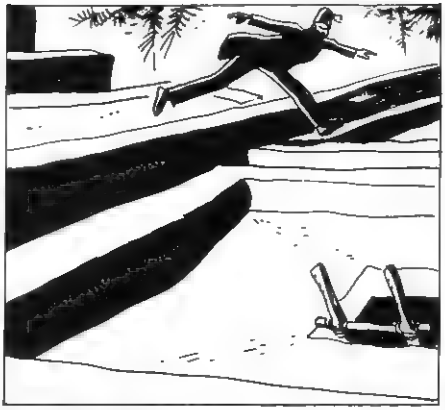
ET PUIS, QUAND TU AURAS TROUVÉ CE QUE TU CHERCHES.. TU LE PERDRAS IMMÉDIATEMENT.

DIS DONC, TU N'ES PAS TRÈS GAIE AVEC TES PRÉDICTIONS. CE DOIT ÊTRE TON NOM QUI VEUT ÇA !

TU AS PEUR ?
JE NE SAIS PAS !

JE VAIS ME REPOSER UN PEU. À PLUS TARD, CASSANDRE.





VORDER ASIEN
BACTRIANA
KYSYL
TIEFLAND TURAN
BUCHA
AMU DARIA
GULISTA
MERV

LICOMOPYE
IOVGHORIA
Tumen
KITHAISKO
KASAKKI
TARTARI
KALMVCKI
GAIA HORDA
Annibi
TANGVN
Desertum
Dovisival
Desertum Lap
Peim
Cotam
Ciartiam
Carcham
KARAKITAY
Taskent
MVXENTVS
Carazan
MAVRE NACHER
ASRVSEN
SAMARCHAND
SAFANIAN
CHESTAN
MAISON POREES
SIM
SACHI
CIARCIAN
GIECVM
ISTIGIAS
Bigul Desertum
OCRAGE
SIRISITVR
BVCCARA
SIMMAV
RE
PAYS

ACTUALITE (A SUIVRE)

CLAUDINE LEGARDINIER / FRANÇOIS RIVIERE / CELESTIN MAGNUM

MICHELE COSTA-MAGNA / RODOLPHE / ALAIN DUGRAND / JEAN-LUC COCHET

KUBRICK : FANTASME ET RIGUEUR

Entretien avec Michel Ciment

Avec *Shining*, qui vient de sortir en salle, voilà Mister Kubrick à nouveau saisi par "la violente beauté de la terreur". Michel Ciment, de la revue *Positif*, publie début novembre un gros livre, très documenté, consacré au Maître. Nul mieux que lui, donc, ne pouvait nous donner les clés de ce film, et nous introduire dans l'univers bien particulier de Kubrick.

Un écrivain (Nicholson), sa femme Wendy (Shelley Duval) et leur fils Danny (qui possède Le Don "the Shining", à mi-chemin entre la voyance et la schizophrénie) se retrouvent coincés dans un immense palace, l'Overlook, où Nicholson a accepté un job de gardiennage pendant la morte-saison. A mesure que l'hiver s'installe et que la glace enserre l'Overlook, une angoisse, comprimée et exaspérée par la réclusion des trois protagonistes, se fait de plus en plus insistante, menaçante. Refoulées dans ce que Rabelais appelait "les paroles gelées", les pulsions les plus morbides rôdent. Faute d'écrire, Nicholson les déchaîne : la glace devient couteau. Meurtre, sang, violence bestiale en fait et lieu de litterature, l'horreur ordinaire de la vie familiale tourne à l'épouvante absolue.

On est frappé par la manière dont Kubrick, tout en lui restant fidèle, a reconstruit, dans sa logique de cinéaste, la trame du roman de Stephen King, point de départ du scénario (*L'enfant Lumière*, aux editions Alta). Il l'a resserrée et dépouillée de tout ce qui n'était pas indispensable, pour lui donner la cohérence et la rigueur d'un théorème mathématique. La séquence du labyrinthe, où le Père poursuit le Fils, une hache à la main, élève le film d'épouvante — genre tant décrié — au niveau du mythe.

O.B.

Comment définiriez-vous le fantastique selon Stanley Kubrick ?

Depuis 1964, tous les films de Kubrick, à part *Barry Lyndon*, traitent du fantastique : *Dr Folamour*, *2001 l'Odyssée de l'espace*, *Orange Mecanique* et *Shining*. Je crois que la réalité, disons "réaliste", ne l'intéresse plus tellement, et que la manière dont le fantastique peut faire fonctionner l'imaginaire lui semble un merveilleur stimulant intellectuel et émotionnel aussi bien pour lui que pour son public. Ce qu'il ne faut pas oublier c'est que Kubrick, parce qu'il est un homme très rationnel, aborde le fantastique ou la science fiction avec un souci de très grande rigueur, si bien qu'il y a équilibre entre le fantasme et le contrôle de ce fantasme. Entre la liberté de l'imagination et, en même temps, un contrôle rigoureux de cette imagination.

Par ailleurs, comme l'ont très bien montré Cayrol et Borgès, lorsqu'on pousse un raisonnement jusqu'à l'extrême de sa logique, on se heurte à l'inconnu. Ainsi les grands mathématiciens ont souvent des préoccupations métaphysiques parce qu'il y a un moment où ils rencontrent l'inexplicable. L'extrême pointe de la rationalité finit par interroger l'inconnu. Voyez Edgar Poe ou Hoffmann, les ancêtres du fantastique, chez eux, le réalisme minutieux et la déduction rigoureuse, poussés jusqu'à leur limite,versent dans l'imaginaire. Je crois que l'on retrouve cela chez Kubrick.

Par rapport aux films précédents, quelle impression vous a fait Shining ?

Avec *Shining*, Kubrick a fait ce qu'on appelle un "film de genre". Il a fait un film qui appartient aux films de terreur, un genre très précis : celui de la maison hantée et des gens qui s'y trouvent enfermés. Dans

Stanley Kubrick à la camera

la mesure où ce genre obéit à des règles très strictes, que Kubrick a complètement respectées, *Shining* est peut-être son film le plus classique. C'est un film d'une grande sobriété, qui va à l'essentiel. Ce qu'il y a de frappant, c'est que, tout en faisant un "film de genre", Kubrick a en même temps réalisé une œuvre où il parle de ce qui l'intéresse et dans laquelle il s'implique totalement.

Et qu'est-ce qui l'intéresse ?

La peur de la mort, la claustrophobie, la solitude, la violence des rapports humains, les relations entre époux, entre parents et enfants. Ce a peut paraître banal, puisque, finalement, beaucoup de grands cinéastes ont de telles préoccupations, mais il y a, dans les films de Kubrick, une pulsion de mort très puissante, et, bien sûr, une manière très personnelle de traduire ses obsessions.

Jack Nicholson, Shelley Duvall et Danny LLoyd

« déclarait en 1958, dans le* New York Time Magazine *: "J'ai une certaine faiblesse pour les criminels et les artistes ; ni les uns ni les autres ne prennent la vie comme elle est." Qu'en pensez-vous ?

Kubrick accorde beaucoup d'importance aux pulsions, à la part inconsciente de l'homme. Et il pense que si l'individu n'accepte pas de reconnaître en lui cette part animale, s'il la refoule, il va lui arriver des ennuis ! D'autre part Kubrick comprend l'importance de la civilisation, du surmoi et des institutions parce que, convaincu que l'homme est fondamentalement cruel et bestial, il croit à l'absolue nécessité du contrôle de ces pulsions, bref de la sublimation. C'est là son ambivalence, où l'artiste représente le côté "positif" et le criminel le côté "négatif". Mais tous deux ont ceci de commun qu'ils sont des opposants, des rebelles.

Kubrick, comme artiste, un rebelle ?

Kubrick est profondément un rebelle. Bien sûr, comme c'est un homme qui a, comme on dit, "réussi", cela peut prêter à sourire, mais, par rapport à son monde - le monde du cinéma - il est dans une position conflictuelle. Kubrick n'est pas aimé de tous, et surtout pas de l'establishment hollywoodien, qui est bien obligé de le respecter, puisqu'il fait beaucoup d'argent, mais le jalouse parce qu'il a une sorte d'indépendance qui déplaît toujours au pouvoir en place.

Comparée à celle d'*Orange Mécanique*, comment voyez-vous la violence de* Shining *?

Je dirai que par rapport à la violence stylisée d'*Orange Mécanique* on trouve dans *Shining* la montée progressive d'une violence contenue et qui, à la fin, finit par éclater. En fait, je crois qu'il s'agit essentiellement d'un film d'angoisse, générateur d'un grand malaise. Mais encore une fois, c'est un film qui joue le jeu du genre cinématographique auquel il appartient et les spectateurs qui veulent n'y voir qu'un film de terreur ne seront pas trompés.

On parle beaucoup du soin maniaque apporté par Kubrick à chaque phase de la production de son film...

Ce que veut Kubrick, c'est réunir les meilleurs atouts pour réaliser son film, et pour qu'il soit ensuite dans les meilleures conditions possibles. Tout, chez lui, est axé en fonction de son art, de sa création. Ce qu'il veut c'est que son œuvre soit idéalement telle qu'il l'a vue, et donc, pour ce faire, qu'il puisse *tout* contrôler. Ce pouvoir qu'il s'est donné au fil des ans vise à protéger son art, et uniquement son art. A la limite, ce que veut Kubrick c'est faire un film comme un peintre du Moyen Age peint une miniature. Pas plus et pas moins. Il veut pouvoir contrôler la réalisation de son film de la même manière qu'un peintre contrôle l'exécution de son tableau. C'est cette exigence et cette probité qui sont un exemple pour tous les cinéastes.

Propos recueillis par
OLIVIER BIEGELMANN

LES PRINCIPAUX FILMS DE STANLEY KUBRICK

- 1953 *Fear and Desire*
- 1955 *Killer's Kiss* ("le Baiser du tueur")
- 1956 . *The Killing* ("Ultime razzia")
- 1957 *Paths of Glory* ("Les Sentiers de la Gloire")
- 1960 *Spartacus*
- 1962 *Lolita*
- 1964 *Dr Strangelove* ("Dr Folamour, ou comment j'ai appris à ne plus m'en faire et à aimer la bombe")
- 1968 *2001, l'Odyssée de l'Espace*
- 1971 *Orange Mécanique*
- 1975 *Barry Lyndon*
- 1980 *The Shining* ("Shining")

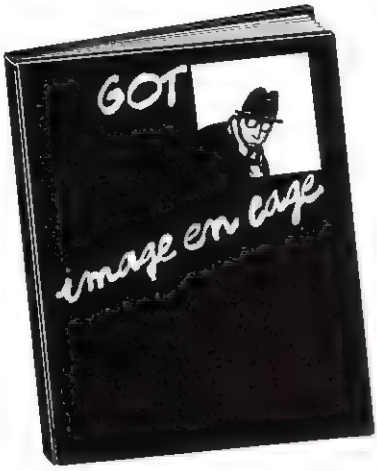
UNE ENCYCLOPEDIE "KUBRICKIENNE"

Pour tout tout tout savoir sur Kubrick, ou presque, il faut lire le livre de Michel Ciment, intitulé tout simplement "Stanley Kubrick", et qui paraît début novembre aux éditions Calmann-Lévy. Très richement illustré (315 documents, dont 60 en couleur), cet album propose à la fois une présentation du personnage même de Kubrick, et de son œuvre.

Michel Ciment n'en est pas à son coup d'essai, puisqu'il est déjà l'auteur du *Livre de Losey*, de *Kazan par Kazan* et du *Dossier Rosi* (tous trois chez Stock). A partir d'une biographie très complète, il trace ici un portrait détaillé de Kubrick, définit ses méthodes de travail et analyse, en une vingtaine de courts essais, toute son œuvre.

Il laisse aussi la parole à Kubrick lui-même, dans trois longs entretiens, ainsi qu'à ses divers collaborateurs, qui apportent leur précieux témoignage. Enfin, une filmographie développée, qui présente chaque film et en donne la synopsis, complète l'ouvrage. Et si d'aventure vous restiez encore sur votre faim, reportez-vous à la bibliographie exhaustive qui clôt cette somme, pour ne plus rien ignorer de tout ce qui a pu s'écrire précédemment sur Kubrick !

GOT (EN NOIR) CHEZ FUTURO. 48F.



FUTUROPOLIS
8 PASSAGE DES ECOLIERS. 75015 PARIS
TEL: 842.38.71

AVEZ-VOUS TOUTE LA COLLECTION (A SUIVRE) ?

A SUIVRE N° 1

A SUIVRE N° 2

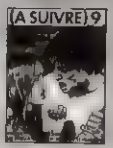
A SUIVRE N° 3

A SUIVRE N° 4

A SUIVRE N° 5

A SUIVRE N°6-7

A SUIVRE N° 8



A SUIVRE N° 9

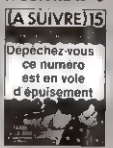
A SUIVRE N° 10

A SUIVRE N° 11

A SUIVRE N° 12

A SUIVRE N°13

A SUIVRE N° 14



A SUIVRE N°15

A SUIVRE N° 16

A SUIVRE N° 17

A SUIVRE N° 18

A SUIVRE 19-20

A SUIVRE N° 21

A SUIVRE N° 22

(A SUIVRE) N° 23

A SUIVRE N° 24

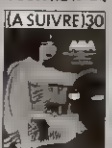
A SUIVRE N° 25

A SUIVRE N° 26

A SUIVRE N° 27

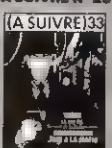
A SUIVRE N° 28

A SUIVRE N° 29



A SUIVRE N° 30

A SUIVRE 31-32



A SUIVRE N° 33

BON DE COMMANDE

à adresser aux éditions Casterman, 66, rue Bonaparte - 75006 PARIS

Nom :

Prénom :

Adresse :

Code postal :

Localité :

Profession :

Date de naissance :
(facultatif)

Pour compléter ma collection je désire recevoir
COCHEZ LA CASE CORRESPONDANTE

☐ (A SUIVRE) 1	10 F	☐ (A SUIVRE) 15	12 F
☐ (A SUIVRE) 2	10 F	☐ (A SUIVRE) 16	12 F
☐ (A SUIVRE) 3	10 F	☐ (A SUIVRE) 17	12 F
☐ (A SUIVRE) 4	10 F	☐ (A SUIVRE) 18	12 F
☐ (A SUIVRE) 5	10 F	☐ (A SUIVRE) 19/20	18 F
☐ (A SUIVRE) 6/7	15 F	☐ (A SUIVRE) 21	12 F
☐ (A SUIVRE) 8	10 F	☐ (A SUIVRE) 22	12 F
☐ (A SUIVRE) 9	10 F	☐ (A SUIVRE) 23	12 F
☐ (A SUIVRE) 10	10 F	☐ (A SUIVRE) 24	12 F
☐ (A SUIVRE) 11	10 F	☐ (A SUIVRE) 25	12 F
☐ (A SUIVRE) 12	12 F	☐ (A SUIVRE) 26	12 F
☐ (A SUIVRE) 13	12 F	☐ (A SUIVRE) 27	12 F
☐ (A SUIVRE) 14	12 F	☐ (A SUIVRE) 28	12 F
		☐ (A SUIVRE) 29	12 F
		☐ (A SUIVRE) 30	12 F
		☐ (A SUIVRE) 31/32	18 F
		☐ (A SUIVRE) 33	12 F

Je joins le montant, soit F (+ 20 % pour l'étranger)

MANCHETTE A LA SAUCE DELON

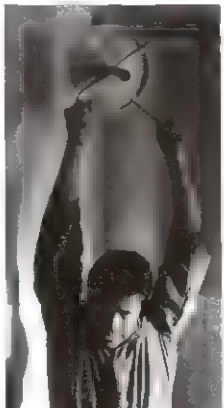
Entretien avec Jacques Deray

Les anciens de l'Indo ne sont plus ce qu'ils étaient. En tirant du polar "subversif" de Manchette, *le Petit bleu de la Côte ouest*, un film, *Trois hommes à abattre*, Alain Delon allait-il donner dans la critique sociale, dans le "gauchisme"? C'est ce que nous avons voulu éclaircir en rencontrant Jacques Deray, le réalisateur presque attitré de Delon (*la Piscine, Borsalino, Flic-story, le Gang...*). Il nous a reçu fort gentiment, en compagnie de Christopher Frank, le scénariste.

Delon, nous explique Deray, *a lu* le Petit bleu *au moment de sa sortie et a rejeté. Un an plus tard, un déclic s'est produit et il a eu, à partir du livre, une idée de scénario.* Trois hommes à abattre *n'a pris qu'un certain angle du livre et non le livre entier. Il faut s'enlever de la tête que le film est l'adaptation cinématographique du roman. Nous n'en avons sorti que le mécanisme de violence, c'est-à-dire comment un homme, à partir d'une situation anodine, se retrouve soudain poursuivi par des tueurs et comment il se transforme lui-même, par la force des choses, en assassin.*

On ne trouve évidemment dans le film aucune trace de critique sociale, ni aucune des références culturelles présentes dans le bouquin : n'y a aucun message, sauf peut-être des allusions à une "Organisation" qui symboliserait certains puissants groupements d'intérêt. Le personnage central lui-même a été changé. Ce n'est plus un cadre avec les malaises décrits par Manchette, mais un joueur de cartes professionnel.

On est assez loin du travail effectué par Chabrol pour l'adaptation de *Nada*, fîmes-nous remarquer. A-t-il été question, à un moment quelconque, d'une collaboration de Manchette au scénario? *Non*, répond Frank, *jamais, et par respect pour l'écrivain. On ne va pas demander*, poursuit Deray, *à un auteur qui a écrit un bouquin, de travailler sur un sujet qui, dès le départ, s'en éloigne. C'est comme si vous trouviez la pièce dans laquelle nous sommes installés magnifique, à condition d'y mettre du papier vert pomme et que vous demandiez à celui qui a déjà choisi un ton différent, de se charger de la transformation. Ceci dit, nous entretenons d'excellents rapports avec Manchette. Il est très content que son livre ait servi de détonateur à un film.*



Deray indiquant un jeu de scène à Delon

Content, Manchette? Nous ne pouvions nous empêcher de songer à ce qu'aurait pu être une adaptation fidèle de ce qui est sans doute son meilleur roman. Une fois débarrassé de tout l'aspect subversif, que reste-t-il? Un film d'action, avec l'attelage Delon-Deray, qui a déjà si bien fonctionné. Pour le producteur (Delon soi-même), cela fait un peu cuisine, recette qui fait lever la pâte des entrées.

Ce n'est pas tout à fait exact, nous dit Jacques Deray. *Ce n'est pas que je désire défendre Alain, il le fait très bien lui-même. Certes, il ne prend pas de gros risques financiers, malgré un budget d'un milliard de centimes. Mais il peut quand même craindre d'avoir fait travailler sa producteur un certain temps sans toucher son cachet d'acteur.*

Attristé par cette sombre perspective, nous nous empressons de changer de sujet de conversation. Comment s'est monté le "coup"? *Il y a en France deux manières de monter des films*, nous confie Deray. *Un réalisateur arrive avec un livre, un scénario, ou une idée qu'il désire réaliser, et cherche un producteur. C'est la première possibilité. Ou alors, une production tient un sujet et essaye de trouver un metteur en scène qui puisse tourner le film. Pour* Trois hommes à abattre, *cela s'est passé ainsi.* Rien à voir avec *Un Papillon sur l'épaule*, dont le propos était nettement moins commercial? *En effet, c'est un film que j'ai tenu à réaliser du début jusqu'à la fin, et qui me correspond complètement.*

Trois hommes à abattre sort le 29 octobre dans trente salles parisiennes et en province. Il bénéficie d'un lancement publicitaire impressionnant et sera certainement un grand succès public.. Encore un!

C.M

Photos Gamma

Delon et la "bombe italienne", Dalila Di Lazzaro

FRITZ LEIBER FAIT UNE RENTRÉE FANTASTIQUE

Cet automne, Fritz Leiber a la vedette avec la sortie simultanée d'un de ses romans, et d'une anthologie qu'Alain Dorémieux consacre à son œuvre

NOTRE-DAME DES TÉNÈBRES – Roman

Frank Westen, écrivain de fantastique de San Francisco, est témoin d'étranges phénomènes. Il découvre qu'un vieux mage, fondateur d'une société secrète avait un but incroyable : provoquer par la sorcellerie, la destruction de gratte-ciel. Par-delà sa mort, la malédiction est toujours bien vivante. Traqué à bout de force, F. Westen doit affronter l'incarnation de la démoniaque puissance paramentaire. Notre-Dame des Ténèbres.

Notre-Dame des Ténèbres. Fritz Leiber. 204 p. Collection Autres Temps. Autres mondes

LES LUBIES LUNATIQUES DE FRITZ LEIBER – Anthologies

Ce sont 17 nouvelles, très variées, qu'Alain Dorémieux a rassemblées dans cet ouvrage. Terreur et horreur modernes, fantastique léger science-fiction symbolique et visionnaire, réaliste ou grave, et des histoires simplement "lieberiennes". Une grande force de Fritz Leiber est d'avoir su ne pas vieillir ses nouvelles sont étonnamment actuelles

Les Lubies lunatiques – Fritz Leiber – 216 p. – Collection Autres Temps. Autres Mondes

alliance

casterman

NICOLLET - RIVIÈRE
LE MANUSCRIT D'ORVILEDA
Ed. Hachette
Coll. Eclipse

C'est à un voyage initiatique que nous convient François Rivière et Jean-Michel Nicollet. Philip Warton, un jeune bostonien dont on imagine les ancêtres, climat rigoriste aidant, tout droit sortis des flancs du "Mayflower", quitte sa ville natale pour Rio, où l'attend l'héritage laissé par son grand-père. Il doit, par la même occasion, prendre possession d'un mystérieux document le manuscrit d'Orvileda. Le récit entraîne le lecteur des rives automnales de la Nouvelle Angleterre aux sites colorés du Brésil en passant par les eaux goudronneuses de Manhattan, qui, en ce début de siècle ressemble encore au vieux Londres.

Au fil des lignes Rivière multiplie de malicieuses allusions aux classiques du genre. Son jeune héros dévore Edgar Poe et Stevenson. Il voue une admiration sans bornes au personnage de Sherlock Holmes, et dans les songes qui prolongent et amplifient son aventure, il se voit aux prises avec des pirates pourvus de jambes de bois.

Parfait compagnon, Nicollet illustre avec pertinence les moments forts de cette mini-odyssée, usant à l'occasion de cet éclairage volcanique qui fait le charme de son dessin.

Signalons au passage que l'ouvrage se boucle au moyen d'une trouvaille, qui, suivant l'usage, permet à l'aventure de s'actualiser éternellement sans que l'auteur ait recours au désormais classique emploi de la première personne... mais n'en disons pas plus.

J.-L. C.

PHILIP J. FARMER
LE NOIR DESSEIN
Ed. Laffont
Coll. Ailleurs et demain

Le "Cycle du fleuve" – dont *le Noir Dessein* est le second volet – se place d'emblée sous le signe de la démesure. Roman du fleuve, mais aussi roman fleuve, il représentera une fois achevé – un minimum de quelque 2 000 pages. Encore est-ce là bien peu en regard de la démesure du sujet! Qu'on en juge : un matin, tous les hommes ayant jamais vécu se réveillent dans le plus simple appareil, le long des rives d'un fleuve gigantesque. Blancs, Jaunes, Noirs, hommes préhistoriques, Chinois de la plus haute antiquité, barons de Louis XI, soldats de l'An 2, techniciens du XXe siècle. Ils sont tous là, quelque 30 ou 40 milliards d'épar-

pillés le long de ce fleuve sans fin. A qui doivent-ils cette résurrection? Et pourquoi? Si la plupart des ressuscités ne veulent voir là que l'œuvre d'un dieu, d'autres cependant ne se satisfont pas de cette réponse et tentent de percer le mystère de ce monde étrange. Parmi eux : Mark Twain, Burton, Ulysse, Jack London, Cyrano de Bergerac, Goering, Jean-sans-Terre et Peter Frigate (alias Farmer lui-même)!

Une idée superbe et traitée avec quelle maestria! *Le Noir Dessein*, tout comme *le Fleuve de l'Eternité* (premier volet), laisse apparaître à chaque page l'humour, la tendresse, l'imagination prodigieuse, la culture insensée, en un mot le génie de son auteur!

FL

FERRANDEZ - RODOLPHE
L'HOMME AU BIGOS
Ed. Les Humanoïdes associés

Une vague de meurtres mystérieux s'abat sur Paris, affolant l'opinion publique. Rodolphe et Ferrandez nous racontent, en alternance, les faits réels, l'enquête pointilleuse de l'Inspecteur Raffini et les démarches anxieuses du Professeur Alfred de Saint-Paul, aux prises avec un passé qu'il aurait souhaité à jamais enfoui.

Ils nous plongent dans une ambiance quasiment "tardienne", par les paysages parisiens, le trait des faces rubicondes ou émaciées des héros, les patronymes "à clés" de certains personnages, la présence inquiétante des sociétés secrètes qui sont derrière ces meurtres rituels, retracés avec brio.

Les éclaircissements progressifs, les rêvelations retentissantes, débouchent, dans la meilleure tradition du feuilleton, sur d'autres interrogations encore destinées à alimenter les épisodes suivants.

M.C.M

NIDRA POLLER
CUADRADO COGOLLO
CHEVAL D'YORK
Ed. Ouskokata

La littérature a, plus d'une fois, imaginé que les singes étaient des hommes et les hommes des singes, mais cette inversion des rôles a rarement été proposée avec des chevaux... Il faut dire que, dans le texte de Nidra Poller, il n'y a aucun problème d'évolution, pas de chaînon manquant, seulement une fantaisie métaphorique.

Fable sur la soumission, *Cheval d'York* se déguise en "livre pour enfants" pour mieux éveiller chez l'adulte, grâce en particulier au dessin de Cuadrado Cogollo, aussi subtil qu'inquiétant, d'étranges résonances philosophiques. Et c'est l'esprit troublé que l'on referme cet étonnant album.

M.C.M.

LE LIVRE-MANIFESTE DE TED BENOIT

Alors que notre très cher Ted démarre dans ce numéro de (A Suivre), *sa* Berceuse électrique, *paraît un album-recueil de nouvelles, parues ici et là, ces dernières années. Alain Dugrand trouve Ted tout simplement "moderne et génial", et il le dit!*

Il se nomme Thierry Benoît. Comme il est moderne et très américain il signe Ted Benoît. Moi qui ai connu Mme Tartine, sa compagne, bien avant lui, je sais que dans la vie, ses amis l'appellent Thierry Ben. Anecdote, sans doute, mais qui devrait contribuer à la confection des quatre mètres de papier qui couronneront le beau crâne de l'auteur de *Vers la ligne claire*. Ted Benoît a regroupé là 16 courtes histoires de sa déjà longue carrière. Les jeunes amateurs seront heureux de découvrir "la Femme au parachute", publiée dans le plus grand des journaux de l'histoire de la free-press : en 1975, j'ai nommé *Géranonymo*. Joost Swarte, le maître de tout ce qui compte en BD moderne, ne craint pas d'écrire, en préface à ce superbe album, que Ted, admirateur et pasticheur d'Hergé mérite le beau qualificatif de "roi de la ligne claire".

Ted Benoît, l'amie de Laurie, Verma, Pat et Cindy-Lou, est sans doute le plus moderne des classiques. Celui qu'on déguste en chantonnant *Daniela*, en mordillant sa pipe Oncle Paul, le col de chemise légèrement serré par un trop gros nœud-pap à pois noirs sur fond blanc. Génial.

A.D.

TED BENOIT
Vers la ligne claire
Ed. Les Humanoïdes Associés
Coll. Pied joloux

FRANÇOIS BOURGEON
LES PASSAGERS DU VENT
Le Ponton
Ed. Glénat

Des nuits d'encre en pleine mer, des évasions, des gueules burinées de matelots... "la Fille sous la dunette", premier volume des *Passagers du vent* de François Bourgeon, fêtait les retrouvailles du lecteur de B.D. avec l'Aventure. Dans "le Ponton", il retrouvera la même présence pénétrante d'une atmosphère, depuis les brumes de la campagne anglaise jusqu'à l'inhospitalière Mer des Caraïbes, et des hommes qui, loin d'être de pâles fantômes, sont de ceux qu'il vous vient à l'idée d'attraper par les épaules pour les suivre, comme vous suiviez, enfant, les héros de Stevenson ou, au cinéma, les Révoltés du Bounty".

Le souci de vérité du dessin, le travail de la couleur, (rappelons que François Bourgeon a reçu, au dernier Festival d'Angoulême, le Prix du meilleur dessinateur) raniment l'imagination, soudainement pressée d'aller se pendre aux cordages et errer dans les cales... Et s'il lui faut faire face à l'arrogance des capitaines et à la violence des hommes, ce n'est pas sans le réconfort de l'humour.

Aussi, à la dernière page, on embarque sans se faire prier sur la "Marie-Caroline", où, semble-t-il, tout est prêt pour une prochaine aventure...

C.L.

HENRI GOUGAUD
LE TROUVEUR DE FEU
Ed. du Seuil

Comme Lovecraft qui trouvait dans ses cauchemars l'inspiration de ses romans, Henri Gougaud se dit modestement le scribe d'une vision nocturne, d'un rêve interrompu puis repris.

Le conteur de légendes à l'accent savoureux, narre, à petites touches poétiques et grandes envolées lyriques, une conquête du feu qui n'est pas tant une affaire de guerre (comme dans la célèbre série des années 1900 de J.H. Rosny Aîné), que d'initiation.

Ses personnages, auxquels on prêterait volontiers les traits des héros de Pellos, de Howard ou de Chéret, prennent chair et sang par la magie d'une langue inventive et sensible. Et leurs réparties, qu'il s'agisse de superbes injonctions : *"allume tes oreilles, épingle à ton front tes paupières molles!"*, ou de justes constatations : *"parfois la fumée de mon cœur monte dans ma gorge et roule hors de ma bouche en paroles que je n'ai pas pensées"*, forment des images d'une qualité enchanteresse.

M.C.M.

FRANCE NESPO
UNE FEMME FRAGILE
Ed. du Seuil

Il est de ces morts dont les souvenirs truqués distordent la vie des autres au point de la rendre insupportable. Si certains entreprennent une psychanalyse pour venir à bout de ce "mal-être", il existe aussi des "petites madeleines" qui font rejaillir brutalement le passé dans toute sa crudité : un savoir libérateur supplante alors les dangereuses légendes de perfection entretenues, par exemple, autour des portraits sépia d'une mère morte.

Photo S. Bassouls

France Nespo, dans un roman dramatique et intense, raconte l'histoire de Térésa qui, toujours en mal de mère, revit, après la naissance de son quatrième fils, des bribes de son enfance coloniale, passée dans un palais de marbre rose, plein d'enfants assujettis à une grand-mère autoritaire.

Elle maîtrise adroitement les apparitions de personnages complexes, bourrés de contradictions, dont elle nous révèle progressivement les facettes par de fulgurantes mises en scène, jusqu'à l'apothéose du repas final, suivi d'une déchirante chute.

Un superbe livre où hier se mêle à aujourd'hui et où l'on retrouve des interrogations et des malaises qui vous arrachent le cœur.

M.C.M.

la bande dessinée aborde un nouveau domaine : la science

Les Aventures d'Anselme Lanturlu

DE JEAN-PIERRE PETIT

...Où l'on s'aperçoit que l'humour et la science font bon ménage dans un univers surréaliste peuplé d'escargots aux yeux bandés, de pélicans fumeurs de cigares, de vendeurs de théorèmes, de taupes bricoleuses et de kangourous alcooliques. Si le héros et les personnages qui l'entourent appartiennent au domaine de l'humour et de la fantaisie, le monde dans lequel ils évoluent, obéit à des règles strictes : celles des sciences exactes. Plus encore : c'est la découverte de ces règles qui soutient le déroulement de l'action

la réalité scientifique dépasse la science-fiction.

Editions Belin

8, rue Férou 75278 PARIS Cedex 06 - Tél. : 329.21.42 - Télex : Libelin 202978 F

Demandez-les à votre libraire

RALPH STEADMAN
SIGMUND FREUD
Ed. Aubier-Montaigne

Il est digne de tous les éloges, le citoyen britannique doué d'un si fin humour, qui adresse aux temples universitaires un pied de nez de cette distinction... L'art d'aimer Sigmund Freud, Ralph Steadman s'y entend, et, chose remarquable, aussi bien par le dessin que par le texte : voilà enchevêtrés le génie freudien et l'intelligence aiguë d'un homme enthousiasmé par *le Mot d'esprit et ses rapports avec l'inconscient*. La rencontre des deux, c'est un festival de calembours, nés de scènes de la vie du grand homme, quelque peu revue et corrigée : où l'on voit Freud se prendre de bec avec son épouse au sujet des coutumes juives, Freud pris à partie par des antisémites dans un train suisse, alors qu'il veut obstinément laisser la fenêtre ouverte, Freud encore, rabougri sur un bout de canapé, près d'une dame à qui il vient de raconter un mot d'esprit, visiblement tombé à plat... De ces banales situations, Steadman fait l'analyse comique selon les critères des formes du mot d'esprit définis par Freud lui-même.

Pour qui veut goûter du dessin de qualité, rire intelligent et comprendre véritablement quelque chose à Freud, c'est un régal !

C.L.

JACQUES FREMONTIER
LA VIE EN BLEU
Voyage en culture ouvrière
Ed. Fayard

Adieu casquette, adieu musette... Les guinguettes désertées, Gabin disparu, un flou a commencé à envelopper les contours du personnage. Au temps du Front popu, on savait bien ce que c'était, un ouvrier. Mais en 80, pour faire le point, Frémontier a poussé les portes des cuisines, posé son magnéto sur le buffet, entre la photo de communion et la biche en faïence. Didier, O.S. à Quimper, Lucienne, à la chaîne chez Michelin, disent telle quelle leur "vie en bleu", le mariage, le boulot, l'école, aussi bien que l'horoscope, le rouge à lèvres ou le tiercé...

Et sous les mots, deux discours parallèles s'imbriquent, le mythe et le triste constat de la réalité : d'un côté, "la fierté ouvrière", la carapace de la morale, l'auto-consolation, honnêteté, solidarité, dureté au travail et à la peine, simplicité. De l'autre, la véritable répression des désirs, la parole empêchée, le temps volé, le savoir en morceaux... le coït interrompu.

Ce n'est certes pas "la vie en bleu" d'un prolétariat en marche vers le grand soir, mais simplement, dans une langue qui opère à vif, le constat décapant d'une réalité quotidienne.

C.L.

BOB DE MOOR
CORI LE MOUSSAILLON
L'invincible Armada
Tome 2 : Le Dragon des Mers
Ed. Casterman

De la bande dessinée belge? Bien évidemment! Auriez-vous oublié que Bob de Moor, avec Hergé, Jacobs et Martin, est l'un des plus prestigieux représentants de ce que l'on dénomme l'Ecole Belge? Outre sa très importante contribution aux *Aventures de Tintin*, dont il a dessiné ou redessiné la presque totalité des décors, on lui doit une bonne douzaine d'albums : récits cocasses et bouffons avec la série *Zigomar*, aventures policières avec *Bareili*, drames historiques avec *le Lion des Flandres* ou *Cori le Moussaillon*.

Le Dragon des Mers, second volume de la série, s'inscrit d'emblée dans la catégorie des grands romans d'aventure : tempêtes, poursuites, canonnades, abordages, les aventures de Cori sont balayées par le vent du large, parfumées à la poudre de mousquet et chargées d'héroïsme jusqu'à la gueule! Ce qui n'empêche pas De Moor de respecter scrupuleusement la vérité historique : le Lion des Mers – tel est le surnom de Sir Francis Drake – relate avec autant d'exactitude que de panache l'odyssée de la soi-disant invincible et grande Armada. Et cet énorme travail de documentation et de reconstitution rend d'autant plus crédibles les exploits des jeunes héros placés au tout devant de la fresque!

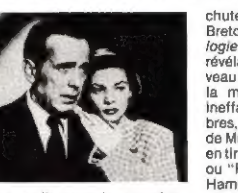
Ajoutez à cela un dessin efficace et étonnamment précis – chaque vignette est construite et "fouillée" comme un petit tableau – des décors de toute beauté – grandes scènes portuaires, villes fortifiées – et vous comprendrez pourquoi il aura suffi de deux volumes pour faire de la série "Cori", d'ores et déjà, un grand classique!

R.

LE TOUR DU POLAR EN 33 NOUVELLES

Si on connaît la passion de Jacques Sadoul pour la S.F., on sait moins qu'il fut aussi rédacteur en chef de l'édition française du fameux *Ellery Queen Mystery Magazine*, vers la fin des années 60. Il put ainsi, tout à loisir, se plonger dans les délices d'une forme de littérature dont la présente anthologie nous montre qu'il n'en a pas méconnu les bienfaits au profit des fastes de la seule science-fiction. Sous une somptueuse et — noblesse oblige — funéraire couverture, il nous présente une trentaine de nouvelles ou courts extraits de romans, choisis chez les auteurs les plus représentatifs du genre, en ses succursales habilement rebaptisées : "Detective Club", "Suspense" et "Hard Boiled Dicks".

On trouve ainsi de quoi s'initier amplement au "polar", mais aussi peut-être — et c'est ce qui fait la valeur de ce livre —

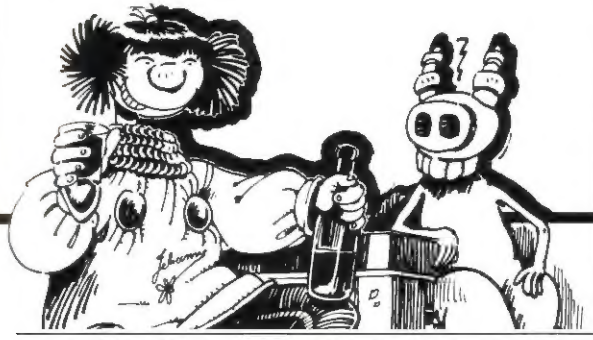


l'accomplissement, en cinq cents pages, d'une manière littéraire absolue : **la nouvelle criminelle.** Chesterton dit quelque part en substance que le "meilleur roman policier est une nouvelle".

Et il est bien certain que certains contes du créateur de l'Abbé Brown, telle celle choisie par Sadoul ("L'oracle du chien"), après les œuvres génératrices de Poe, démontrent à la perfection ce paradoxe. Dans le cas de Stanley Ellin, champion toute catégorie de l'histoire à chute (et que, c'est sûr, André Breton eût intégré à son *Anthologie de l'Humour Noir*), c'est la révélation pour le lecteur nouveau venu de "la Spécialité de la maison", d'une sensation ineffable... Des textes déjà célèbres, tels le "Témoin à charge" de Mrs Christie (la pièce qu'elle en tira fut celle qu'elle préférait) ou "Piège à filles" de Dashiell Hammett, mêlés à de curieux chefs-d'œuvre méconnus comme les "700.000 radis roses" de Pierre Véry ou les contes de ces ancêtres que sont Thomas Burke ou H.S. Harrison, confèrent à ce gros livre un intérêt exceptionnel. Et que les lecteurs n'aient crainte : à tous les coups, le crime plaît !

F.R.

JACQUES SADOUL
Anthologie de littérature policière
Ed. Ramsay



LA JEHANNE DE F'MURR: LA PLUS FOLLE HEROÏNE DE TOUS LES TEMPS.

Rien à voir avec la vraie Jeanne... ou plutôt si, de toute façon ce n'est pas son histoire mais c'est drôle de faire comme si. Jehanne, une femme très contemporaine qui se choisit un Martien comme fiancé ; son copain Attila est un maître du monde comme on aimerait en rencontrer souvent, quant à Gilles de Retz, il partage avec Jehanne l'amour de la bouteille. Tout ce petit monde est en promenade dans le temps, dans une œuvre fantastique où les détails sont très contemporains. On ne saurait résister au charme de la Jehanne de F'Murr, et au talent de cet auteur.

les romans (A SUIVRE)

JEHANNE AU PIED DU MUR – F'MURR · 104 P. Collection Les Romans À Suivre.

alliance

casterman

DANS (A SUIVRE) N° 35

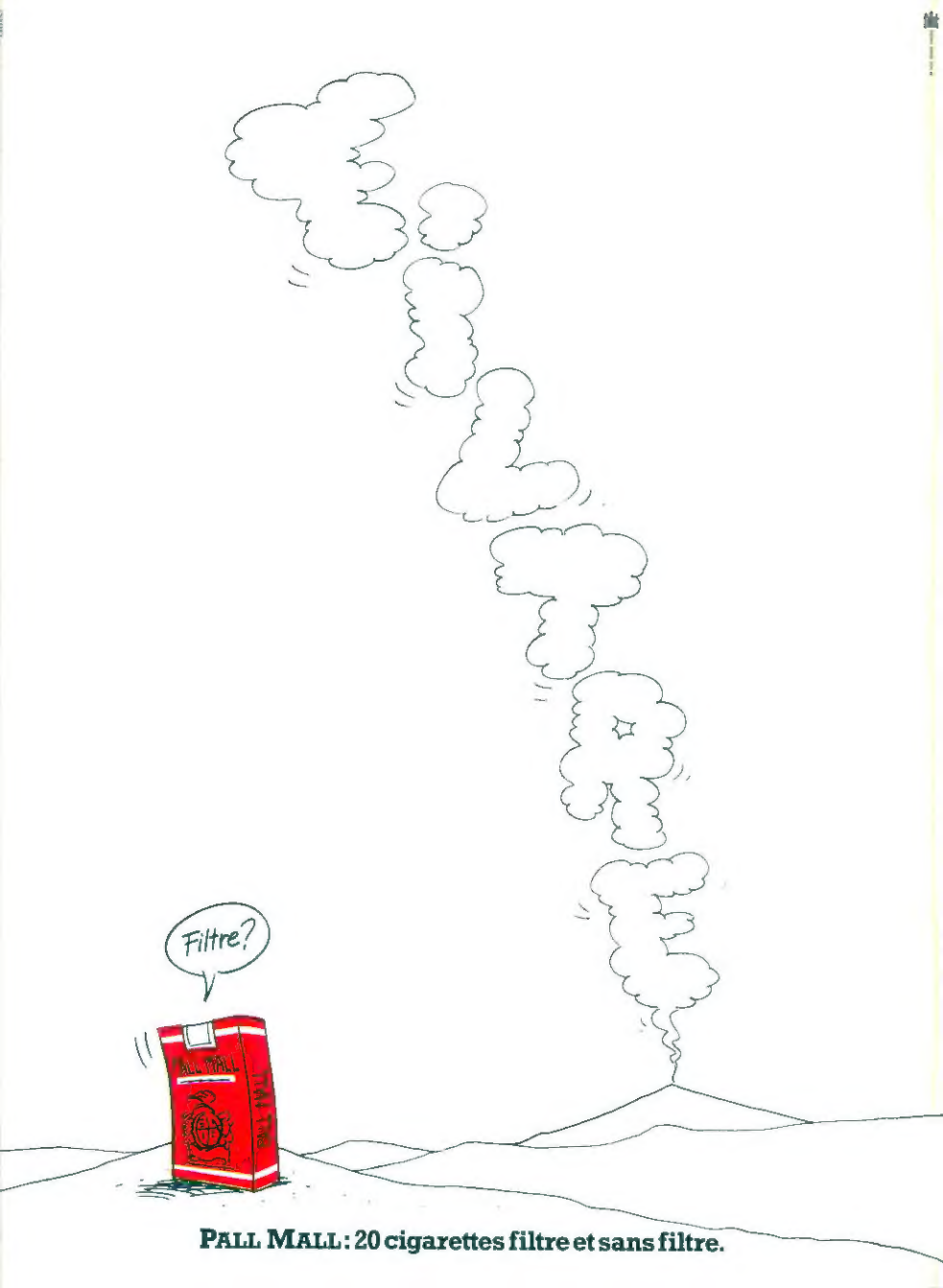
UN RETOUR ATTENDU

BRAN RUZ

PAR AUCLAIR ET DESCHAMPS

Bran Ruz,
le corbeau rouge,
et Dahud, la fille
du roi Gradlon,
échapperont-ils,
dans leur frêle
embarcation,
aux flots déchaînés.

EN VENTE
LE JEUDI 20 NOVEMBRE



PALL MALL : 20 cigarettes filtre et sans filtre.